

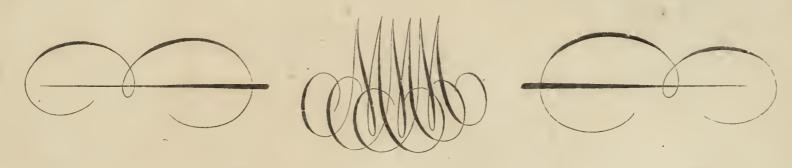
Opéra en un Acte

Smite O'Ossians.

Paroles de M. S. VICTOR

Musique de

Membre de la Légion d'Honneur, de l'Institut des Sciences et des Arts, Afsocié Correspondant de l'Académie de Lucques, et l'un des Inspecteurs du Conservatoire Imperial de Musique .



Prix 364 Parties Séparces 304

Propriété de l'Auteur .

Déposé à la Bibliothèque Impériale

A A BLAS

mu Magasin de . reque Dirigé par M.M.

Therabines Wehill, In outres & Posts, he Amound of Billion

Time de mitor No po nie ? in Me Ment.

460

Digitized by the Internet Archive in 2012 with funding from Brigham Young University

PERSONNAGES.

ACTEURS.

LARMOR, chef de Dunthalmon.	M ".	SOLIÉ.
MALVINA, fille de Larmor.	Muss	SCIO
UTHAL, Époux de Malvina.	M ³ .	GAVEAUDAN.
ULLIN, Barde attaché a Larmor.	\mathbf{M}^{T} .	GAVEAUX.
UN CHEF DES BARDES DE FINGAL.	M.	BATISTE.
Ier BARDE.	M^r .	DARANCOURT.
2 ^{me} BARDE.	M ^r .	SAINT-AUBIN.
CHŒUR DE BARDES.		
,		

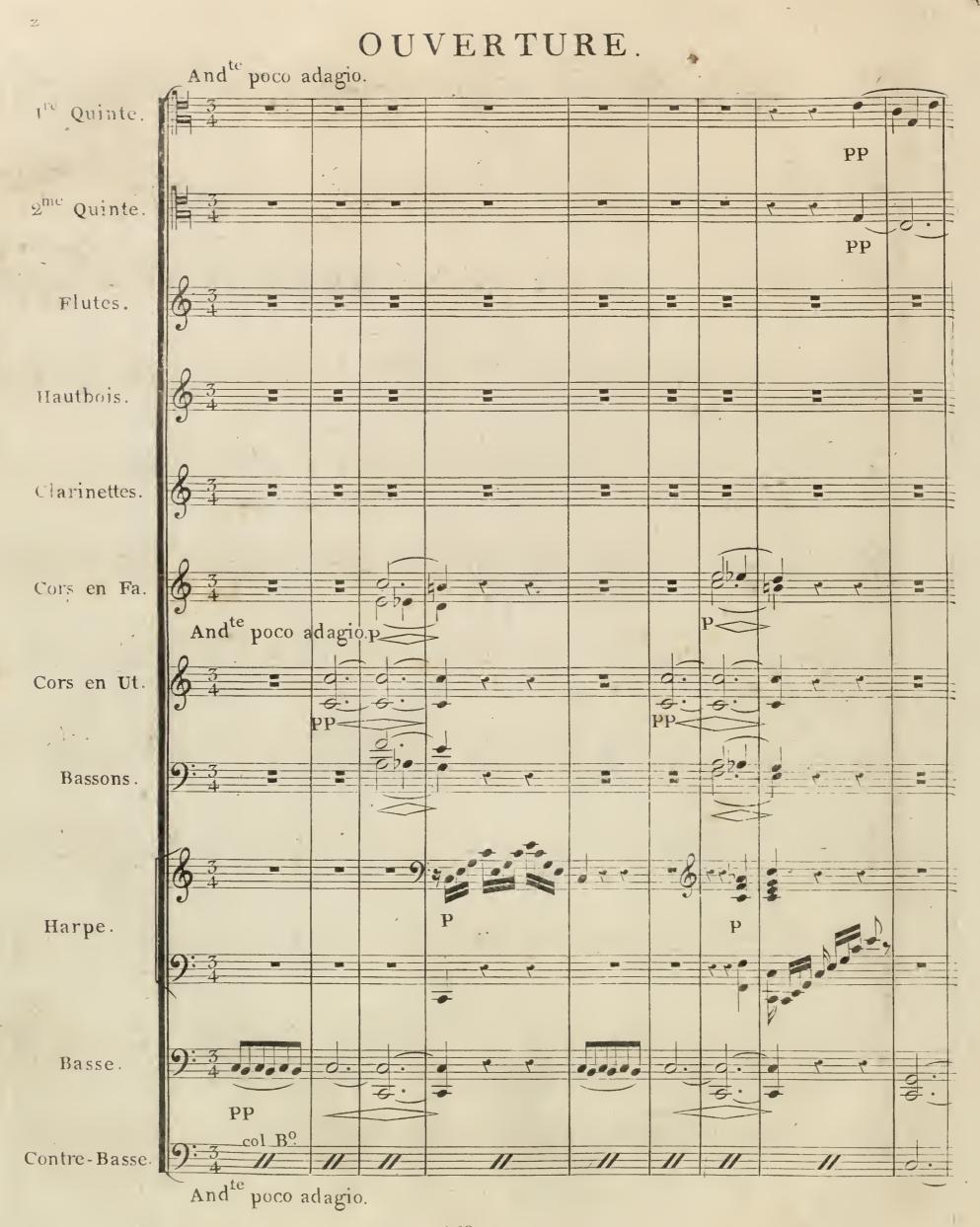
La scene se passe dans une forêt.

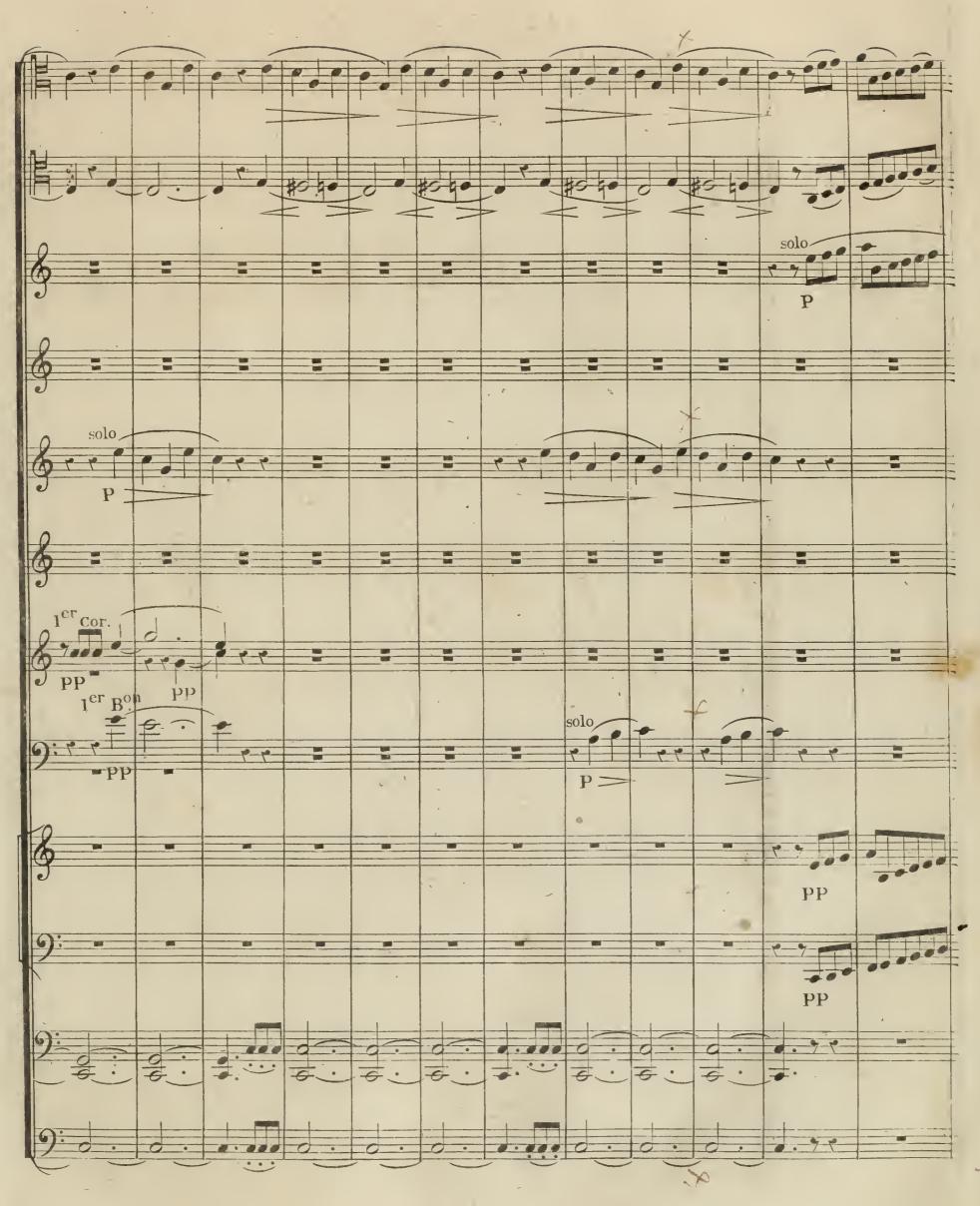
Dans l'execution de cet ouvrage les violons doivent être remplacés par des quintes.

Les artistes qui jouent du violon peuvent aisement jouer de la quinte.

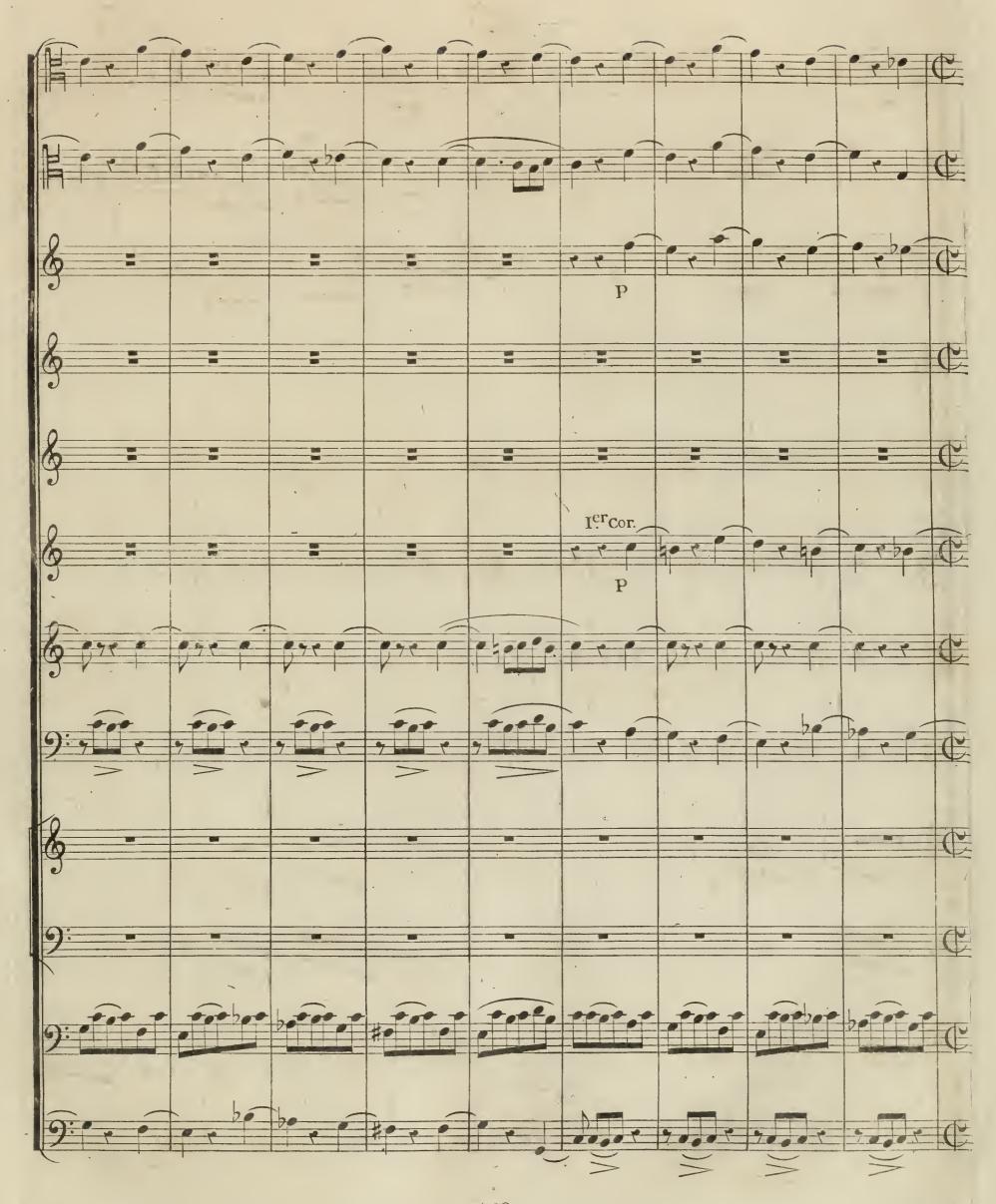
(Nta) Il faut consulter la brochûre de cet ouvrage pour l'action théâtrale.

CHŒUR DE GUERRIERS DE MORVEN.





Iercor.



All°. A 173 F col Ob: PP col Bo P sosten: 40 PP // //-

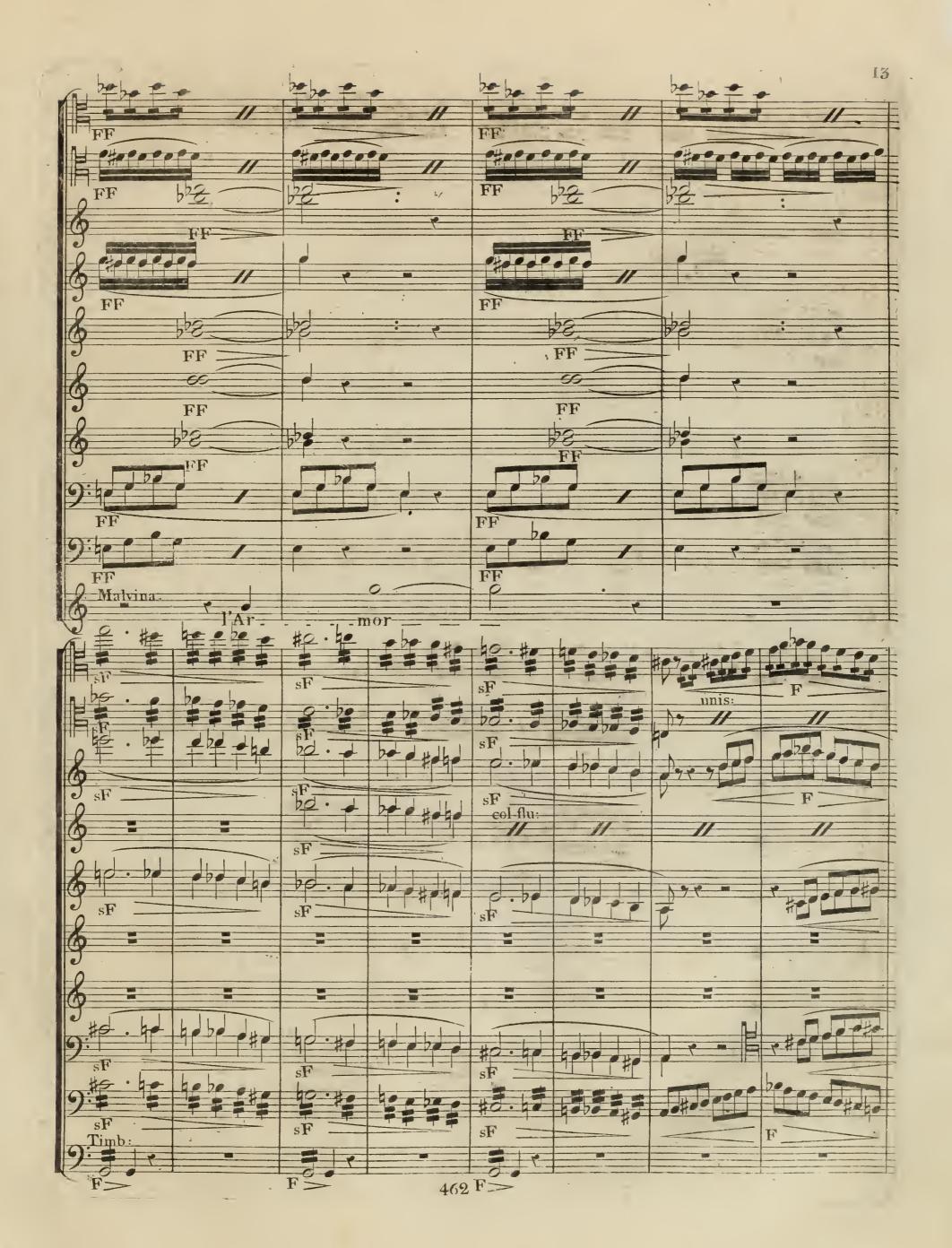
462

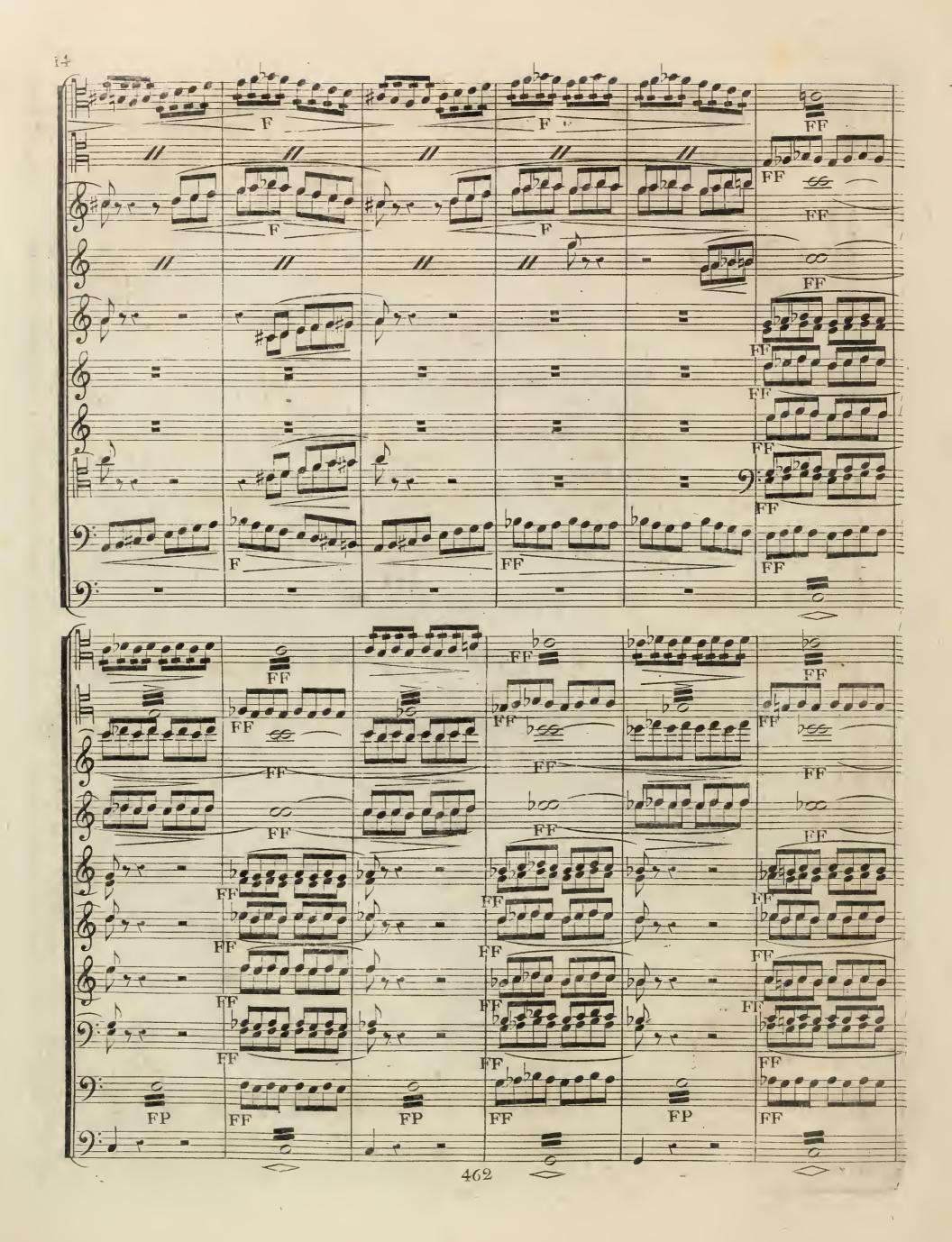




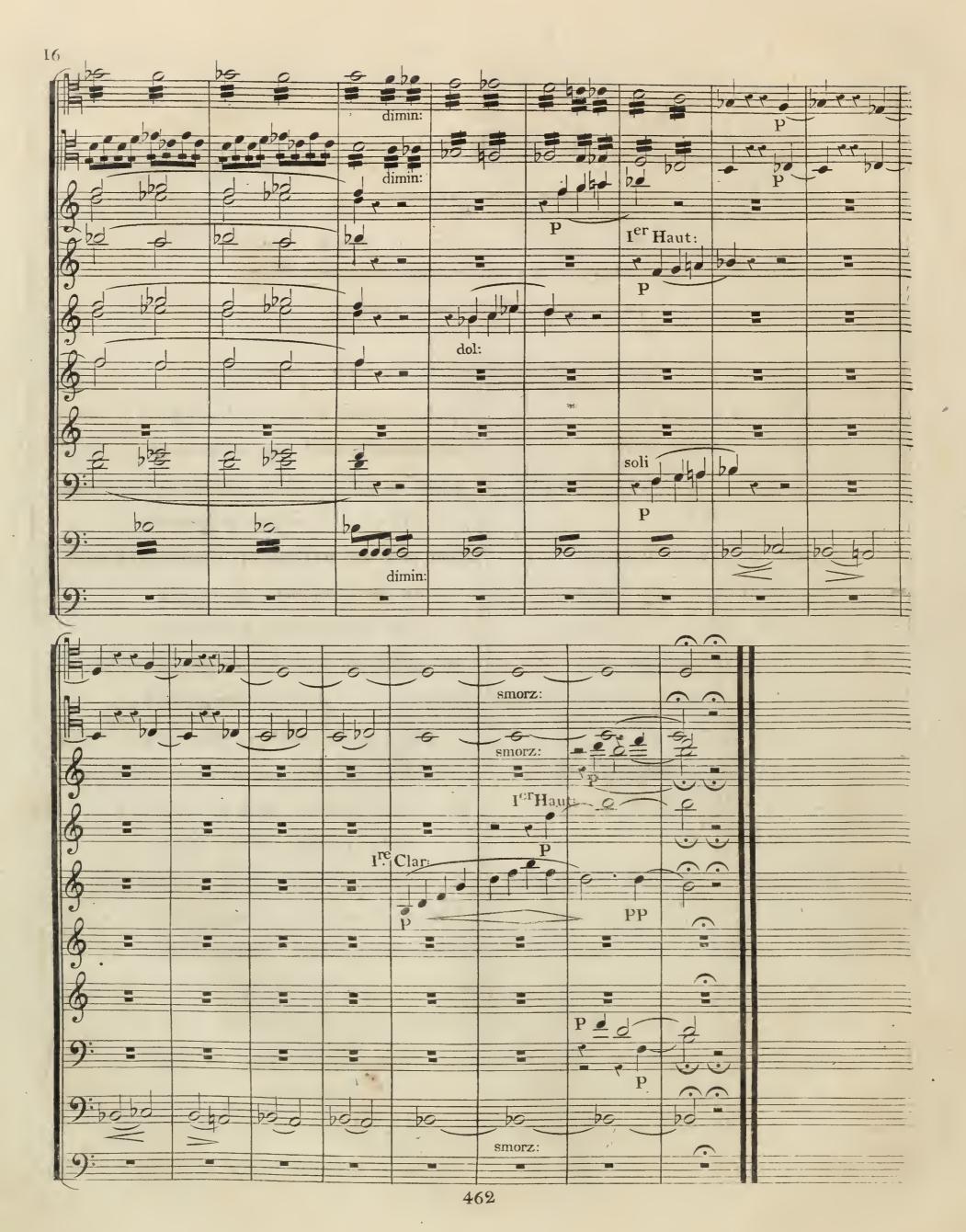












UTHAL.

Le Théâtre représente une forêt : une chaîne de rochers s'étend le long de la mer que l'on apperçoit par intervalles.

La nuit est au milieu de sa course,.

SCÈNE PREMIÈRE.
LARMOR, MALVINA.

(Ils entrent sur la scène en se tenant embrassés.)

LARMOR.

Malvina! ma fille! ô bonheur!

Veillé-je? est-ce un songe trompeur.

Une ombre que le ciel menvoye?

Ô de mes cheveux blancs l'esperance et la joie

Ma fille! est-ce bien toi que je tiens sur mon cœur?

MALVINA.

Oui, c'est elle qui vient partager ton malheur:
Hélas! dans quel étât je te revois, mon pere!

LARMOR.

Ainsi, de ton époux m'a traité la fureur;

De mes bienfaits tel fut l'affreux salaire:

Ô trahison!...ô crime!...

MALVINA.

O mortelle douleur!....

Depuis que cet époux aveuglé par des traîtres

Te ravit le pouvoir que tu reçus des cieux,

Depuis que de mes bras tarrachant furieux

Tu quittas Dunthalmon, palais de tes ancêtres

Le doux someil n'est point descendu sur mes yeux Quandla nuit rassemblait ses ombres dans nos plaines Quand les vents déchaînes dans les forêts lointaines Poussaient d'affreux mugissemens:

"Mon père est seul, disais-je au milieu des tempêtes,
"Il gémit au bord des torrents!

"Ses ennemis sont triomphants:

"Et sa fille est assise à leurs coupables fêtes!

Assertant à ses yeux une trompeuse paix,

Auprès d'Uthal, triste et silencieuse,

Je méditais ma suite au sein de ces sorêts.

Les vents impétueux et la nuit orageuse

Ont servi mes nobles projets.

À peine ai-je touché le seuil de son palais,

Précipitant mes pas vers ce lieu solitaire,

Je courais, je volais, je tappellais mon père:

Enfin je tai trouvé, je te tiens sur mon cœur:

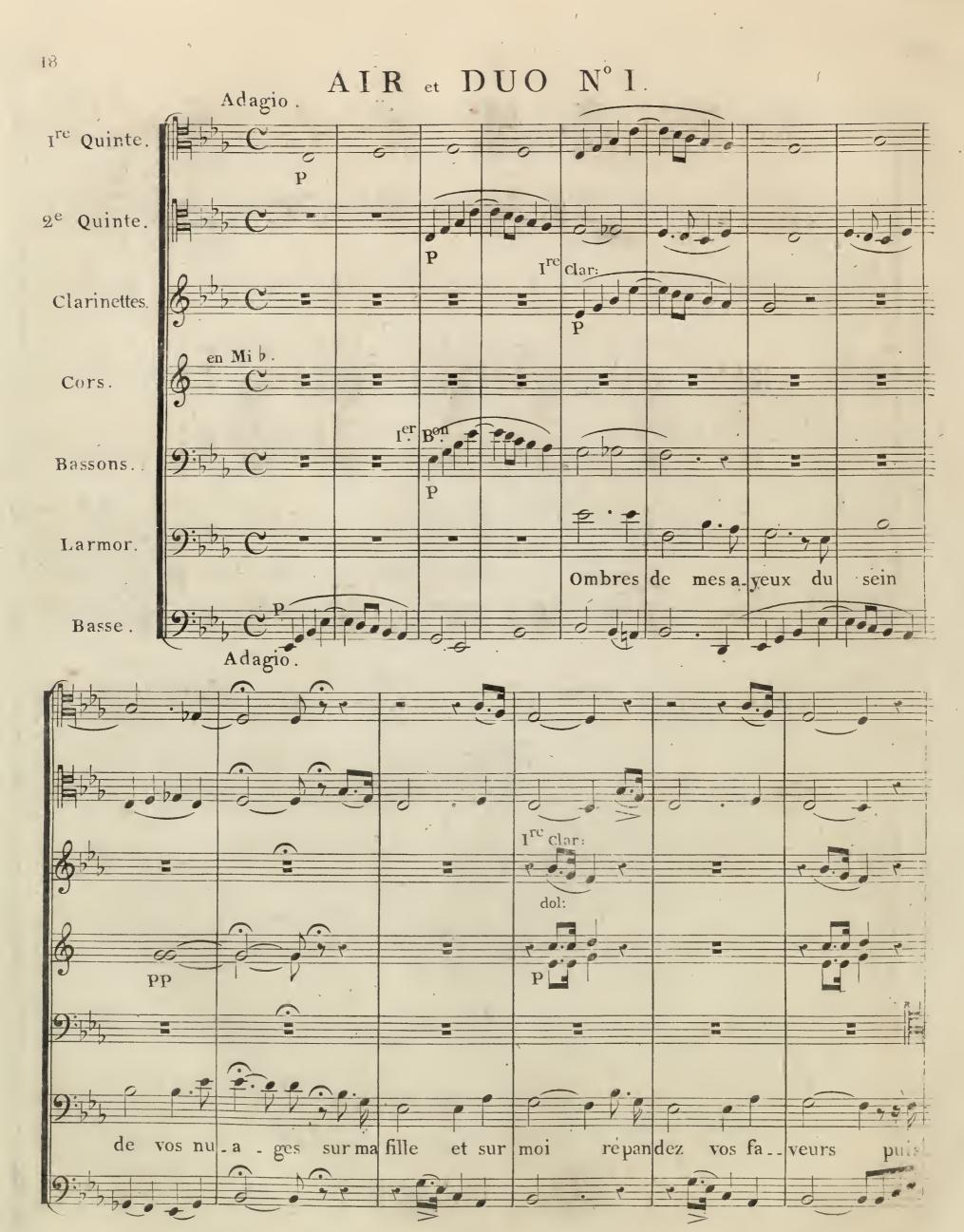
Voilà, depuis ce jour de haine et de colère,

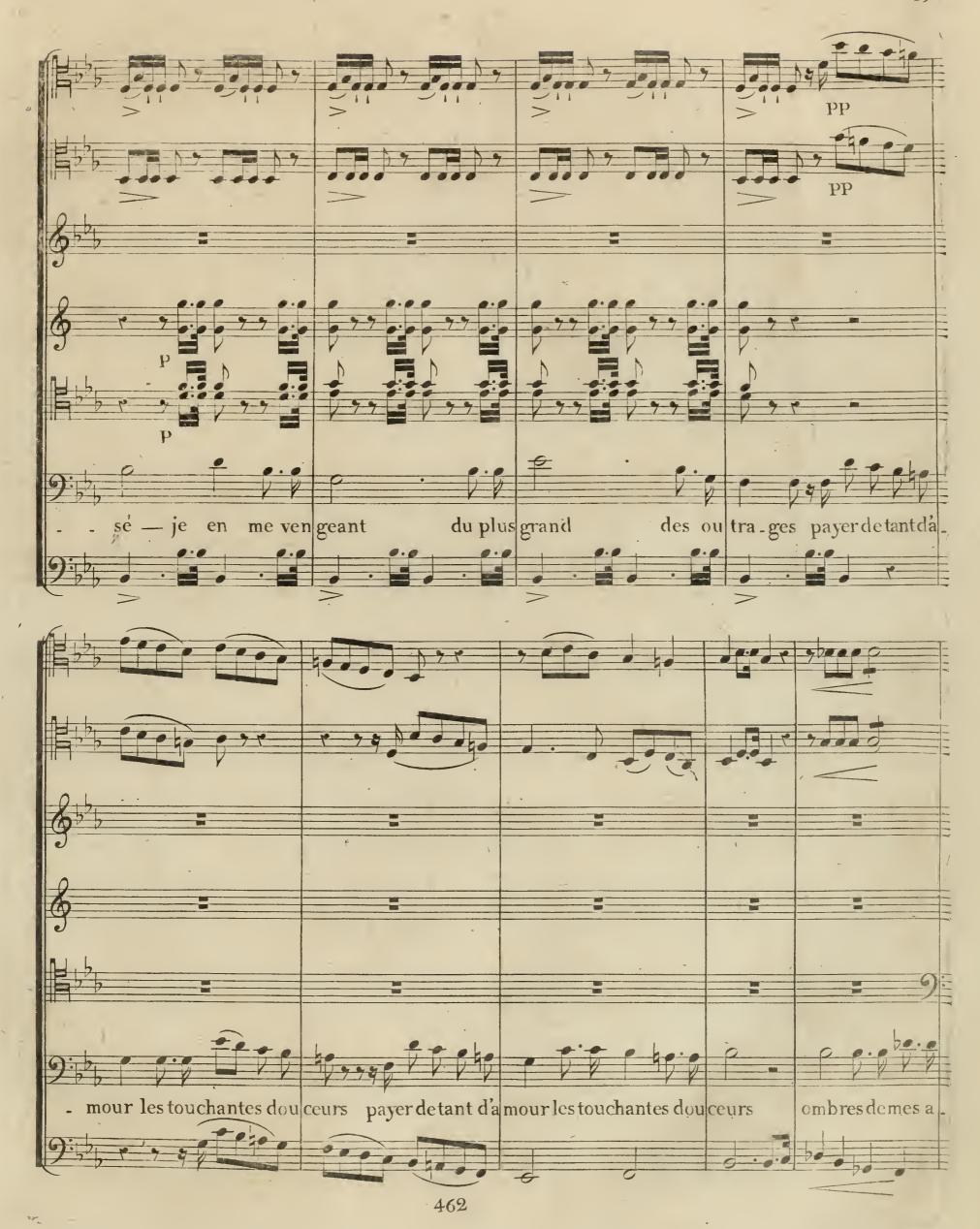
Mon premier instant de bonheur.

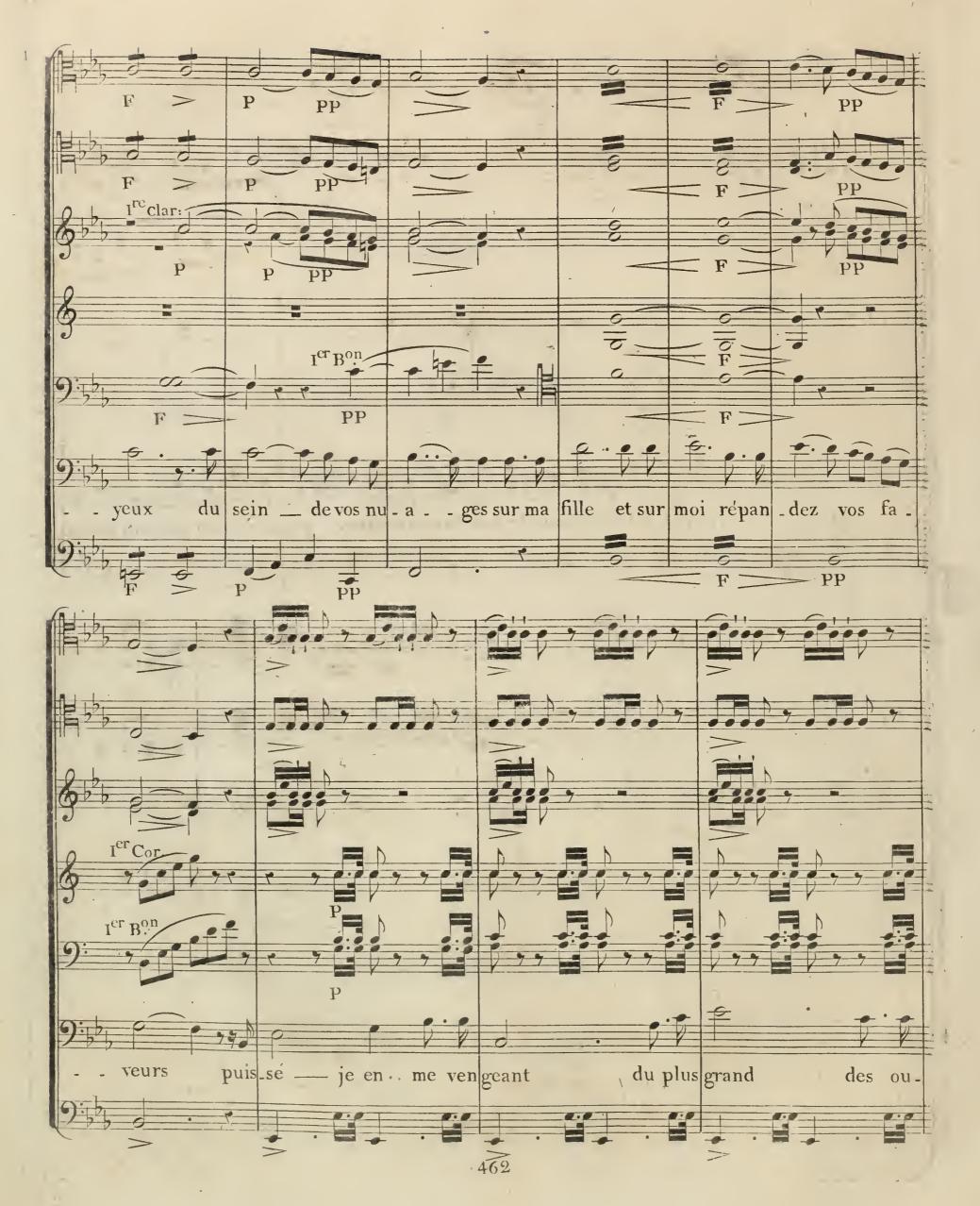
LARMOR.

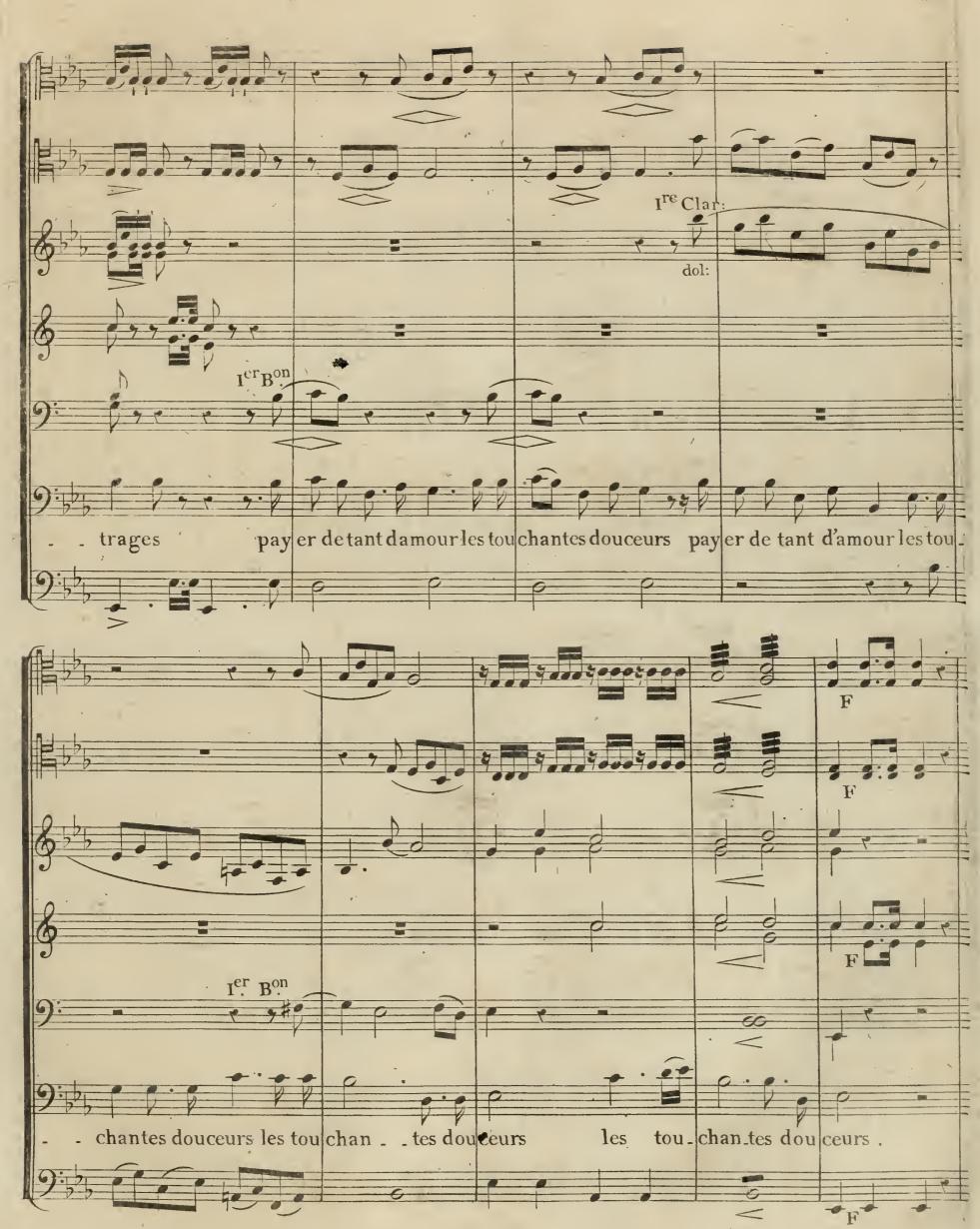
ô prodige d'amour! ô fille aimable et chère!

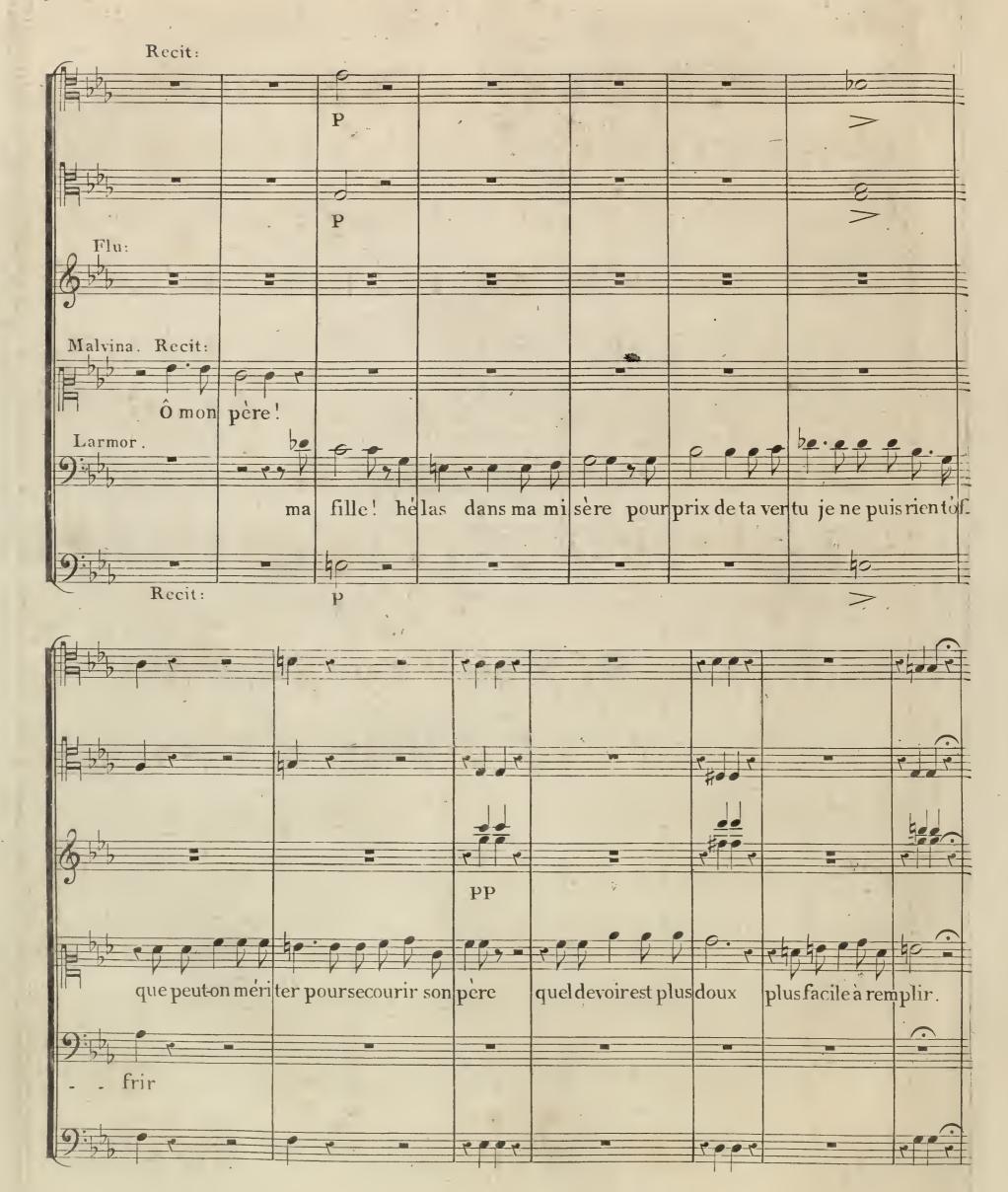
J'oublie en te voyant, ma honte et mes douleurs.



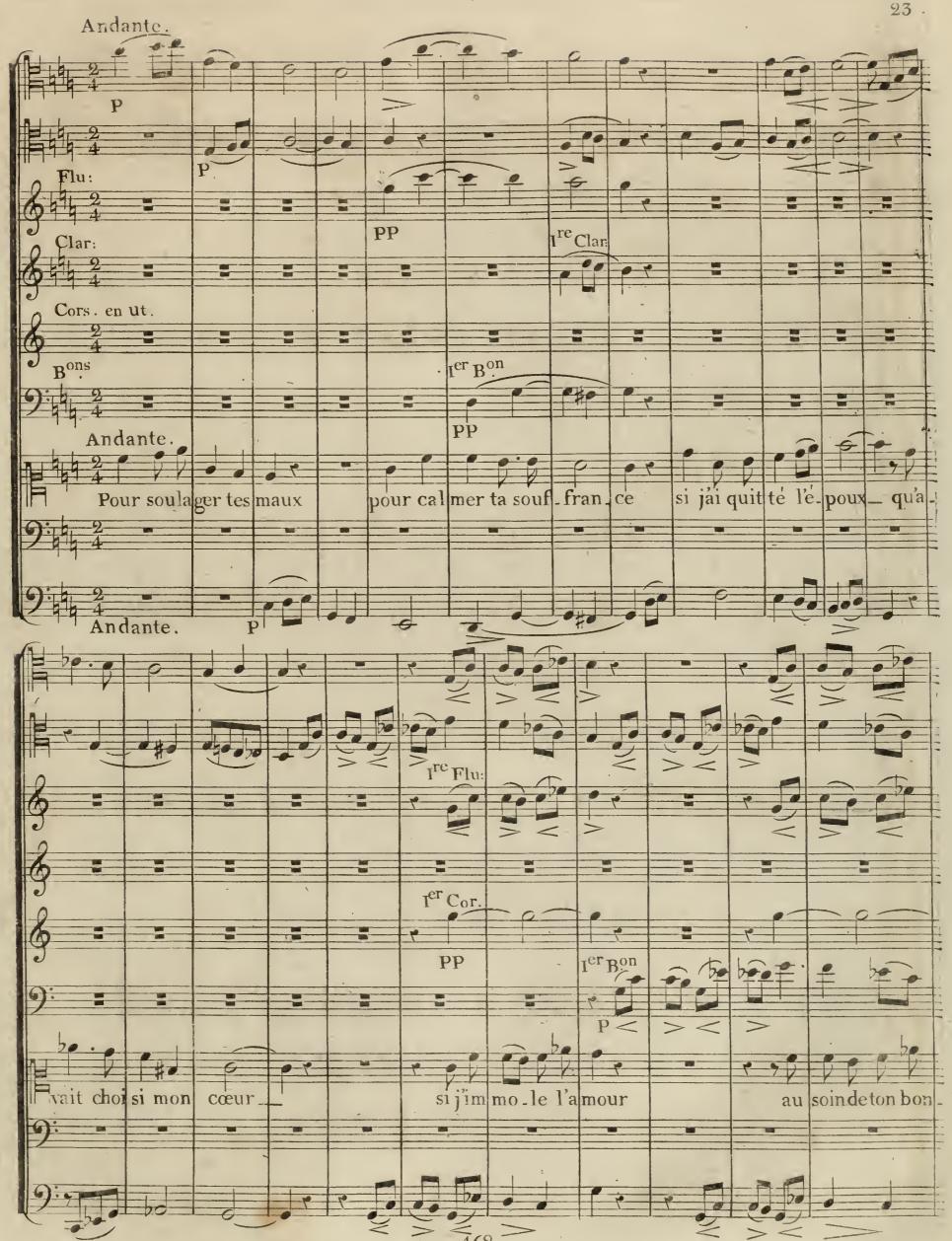








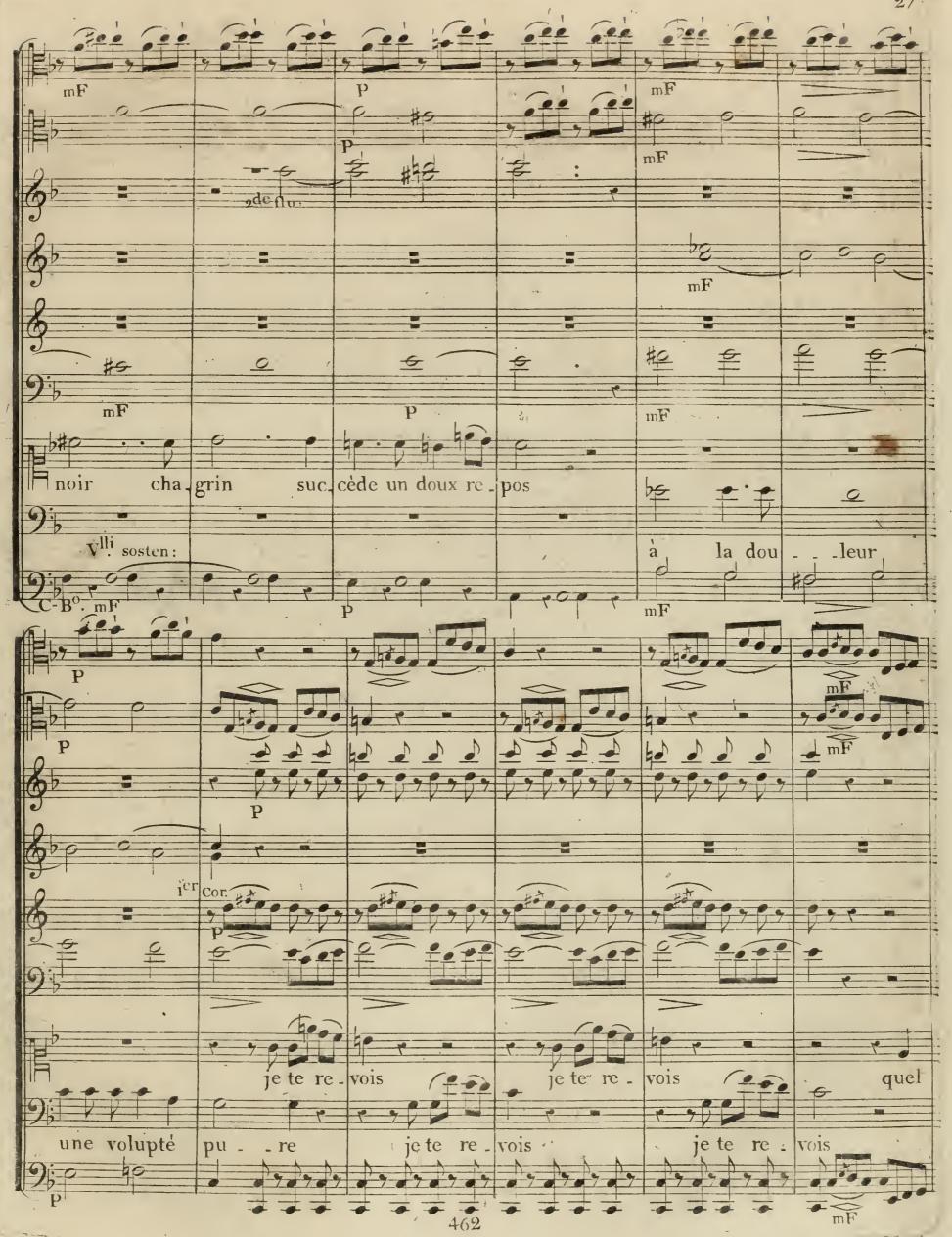


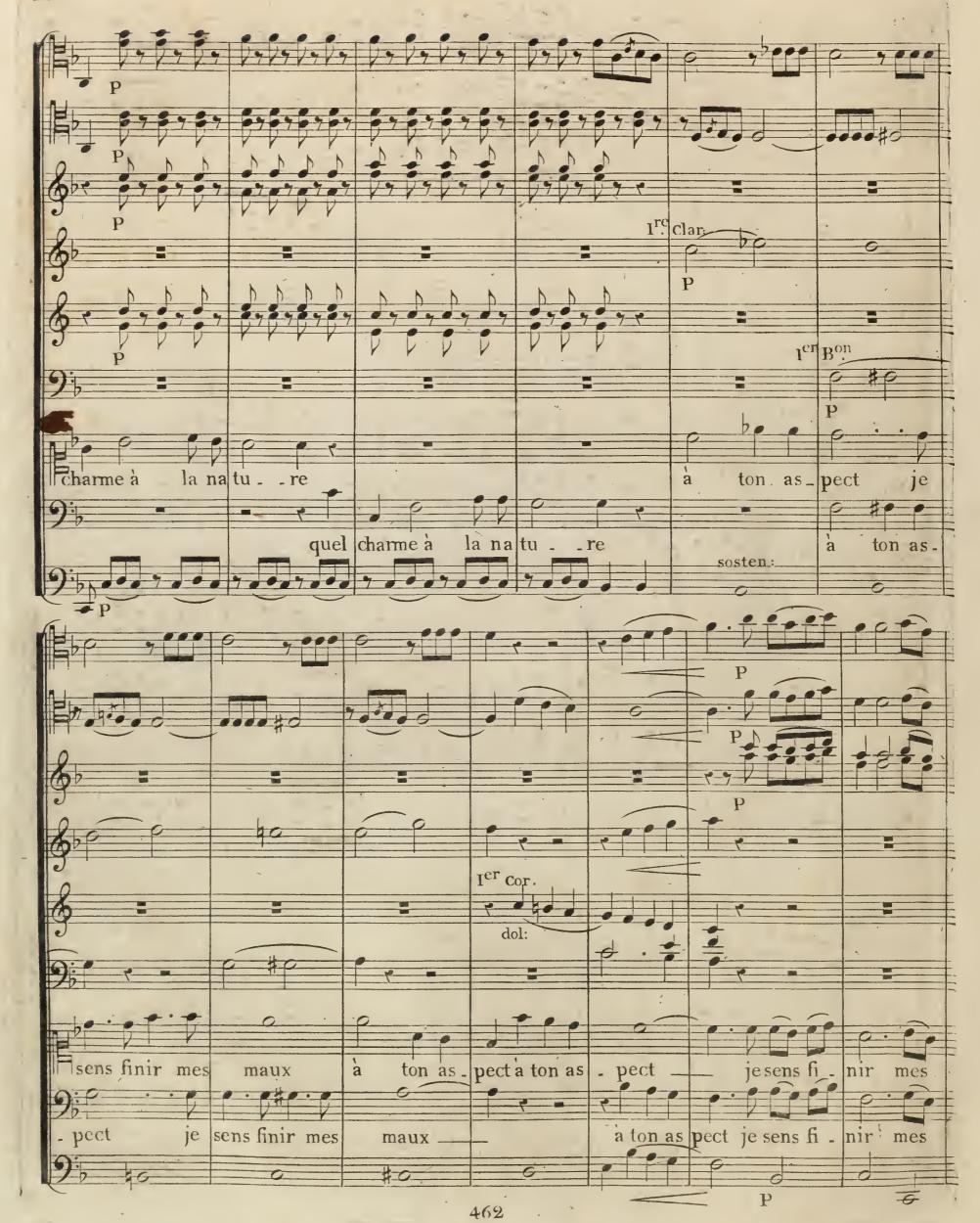
















LARMOR.

ô!vertueuse fille, ainsi ton cœur préfère

Aux pompes d'un palais le malheur qui me suit!

Espérons cependant un destin plus prospère:

Des traîtres, des méchans la joie est passagère:

Un instant la vit naître, un instant la détruit

Tous mes maux vont finir.

MALVINA.

Quelle est ton espérance?

Ma fille, il n'est pas loin le jour de la vengeance, Et j'attends des heros que la gloire conduit. Tu vis ces faux amis qui, bassement avides, M'environnaient aux jours de mon bonheur, Dans mon adversité plus bassement perfides,

Sén éloigner avec horreur.

Apprends qu'un Barde seul, à mes destinsfidelle,

Osa, se séparant de leur troupe rebelle,

S'associer à mon malheur. Détestant leurs forfaits et pleurant ma misère, Il me suivait pensif à travers la bruyère,

Et regrettait son antique valeur:

Soudain s'offre a ses yeux la barque d'un pêcheur;

Il sent renaître alors sa force et son courage:

Larmor, dit-il, je cours te chercher des vengeurs.

Puisse-je de Morven atteindre le rivage!

Fingal, apprendra tes douleurs.

Il part, il livre aux vents la voile obeissante:

Les vents propices sur les caux

Font voler comme un trait la barque frémissante.

Ma fille! ô si Fingal peut connaître mes maux;

Ce n'est pas vainement que le faible l'implore:

Ses guerriers à sa voix, traverseront les flots,

Et sa colère est un feu qui dévore.

MALVINA.

Que dis-tu? de Morven les enfans valeureux Vont apporter ici le ravage et la guerre? LARMOR.

Ils viendront me venger. je l'attends, je l'espère: | Quels plus noblestravaux quels soins plus dignes d'eux,

Que de punir un traître et de venger un pere!

MALVINA.

Ils vont venir... helas!

LARMOR.

Ma fille, tu gemis?

MALVINA.

Jaurais voulu pour vaincre employer dautres armes:

Par mon amour et par mes larmes

Je me flattais qu'un jour nos maux seraient finis.

LARMOR.

Ainsi mon oppresseur a part a tes allarmes!

MALVINA

Il peut se repentir, détester ses erreurs.

LARMOR.

Je connais mieux que toi ce cœur dur, inflexible: La gloire seul peut dompter ses fureurs.

MALVINA.

Il madore, il me perdema fuite et mes douleurs Pourraient plus que Fingal et son glaive terrible. LARMOR

Entre nous désormais, la paix est impossible:

Et les vents et les flots m'amenent des vengeurs.

MALVINA.

Son bras est fort, son âme est fière, Morven, pour le dompter fera de vains efforts. LARMOR.

Dans son sang, au jour de la guerre,
Morven, de sa fureur éteindra les transports.

Qu'il meure!....

MALVINA.

ô fatale colere!

Affreux emportemens.

LARMOR.

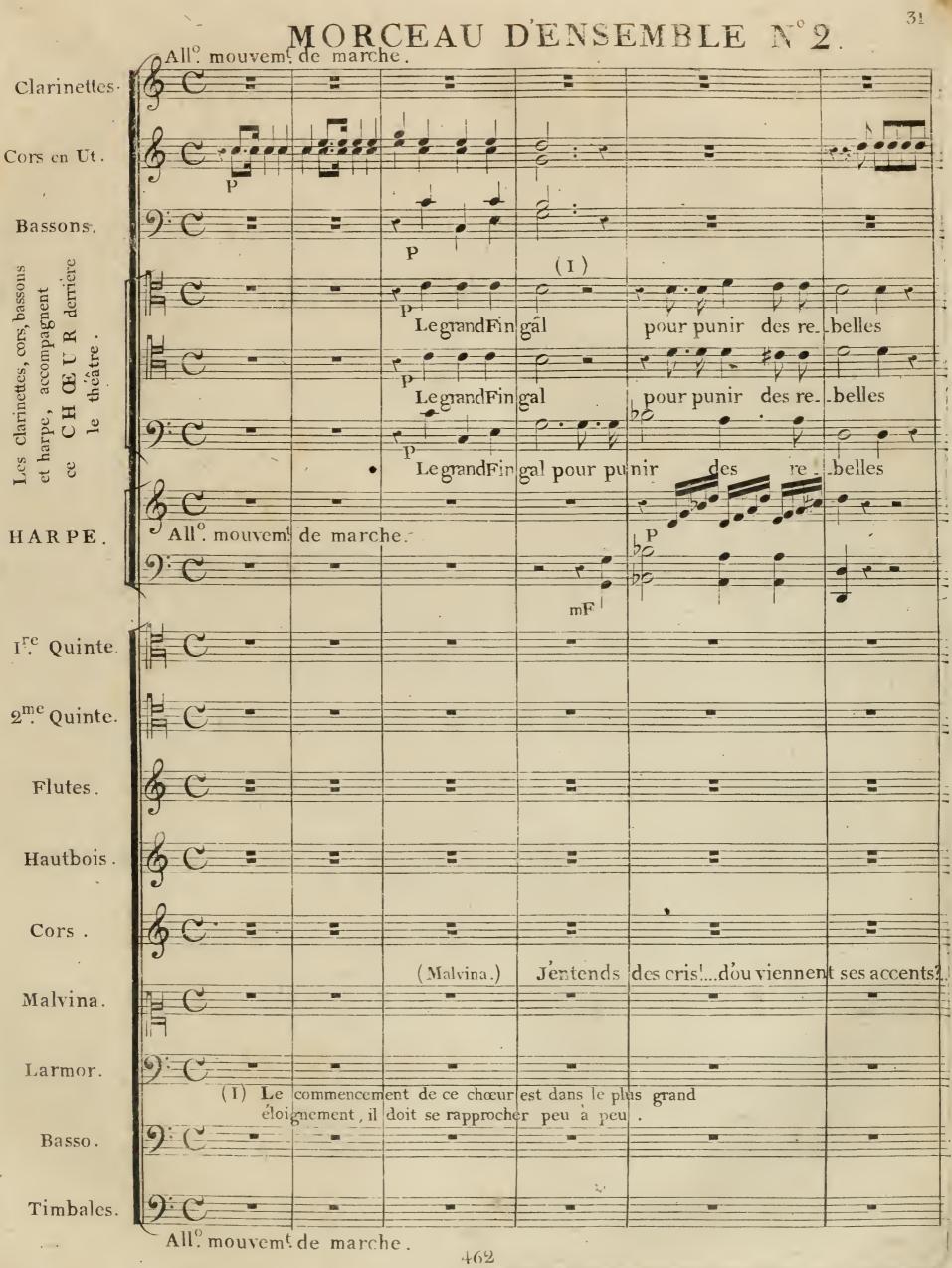
Qu'il meure, qu'il tombe sans gloire! Et que le Barde à sa mémoire Refuse les funèbres chants.

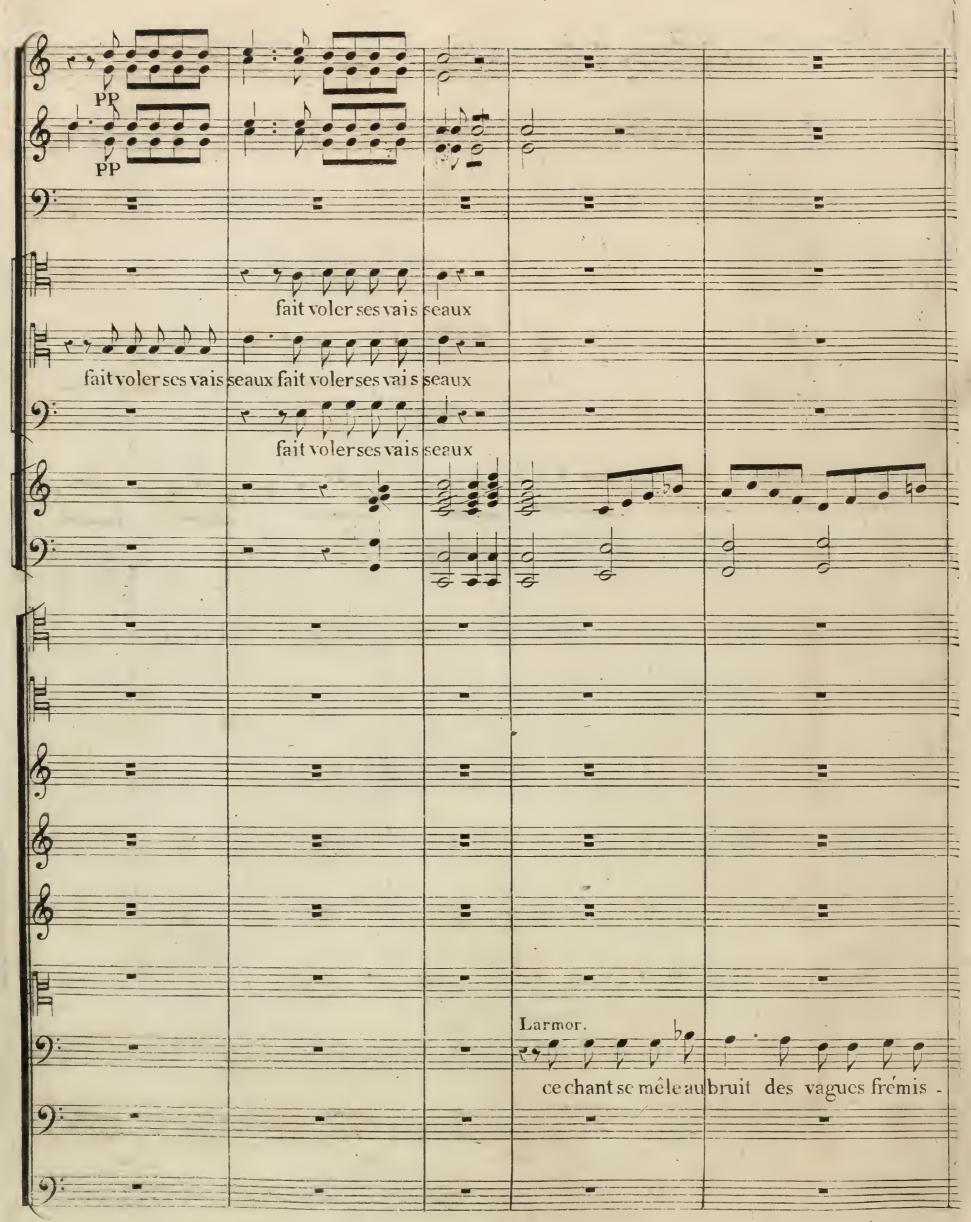
MALVINA.

Mes yeux ne verront point cette horrible victorial Cruel!...

 $(N^{\circ}2.)$





















SCENE II.

LARMOR, MALVINA, ULLIN, Bardes, Guerriers.

ULLIN.

0 vertueux Larmor, renais à l'espérance.

LARMOR.

Ullin, fidèle ami d'un vieillard malheureux,

Ô combien tu tardais à mon impatience!

J'étais sûr que Fingal sensible et généreux.

Du faible prendrait la défense

ULLIN.

A peine je touchais la terre hospitalière,

Je vole au palais du héros.

Environné d'une troupe guerrière

Fingal, dans une fête oubliait ses travaux.

Même au milieu des jeux son œil était sevère;

Auprès de lui son bouclier vainqueur

Éclatait comme un météore;

Cent Bardes chantaient sa valeur,

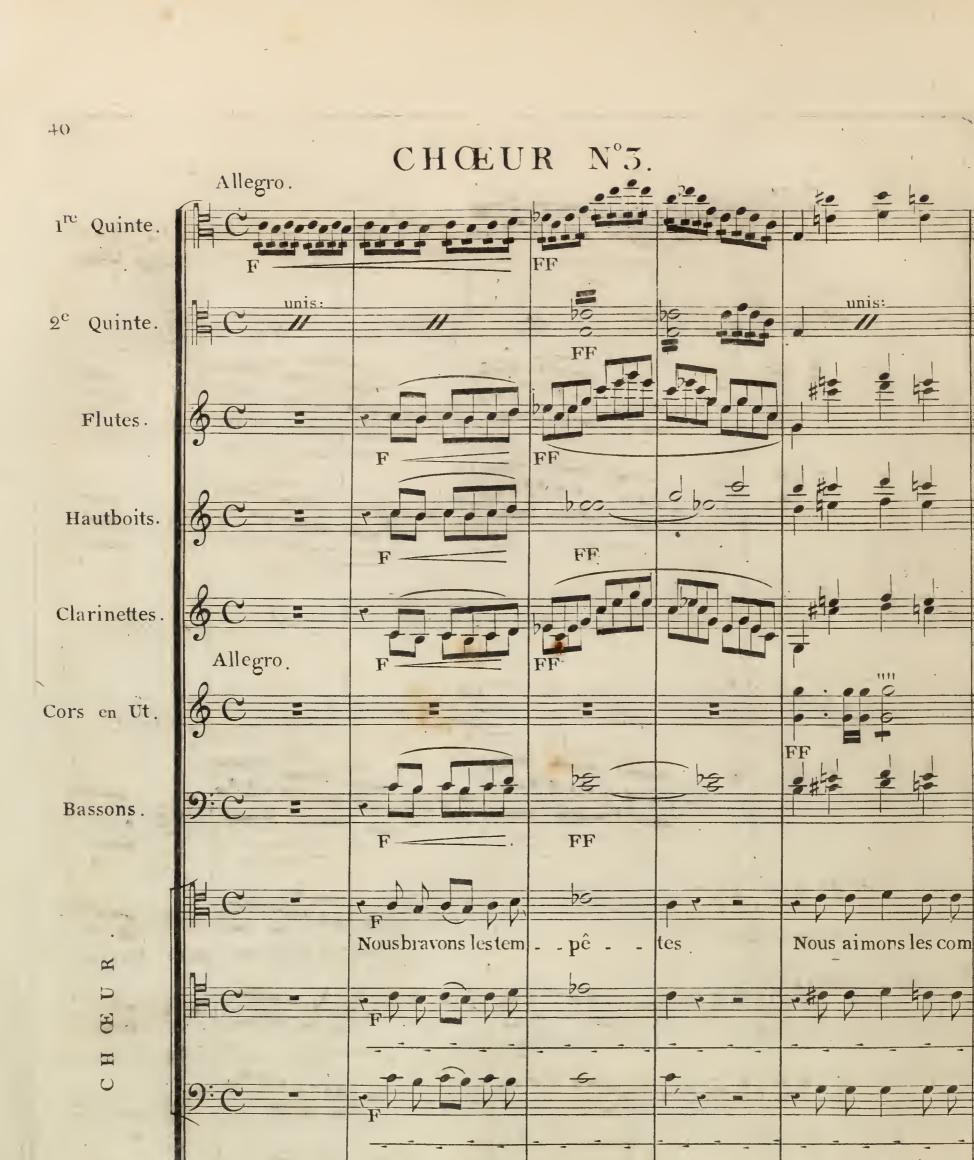
Et leurs doigts voltigeoient sur la harpe sonore.

Je raconte au heros ta honte et ton malheur : Au recit du sanglant outrage Qui fût de tes bienfaits le salaire odieux, Jai vû son front se couvrir dun nuage, Des éclairs sortaient de ses yeux. Il se lève et saisit sa lance: Mille guerriers autour de lui penchés Fremissaient, attendaient dans un profond silence; Tous leurs regards étaient sur lui seul attachés. Mais le heros pensant à son antique gloire: "Je nirai point, dit-il, contre un faible ennemi "Remporter sans peril une indigne victoire: "Compagnons! au récit d'une action si noire "Vos cœurs indignes ont fremi: "Allez venger le faible, allez punir le crime. La joie à ce discours brille au front des heros, Même ardeur les transporte, et les vents sur l'abyrre

Loin de Selma, soudain, font voler leurs vaisseaux.

Rejouis-toi, Larmor, leur troupe magnanime

T'apporte la victoire et la fin de tes maux.



462

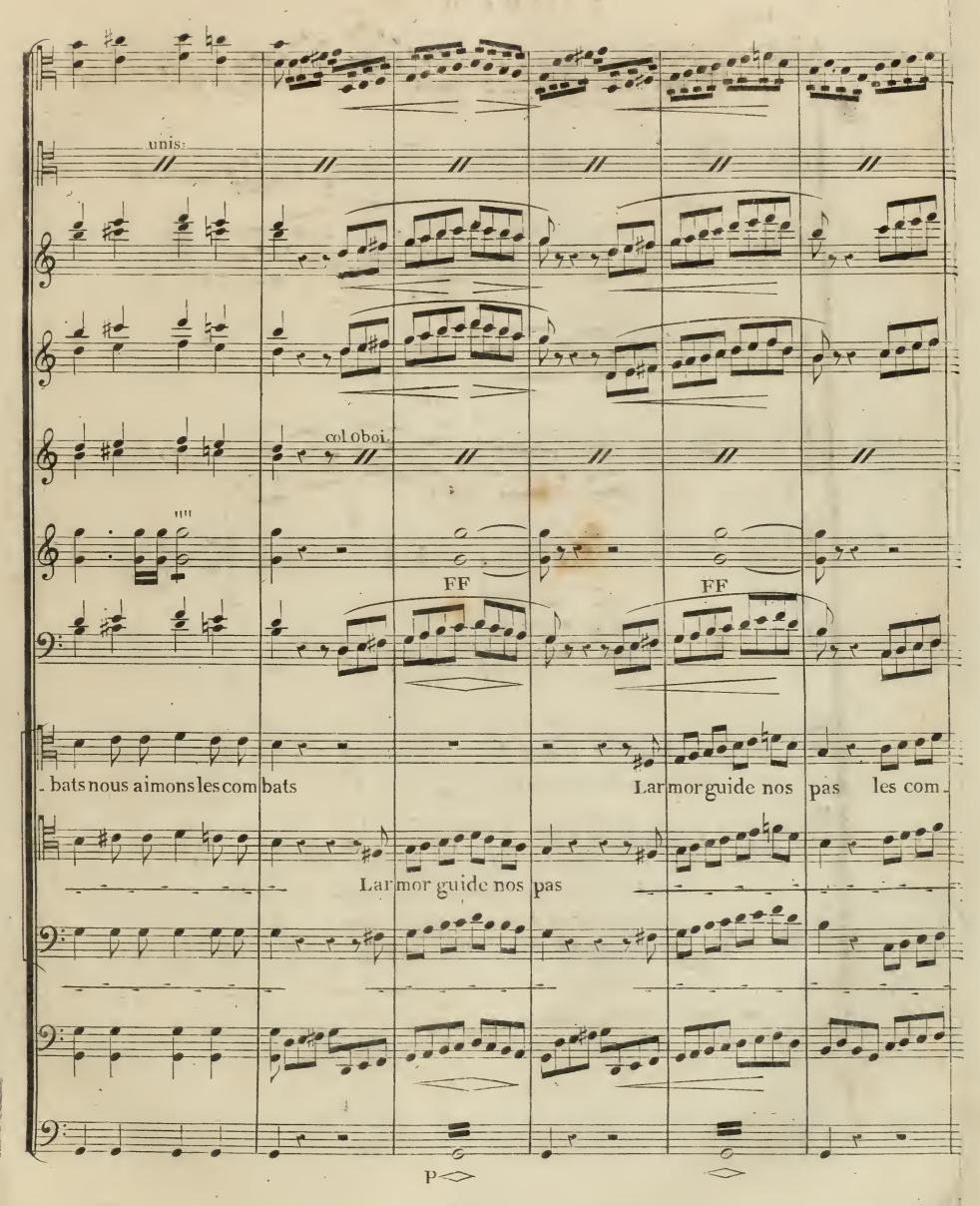
F

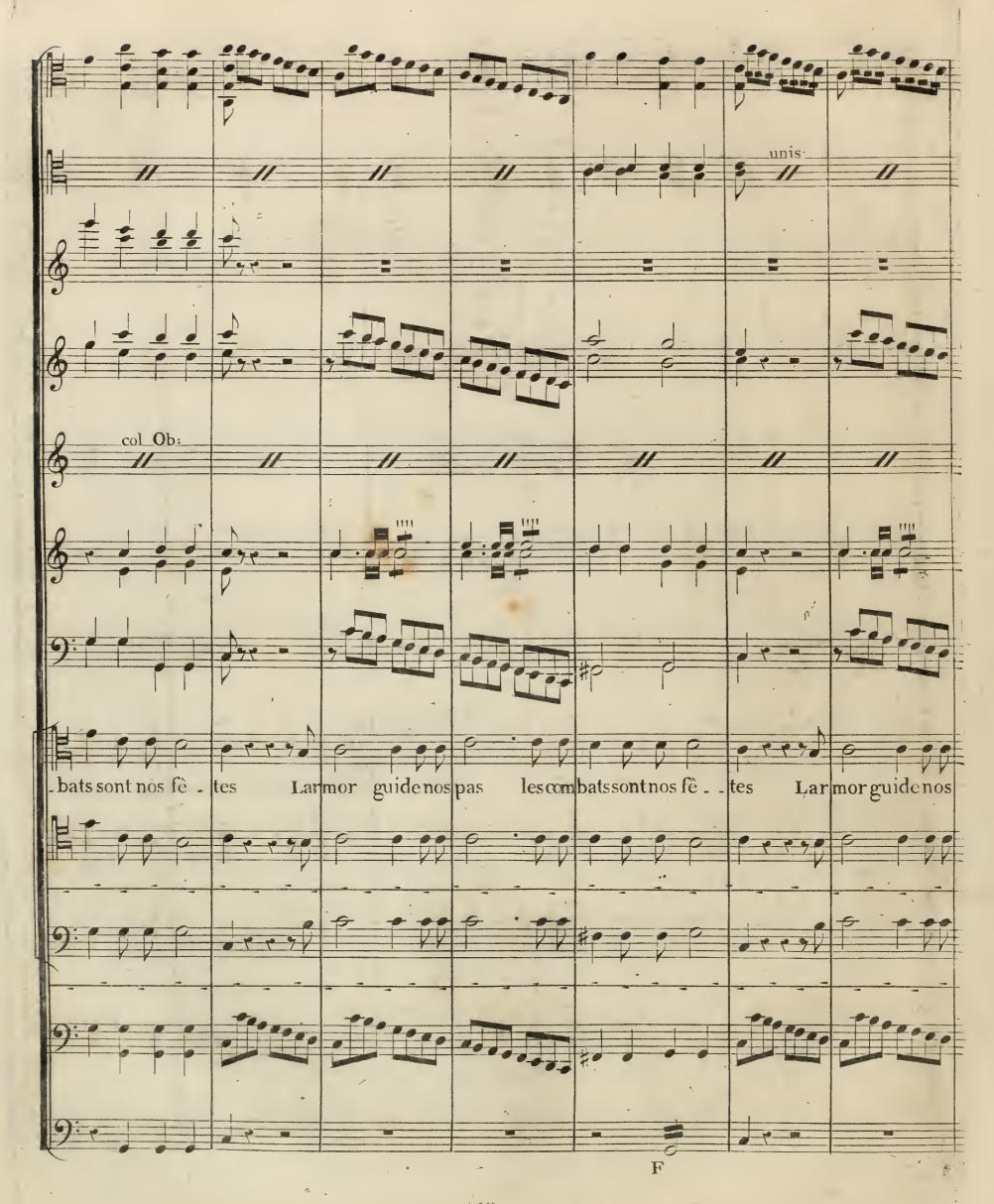
Timbales en Ut.

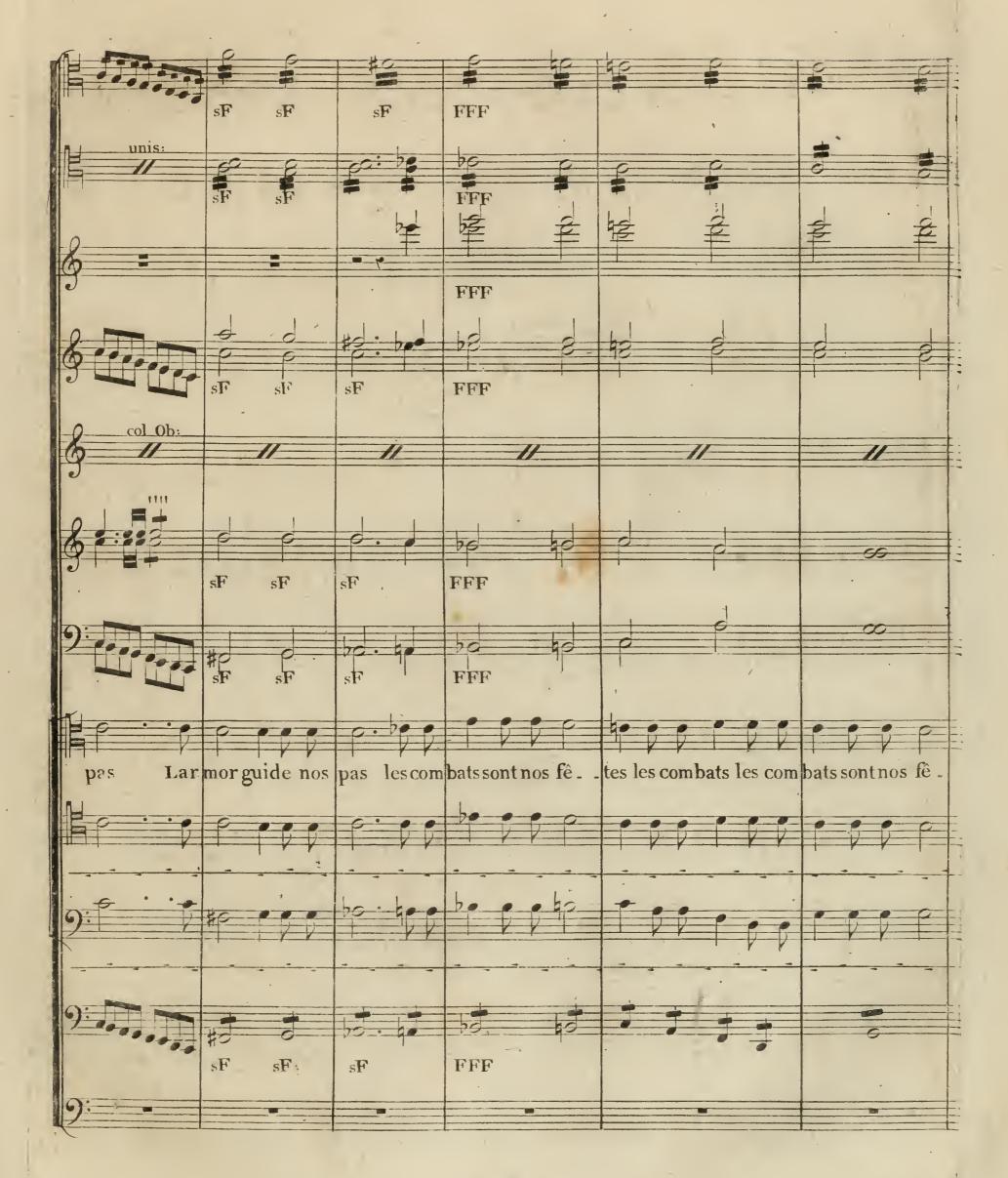
Allegro.

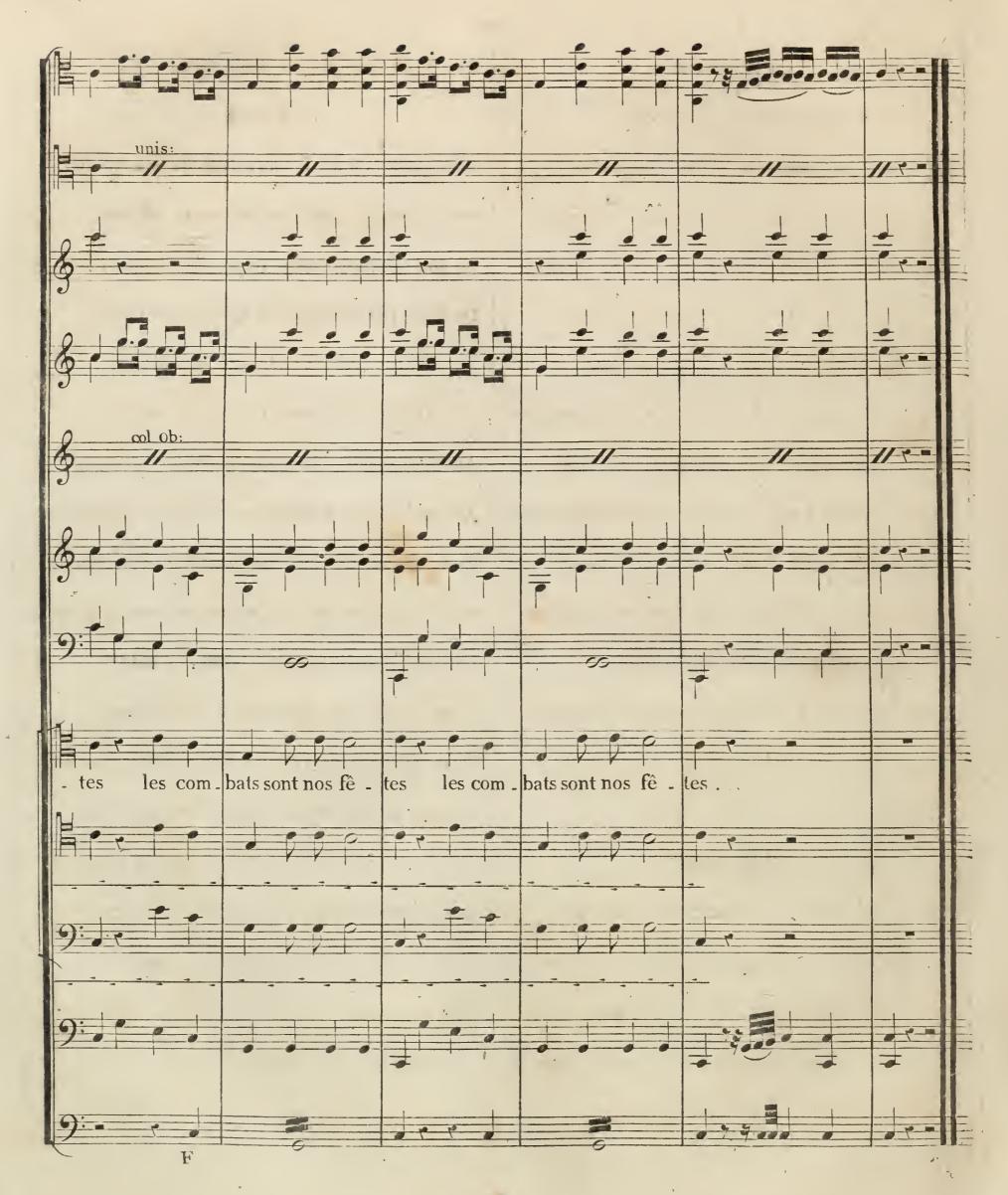
5

F









LARMOR

De Morven enfans valeureux,

Qui venez protèger une juste vengeance,

Ô combien votre aspect et vos chants belliqueux

Ralument dans mon cœur, de joie et d'espérance!

Un ingrat me trahit: ô guerriers généreux!

Quel châtiment jamais égalera l'offense!

Je lui donnai ma fille, eh bien! pour récompense

Le traître me ravit mon trône et mes étâts.

Mes jours trop longs lassaient sa lâche impatience:

"À quoi te sert, dit-il, une vaine puissance?

"Tes beaux jours sont passés, vieillard, ton faible bras

"Ne peut plus soutenir la lance :

"Regne dans les festins, laisse nous les combats,

ULLIN.

ô forfait!...

MALVINA.

Mais aussi, tu te souviens, mon père,

Qu'à ces mots rien ne pût appaiser ton courroux;

Et qu'alors, aigrissant cette âme ardente, altière

Tes perfides guerriers surent seuls, entre vous

Allumer cette horrible guerre,

Que sans eux, jamais mon époux

LARMOR.

Qu'importe? en a t-il moins mérite ma colère?

Suis-je moins avili? suis-je moins offensé?

Ne suis-je pas errant, dépouillé, solitaire,

De mon palais enfin ne fus-je pas chassé?

Oui, guerriers, tels sont les outrages

Qu'il a faits à mes cheveux blancs:

Au fond de ces forêts, dans ces antres sauvages

J'ai caché mes malheurs et mes vœux impuissans.

C'est l'a, que, nuit et jour, pensant a mon injure,

Sans appui, sans secours, me nourrissant de pleurs,

Au ciel, a mes ayeux, a touté la nature,

Ma triste voix demandait des vengeurs.

Invincibles guerriers! vos cœurs sont magnanimes:

Je vous ai vus frémir au récit de ses crimes,

Vos yeux étincellans mañoncent vos fureurs:

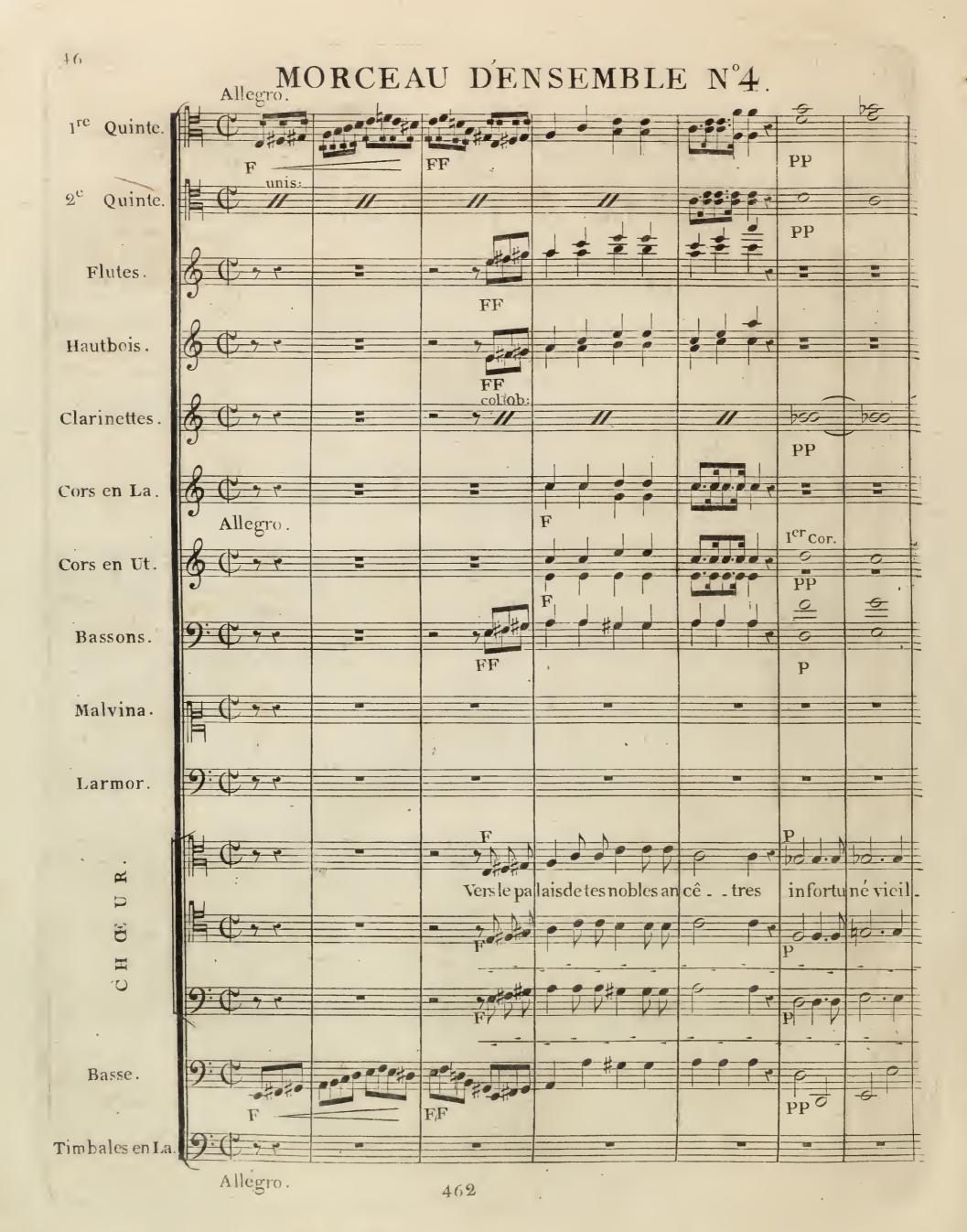
Vengez moi, répandez le ravage et la guerre,

Que le traître périsse abimé sous ses flots:

Qu'il meure, et que sa tombe obscure et solitaire

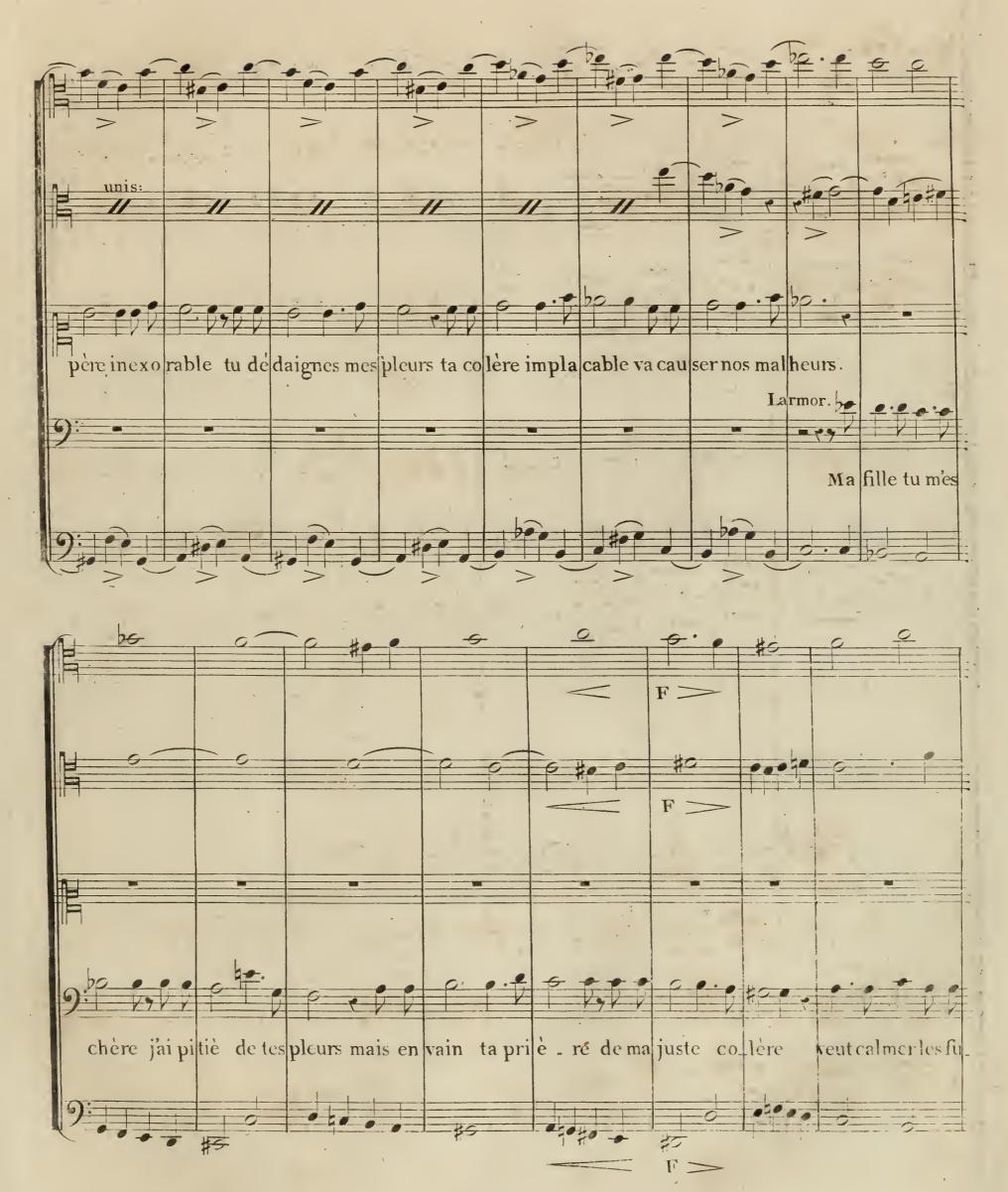
Soit loin des tombes des héros.

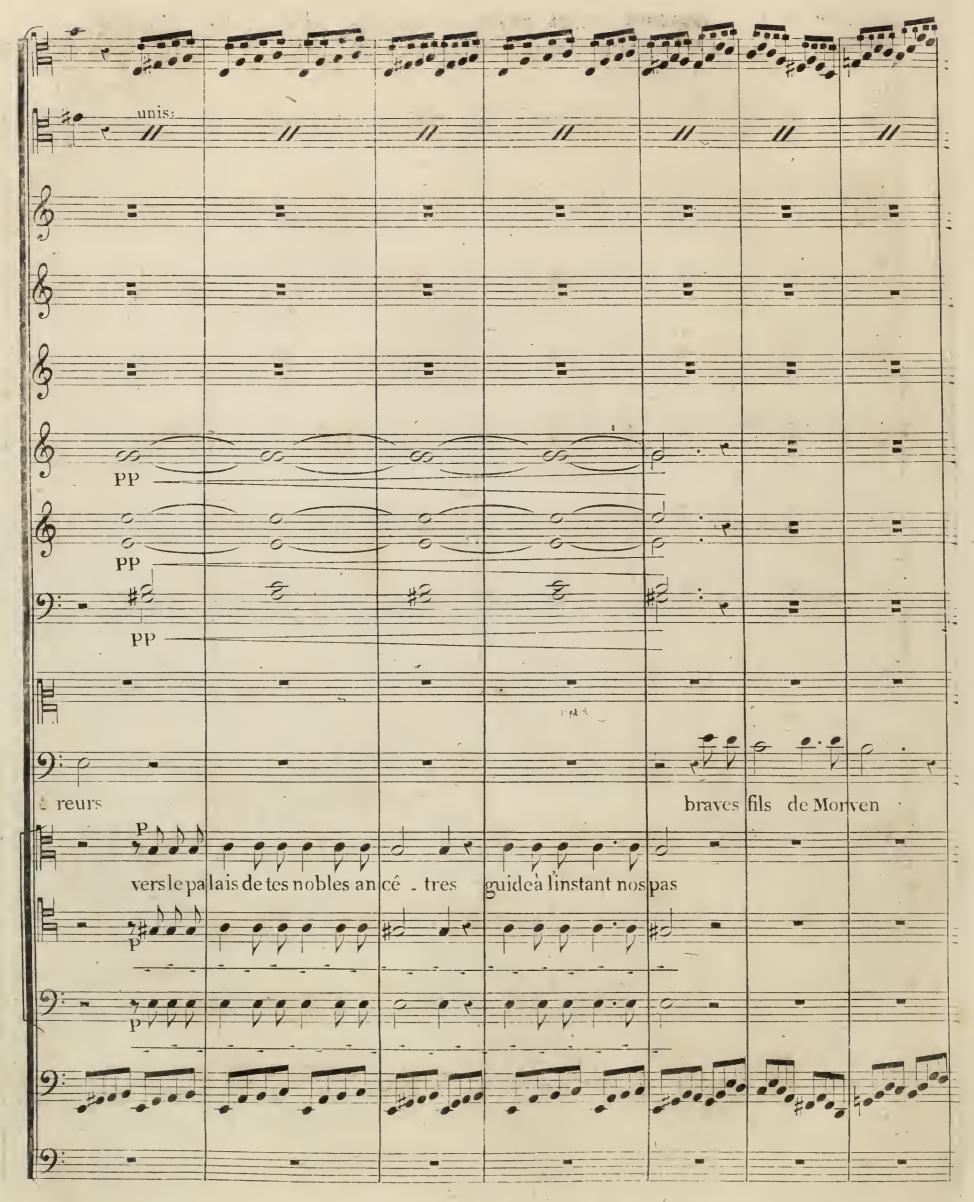
 $(N^{0}4.)$







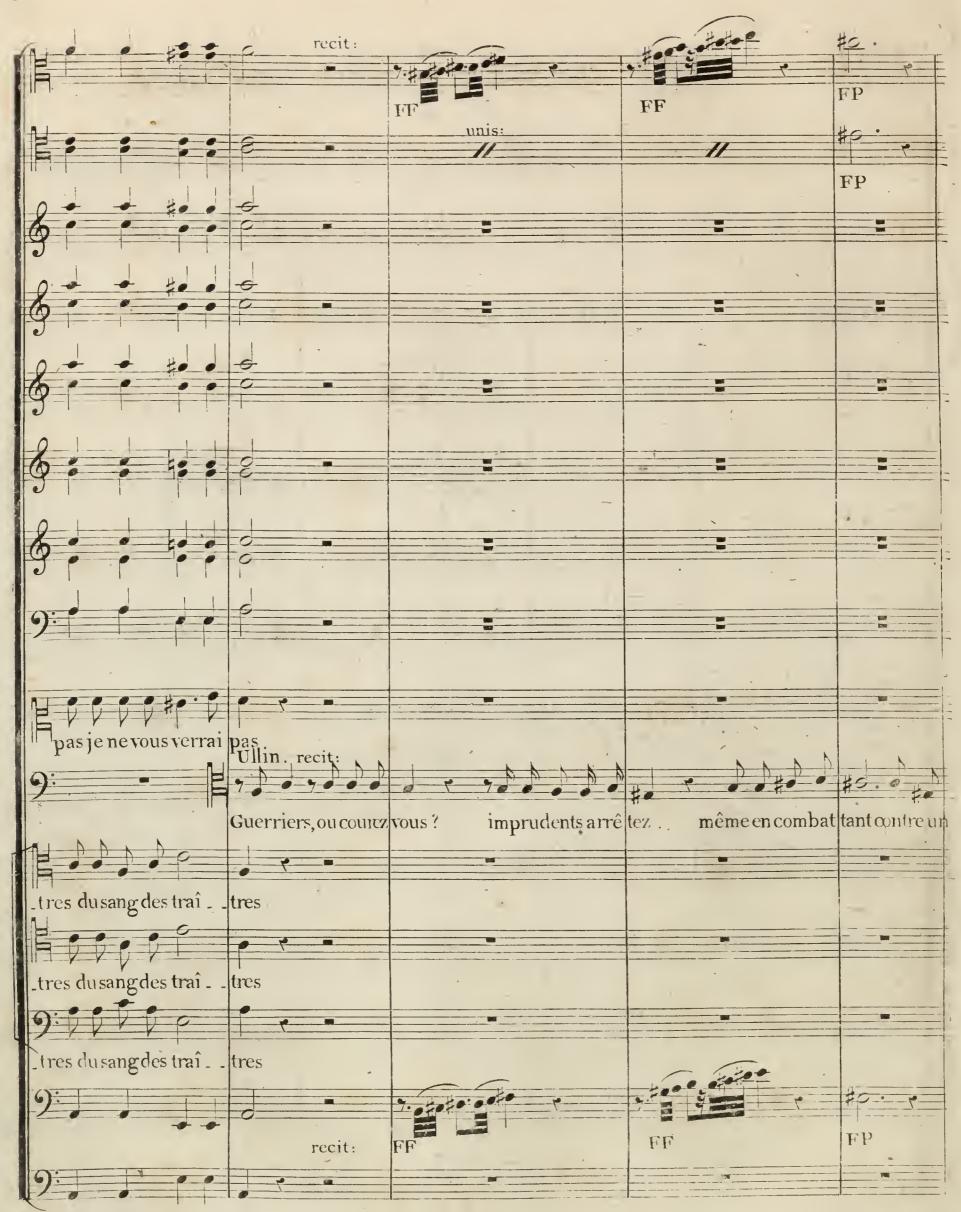


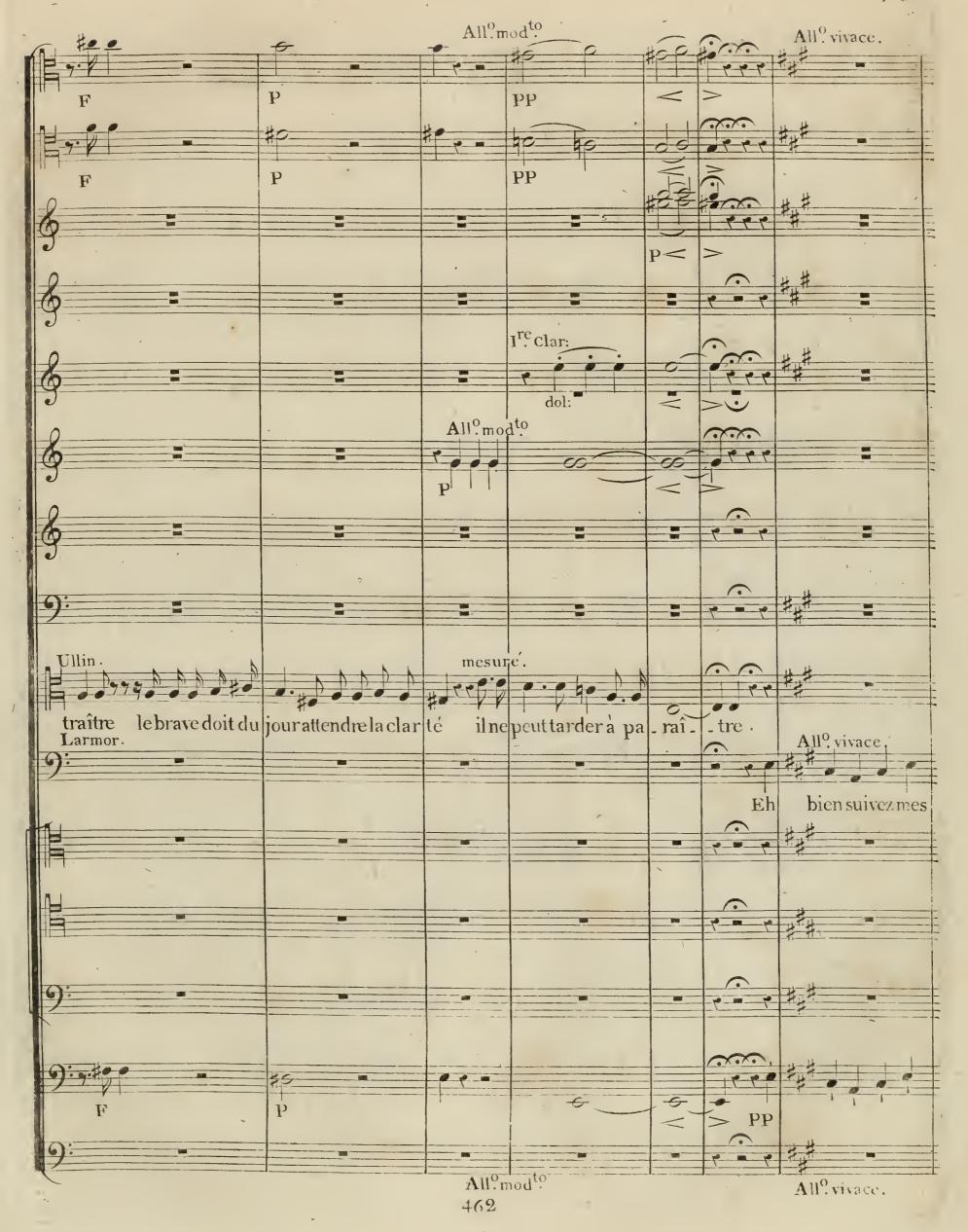


0'00						3333
	0000000	100000	0 000			
		F	рр		•	FFF
		4				
						0,0,0,0
		*				FFF
		;				#8
2				1		1'=
						FFF
						FFF
		•				
						##8
'						, FFF
	-					
						##8
	1					>"
					,	FFF -
0						
						00
					•	FFF
0						
						-00
			1			
						FFF
	١	1				
•						-6
		,				FFF
						* 3 1
	•					
-	-					
			+ + +	0-0		
)· - - - - - - - - -			9 / / /		0 7	
		• • •		1 1	. ^.	
je conduirai vos	Das		abreuvez	vous du sang des	traitres	1
					1	\$0.00
		guidea linst ^t nos	0		7)	#0.00
		1 1 1 1 t		,		1 1
		guidea linst, nos	pas -		pernae c	thal tumou
						\$0.0 N
		F	#0			
		I Y				
,			`	·	+++	\$0.0
n:		#00000			I D D D	
		RIVI			7	
						-
0:00						
	0000,000	20000000	100000	,,,,,,,	2000	
				-0	-0"	
		F .	РР			en La.
n:						
	*		462	,		FF





















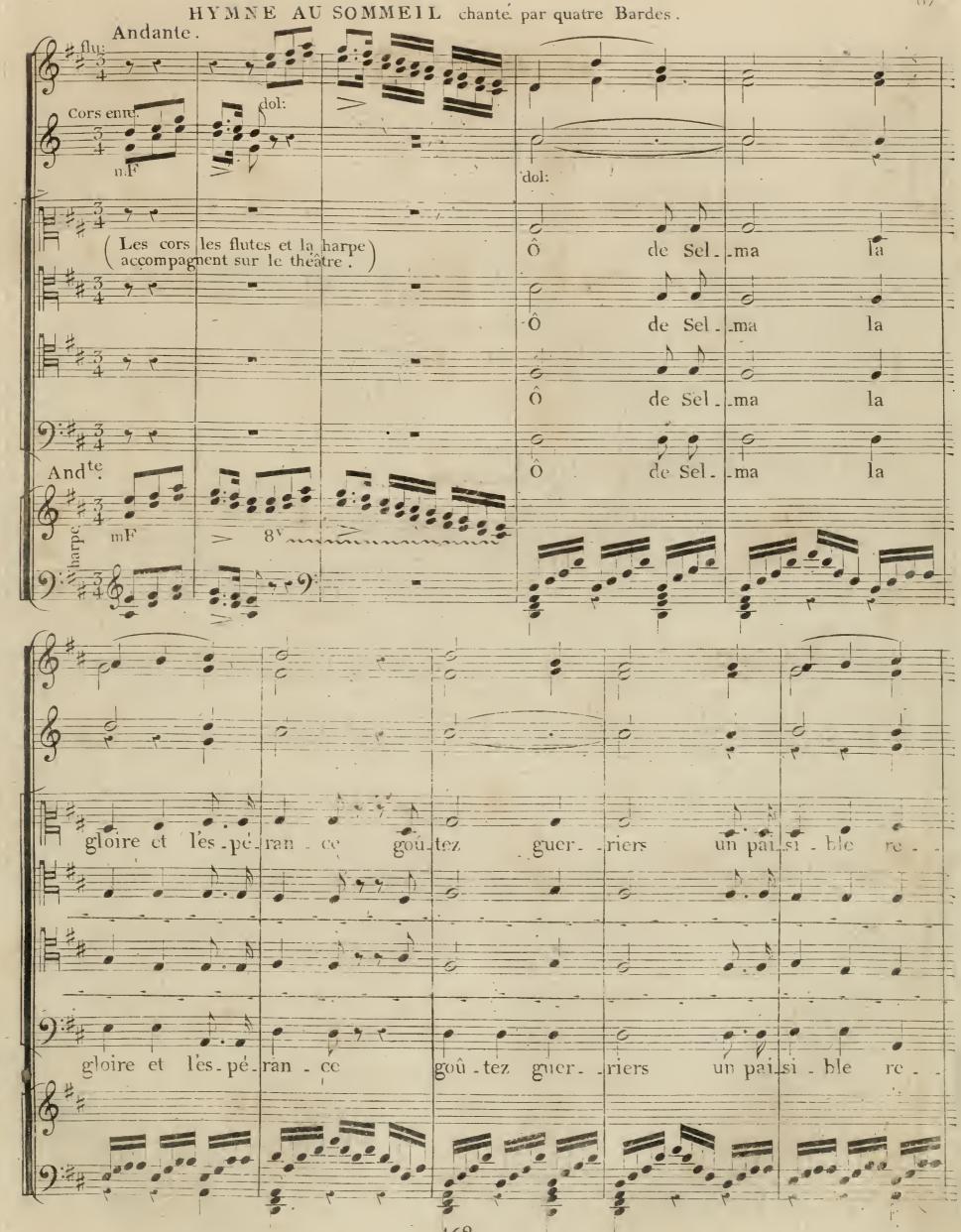


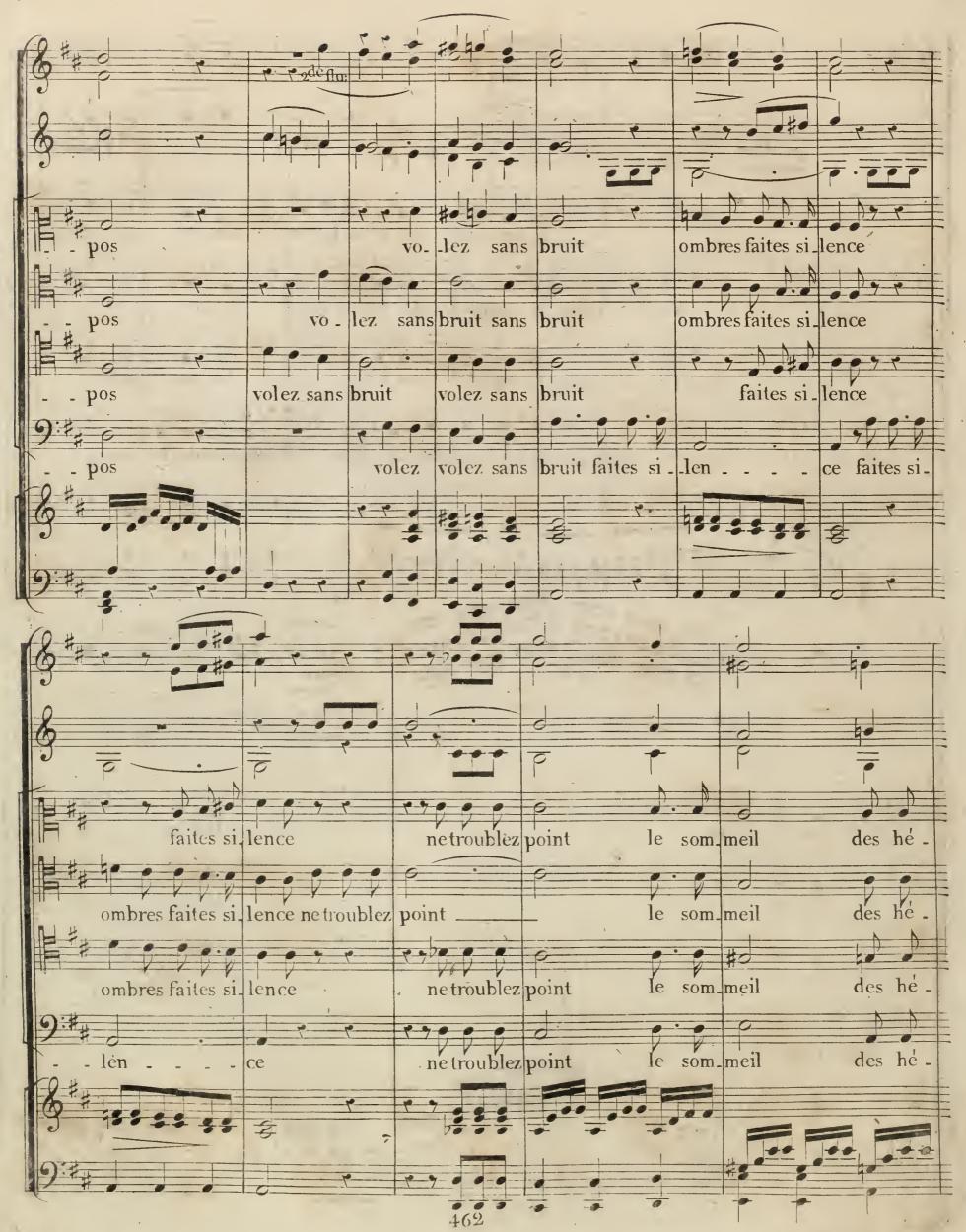






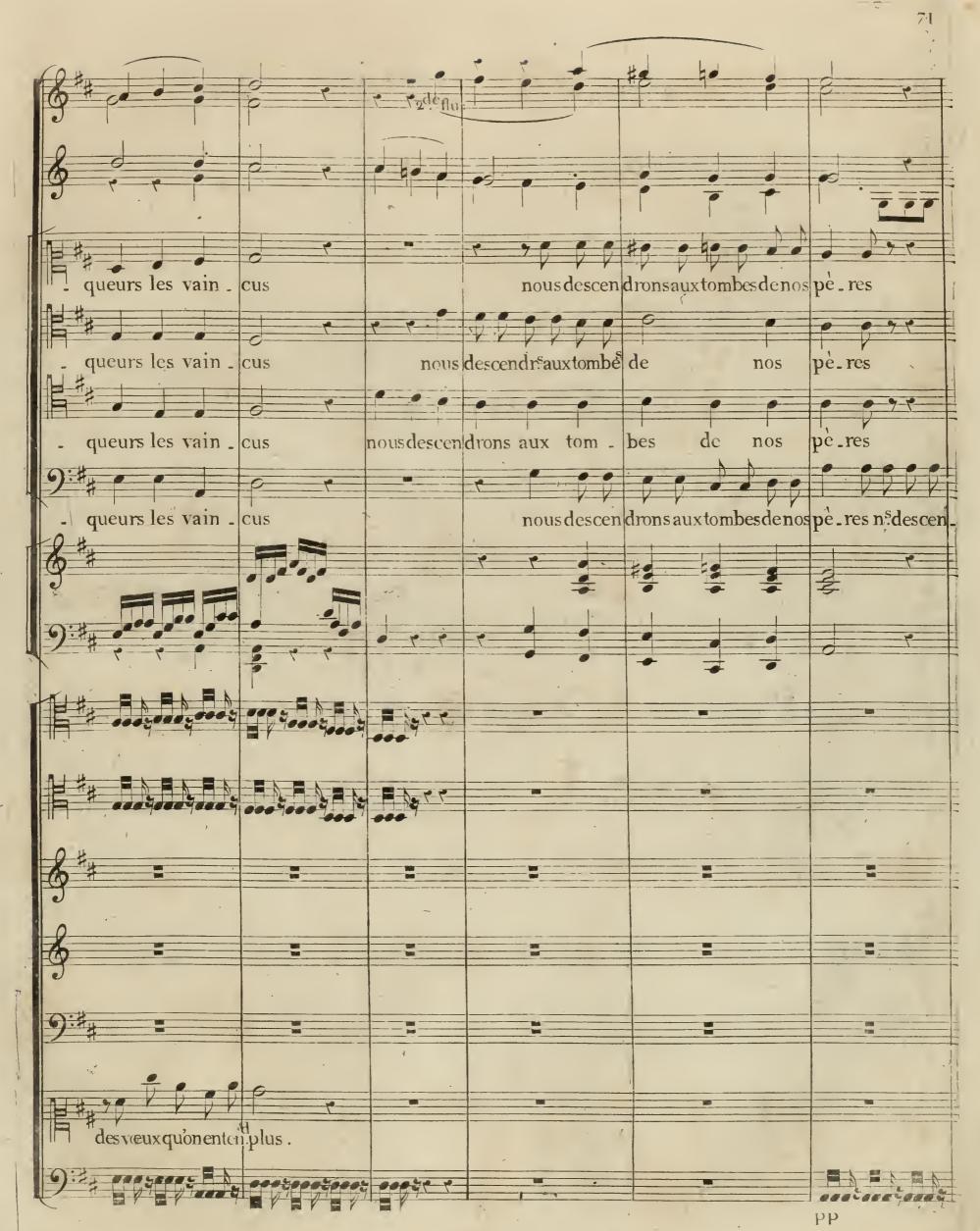




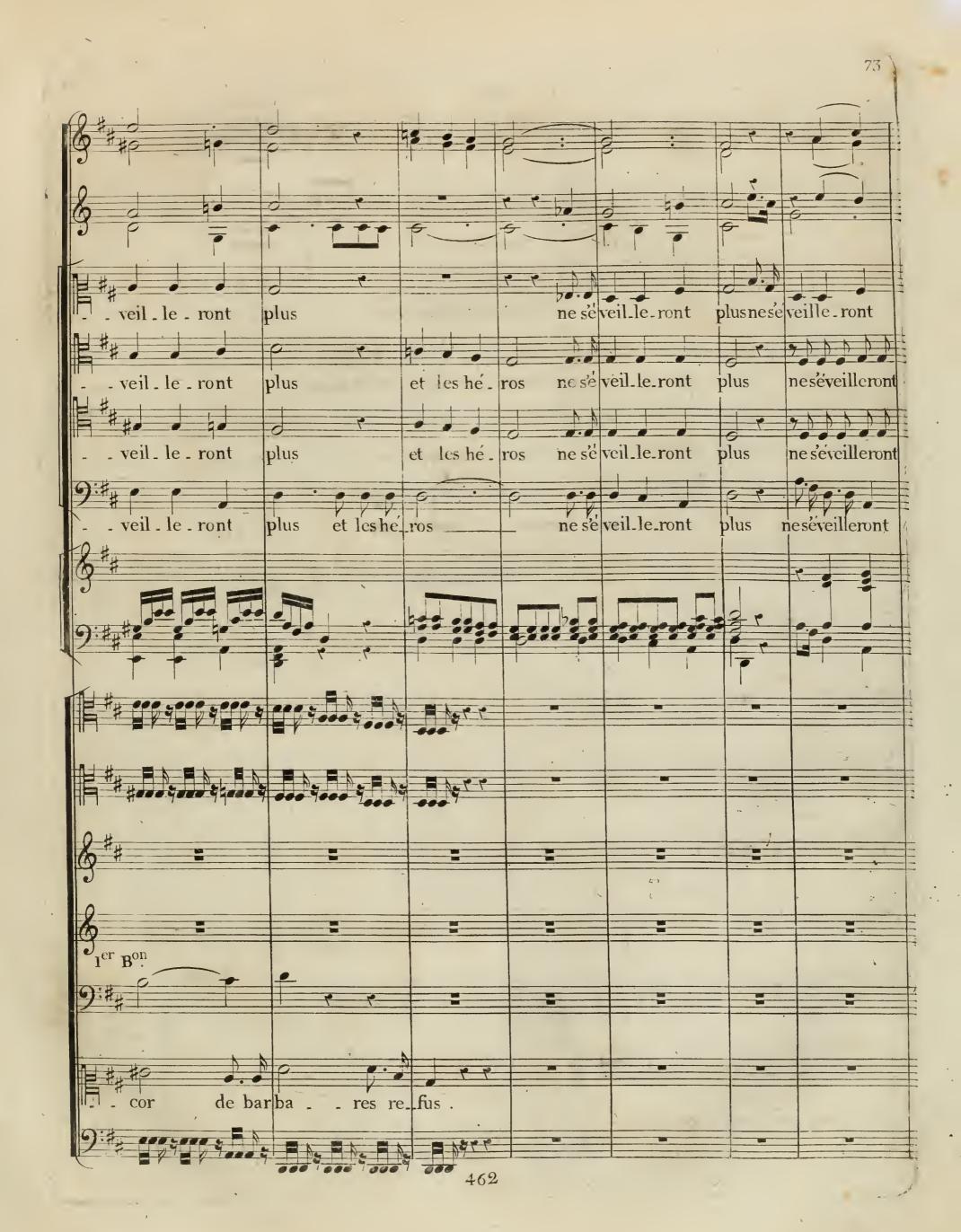


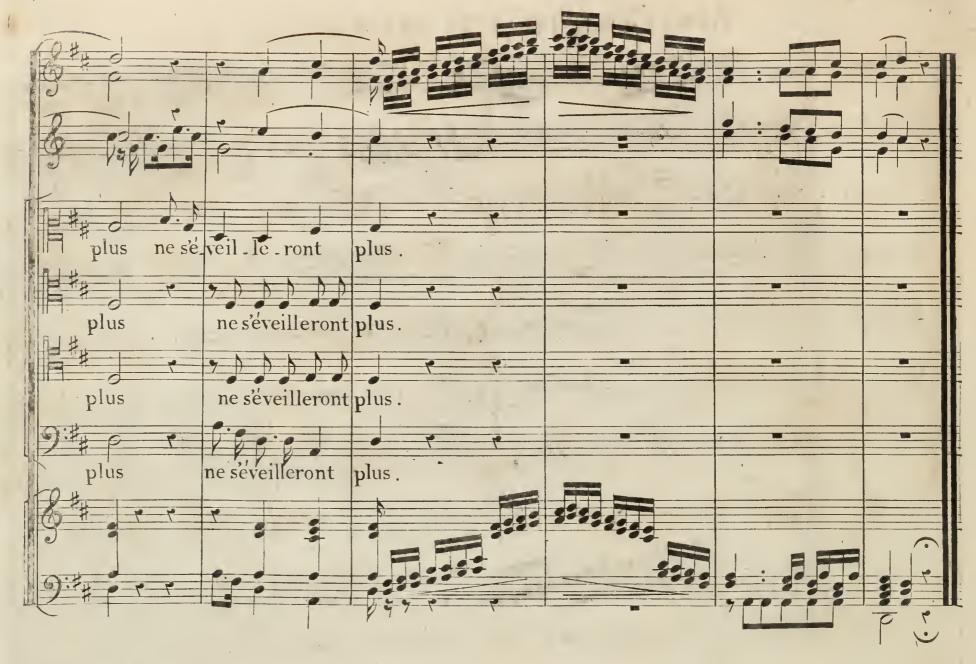












MALVINA.

Où chercher un appui dans ma douleur amère?

Ces enfans de Morven!...on les dit généreux.

Ils dorment ... si l'un deux rêveur et solitaire,

Egaré dans l'horreur de ces bois ténébreux

Veillait, se rappellant une épouse, un vieux père

Que peut-être jamais ne reverront ses yeux,

Un tel héros serait touché de ma prière.

Il pourrait... ah! cherchons... d'un pied silencieux

Parcourons de ces bois la profondeur sauvage.

Amour et piété, soutenez mon courrage:

Guidez mes pas, ombres de mes ayeux!

(Malvina s'enfonce dans la forêt. On entend encore quelques légers murmures des harpes.)



(Uthal paraît sur les rochers.)









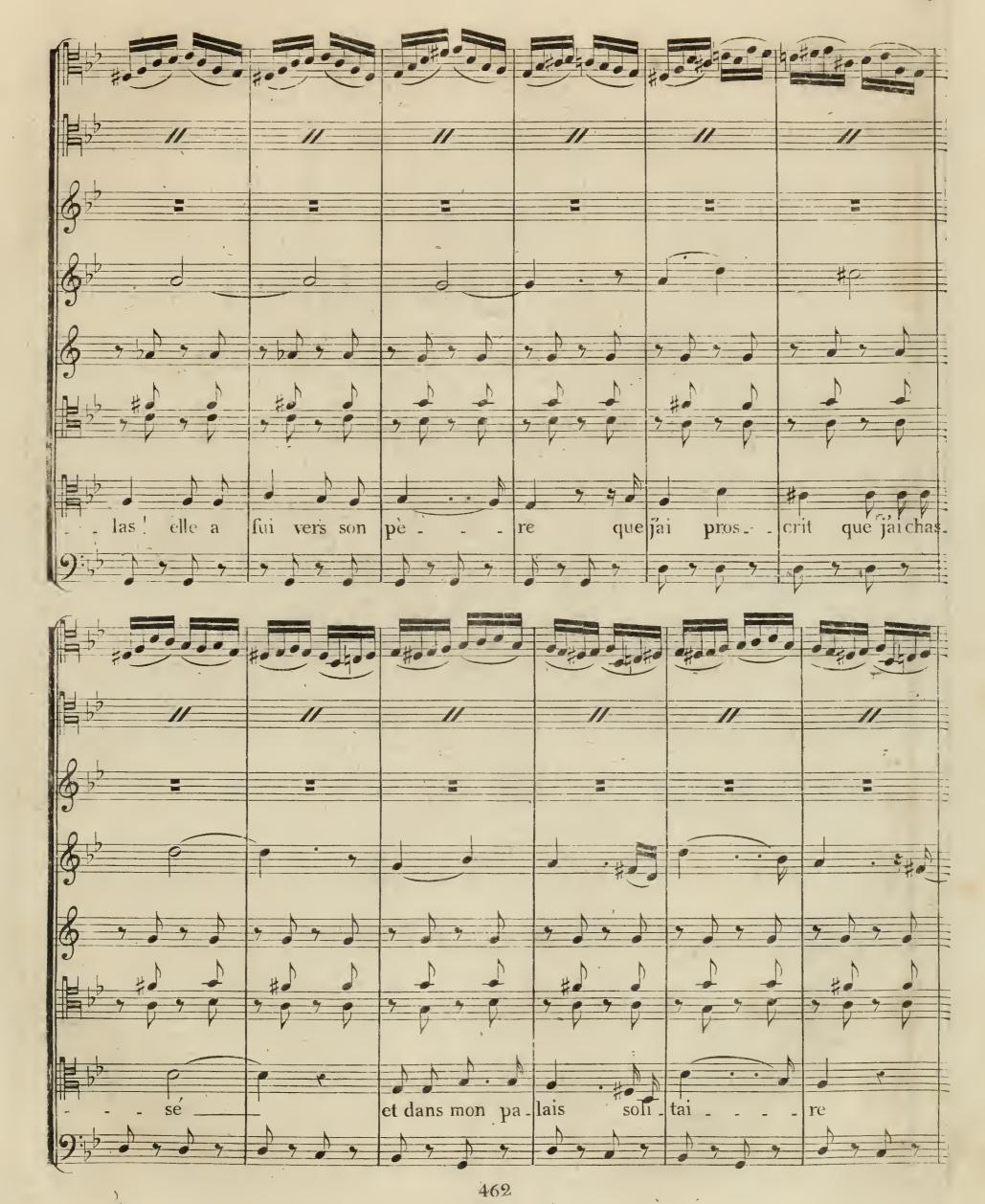


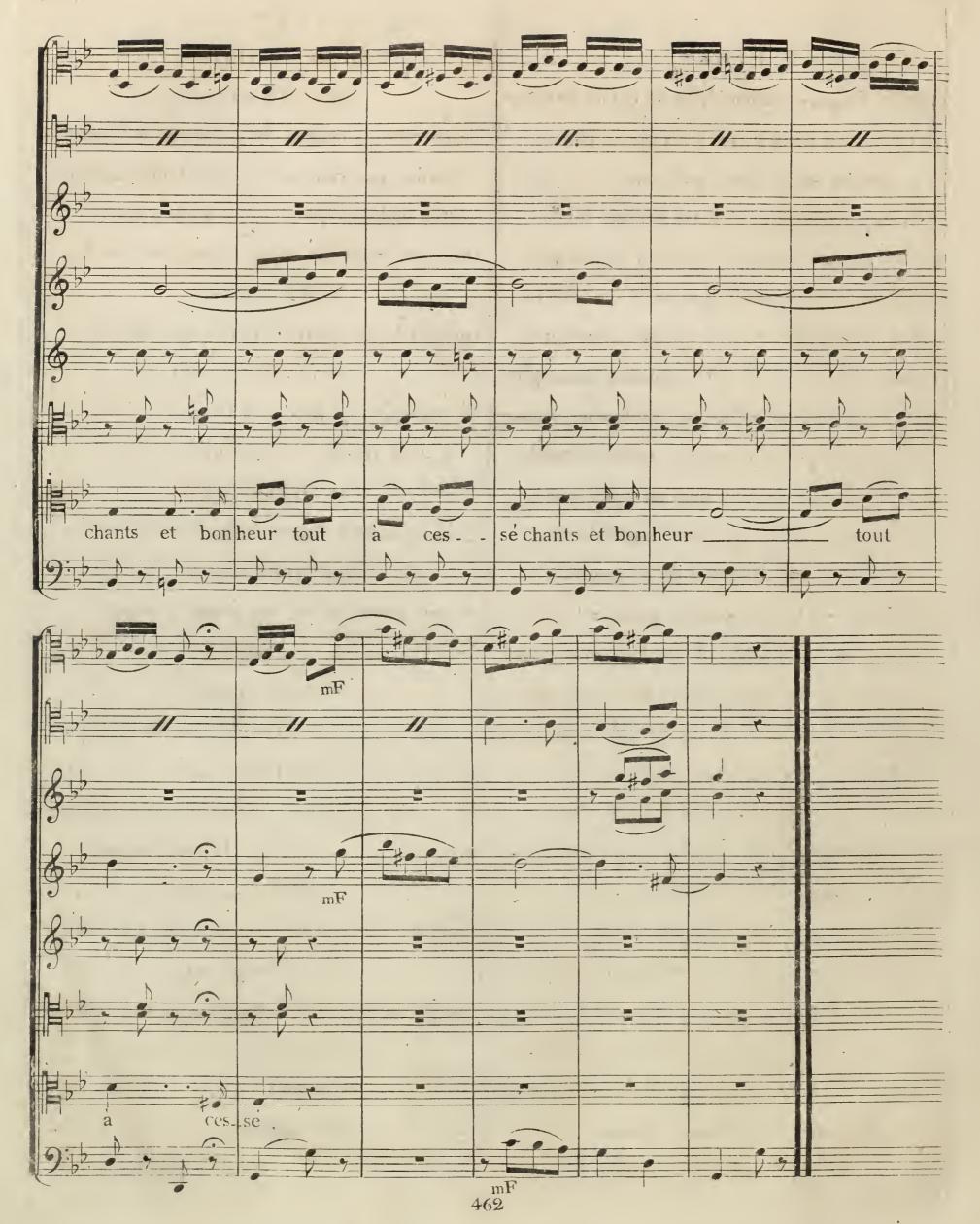












UTHAL.

Larmor! fougeux vieillard! c'est toi qui me l'arraches; Tu sus le seul objet de ses vœux de ses pleurs: Si je pouvais savoir dans quel antre tu caches Et ta haine impuissante et tes sombres fureurs! Jirais... que dis-je?helas! ce vieillard est son pere; J'ai verse sur ses jours l'opprobre et les douleurs: De ce fatal pouvoir, de ces vaines grandeurs, Combien te coûte, Uthal, la splendeur mensongère! Suis-je donc si coupable?.. où sont donc mes rigueurs? Ils dorment ces heros, et la guerre homicide, Que demandais-je ensin? qu'aux combats inhabile, Larmor coulât ses jours dans un noble repos: Tu ne las pas voulu, vieillard trop indocile,

Et tu sus seul la cause de nos maux...: Où suis-je? de la mer jentends gronder les slots: Un bois couvre ces lieux de son horreur sauvage: Du haut de ce rocher je puis voir le rivage, Mes yeux pourront au loin...Que vois-je?..des vaisseaux! Veille-je, ô ciel ! par des ombres errantes;

Par des fantômes vains suis-je donc abuse? Des Bardes sont assis près d'un chêne embrasé: A la pâle lueur de ses slammes mourantes, Je vois briller l'airain des boucliers.

Sur la bruyère épars, sommeillent des guerriers: Une femme autour deux semble errer en silence, On dirait qu'elle craint de troubler leur repos: Quels sont donc ces guerriers? doù vienent ces vaisseaux?

Vers moi, cette femme s'avance.

SCENE V.

UTHAL, MALVINA.

MALVINA, (a part.)

Je cherche vainement le secours d'un heros: Bardes, guerriers, en ces bois tout sommeille: Moi seule, en proie à mes mortels ennuis, Dans cette horrible nuit, je gemis et je veille. UTHAL, (a part.)

Qu'entends-je? Malvina!...parmi mes ennemis! MALVINA, (a part.)

A leur reveil, va rugir près de moi.

UTHAL, (a part.)

Qu'ai - je entendu? quoi! la guerre !...ah! perfide!

- MALVINA, (a part.)

A qui porter, helas! ma prière timide? Ciel que vois-je?....n guerrier!

UTHAL,(a part.)

O mon cœur! contiens -toi

MALVINA, (a part.)

Il est seul; il gemit ... la douleur qui l'accable, Peut-être a mes douleurs le fera compatir.

UTHAL, (a part.)

Demêlons, s'il se peut, ce complôt éxécrable. MALVINA,(a part.)

Approchons...je fremis...mon ceur!pourquoi fremir? La crainte appartient au coupable.

(a Uthal.) Fils de Morven!...

UTHAL, (a part.)

Morven!..affreux soupçons !

MALVINA.

La fille des heros, plaintive et malheureuse, Vient tapporter ses vœux.

UTHAL, (a part.)

Ses vœux!dissimulons.

(il lui fait signe de parler.)

MALVINA.

Brave guerrier! tu sais mon infortune affreuse : Tu sais de mon époux les fatales erreurs,

> Un affreux combat se prépare: Si tu n'as point un cœur barbare,

Tu peux concevoir mes douleurs.

Ô guerrier, de ton bras j'implore l'assistance!

Un enfant de Morven doit-être valeureux;

Et jamais une femme, au sein de la souffrance,

N'implora vainement le guerrier généreux.

UTHAL, (d'une voix étouffée.)

Parle, épouse d'Uthal, pour toi que puis-je faire?

MALVINA, (à part.)

Quel son de voix! quels étonnans rapports!

Mon cœur se sent pressé d'un trouble involontaire:

(haut.)

(à part.)

(haut.)

Guerrier!...Non je m'abuse!...Écoute ma prière:

De mon père offensé tu connais les transports;

Dans son implacable colère,

Il veut mourir, ou se venger d'Uthal;

Ses vœux de la bataille appellent le signal,

Et sa vengeance, helas! n'est que trop légitime:

Ah! s'ils se rencontraîent dans ce combat fatal!

Mon époux, le dirai-je, est capable d'un crime;

Pour tous les deux, j'implore ton secours:

Vole en tous lieux sur les pas de mon père,

Que ton bouclier tutélaire

S'oppose au coup affreux qui peut trancher ses jours.

La lance d'Uthal est terrible:

Sauve un faible vieillard de ses coups destructeurs;

A mon époux épargne un crime horrible,

A moi d'éternelles douleurs.

UTHAL.

Malvina!...ne crains rien de sa rage impuissante: Jéteindrai dans son sang ses coupables fureurs.

MALVINA. ('a part.)

Dans son sang? Non, cruel!... Cette voix mepouvante.

UTHAL.

Cet epoux ...

MALVINA:

Il mest cher.

UTHAL.

Sil succombe.

MALVINA.

Je meurs .

UTHAL, (s'attendrissant par dégrés:)

Sans doute, tu l'aimas avant qu'il fût un traître?

Avant qu'il eût d'un père usurpé les étâts...

Maintenant tu le hais...

MALVINA, (troublee.)

Non...je ne le hais pas ...
(à part.)

C'est sa voix!...de son trouble à peine il est le maître!.

UTHAL (avec emotion.)

ô Malvina!...

MALVINA.

Ce transport... ces accens ...

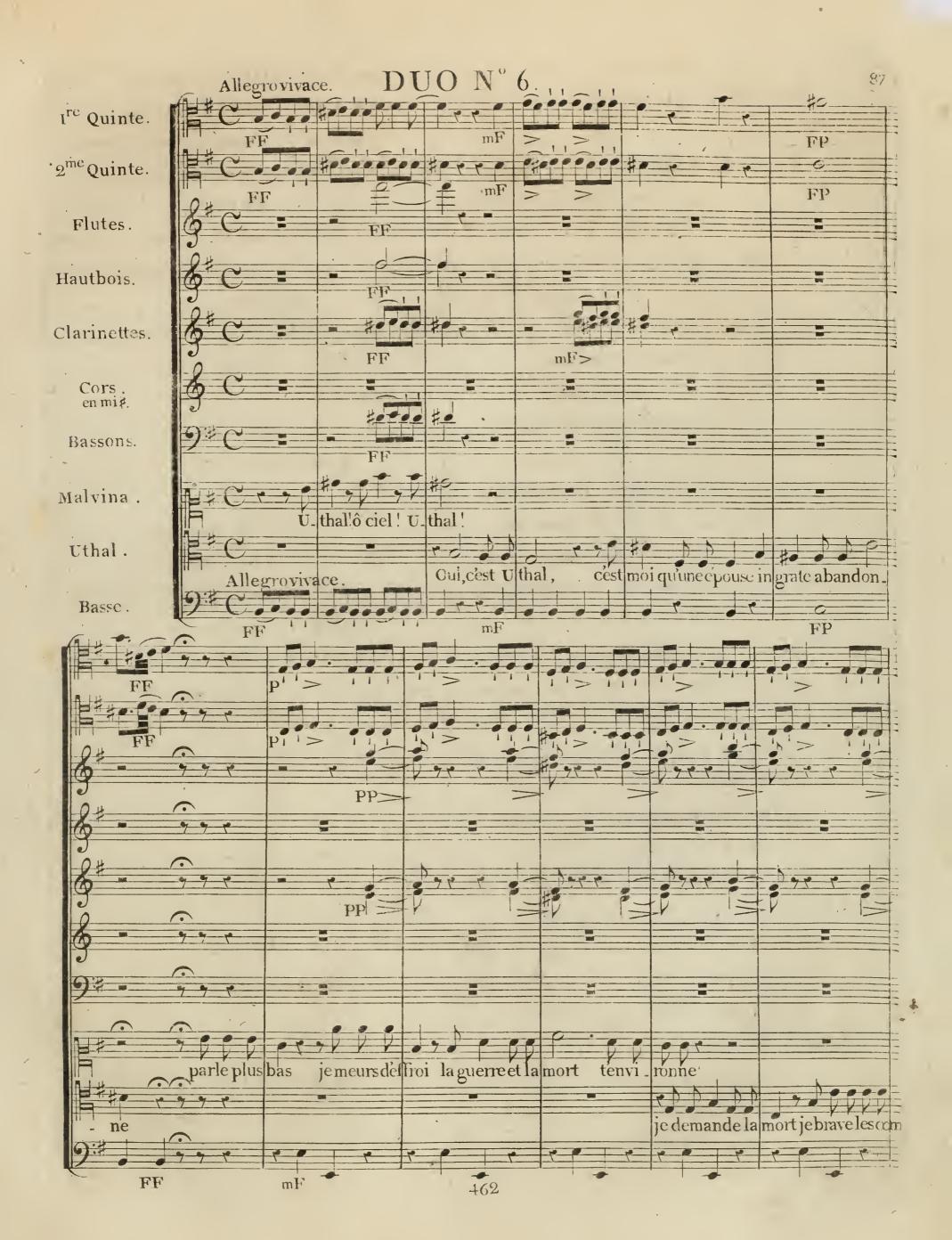
Se pourrait-il?... Pardonne au trouble de mes sens...

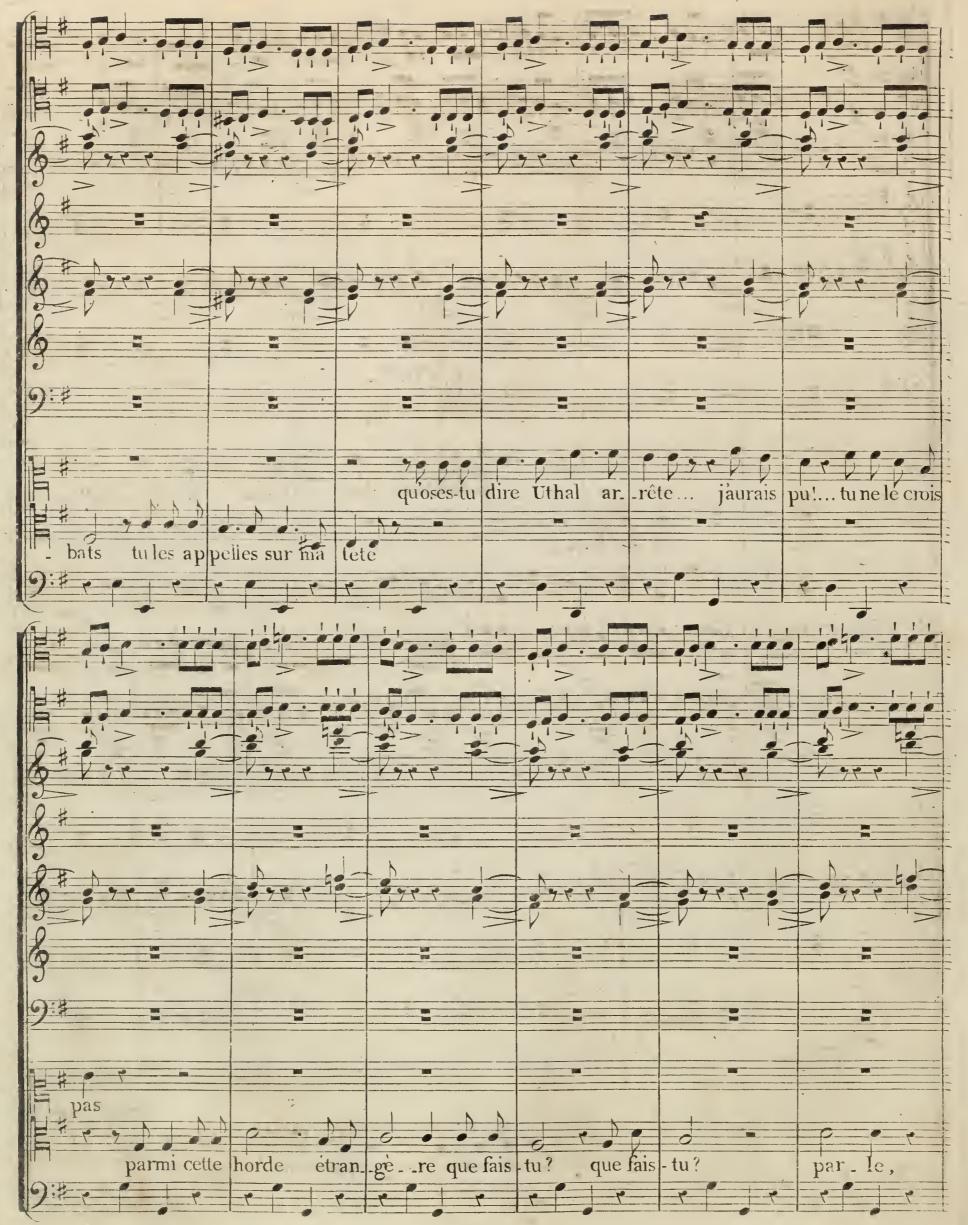
Guerrier! qui donc es-tu ?...

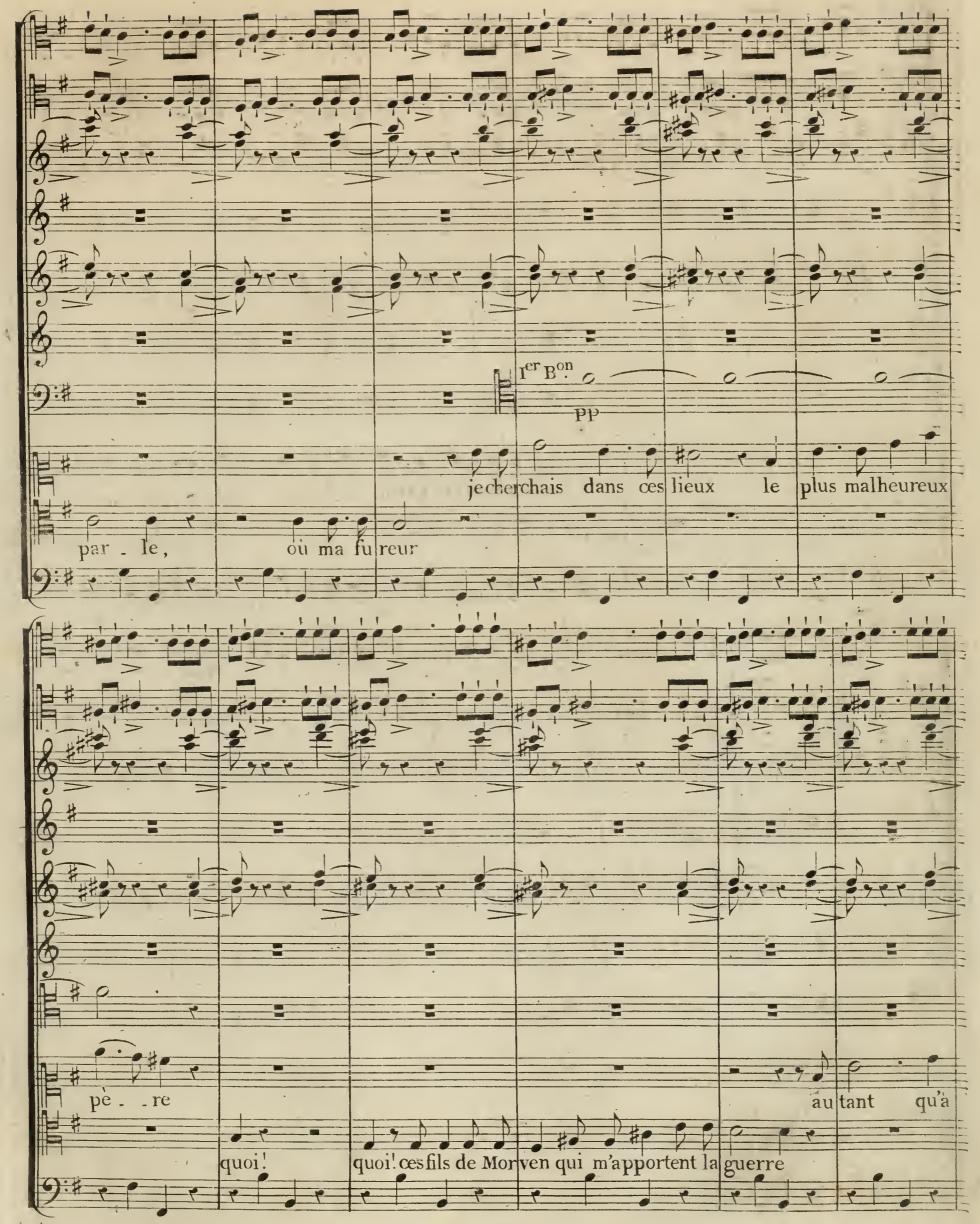
. UTHAL, (remettant som casque.)

Peux-tu me méconnaître?

(Le jour par degres.)



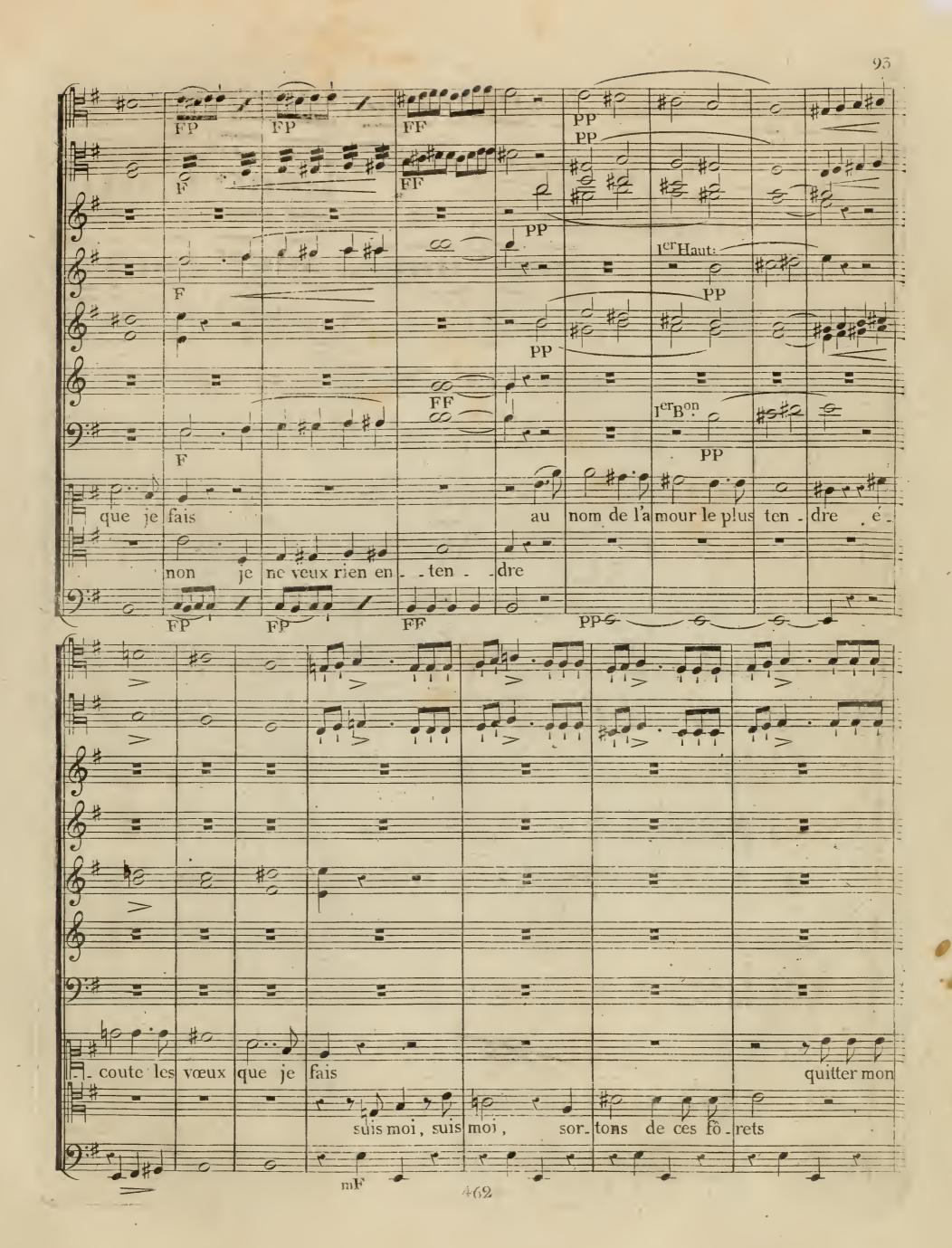


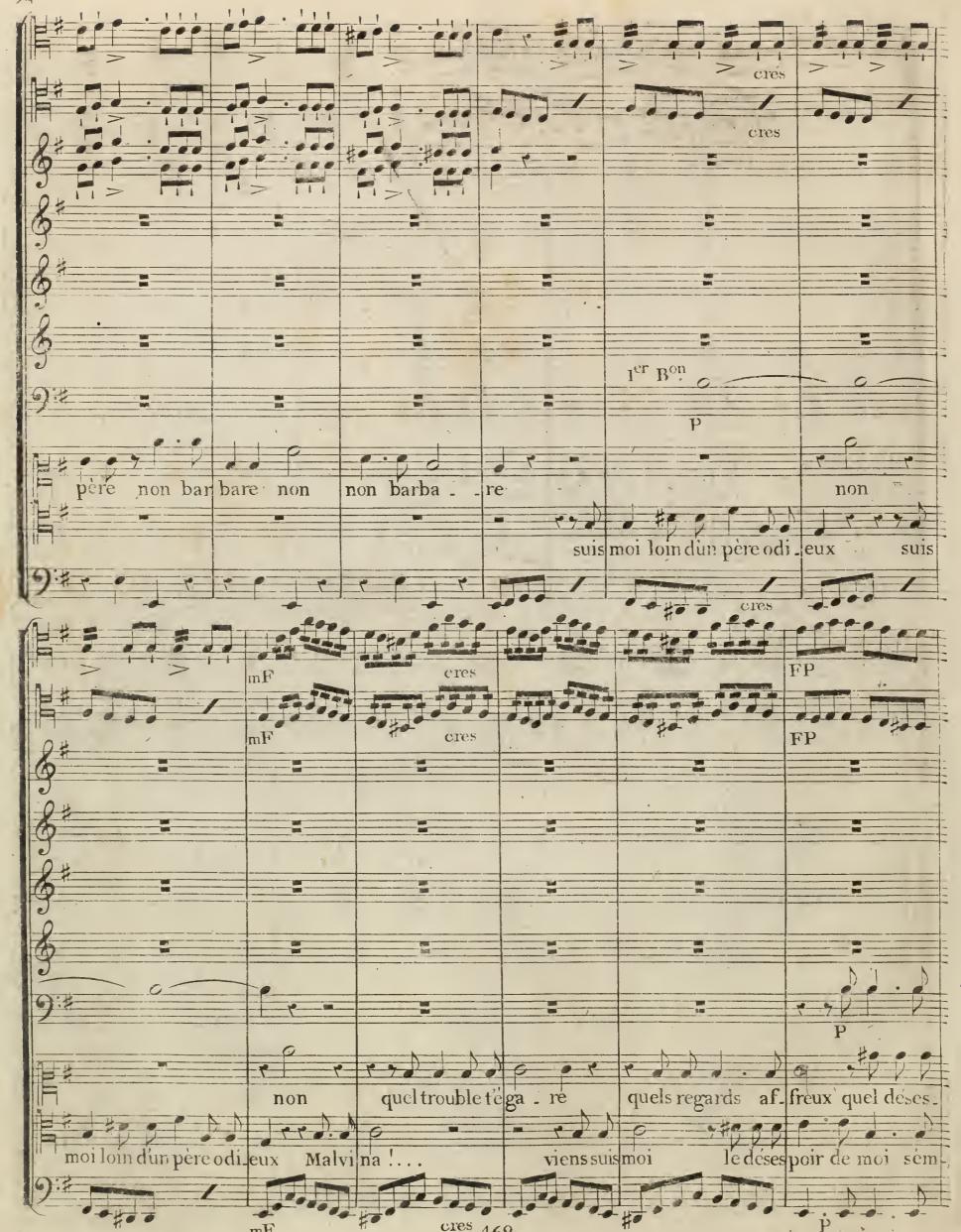




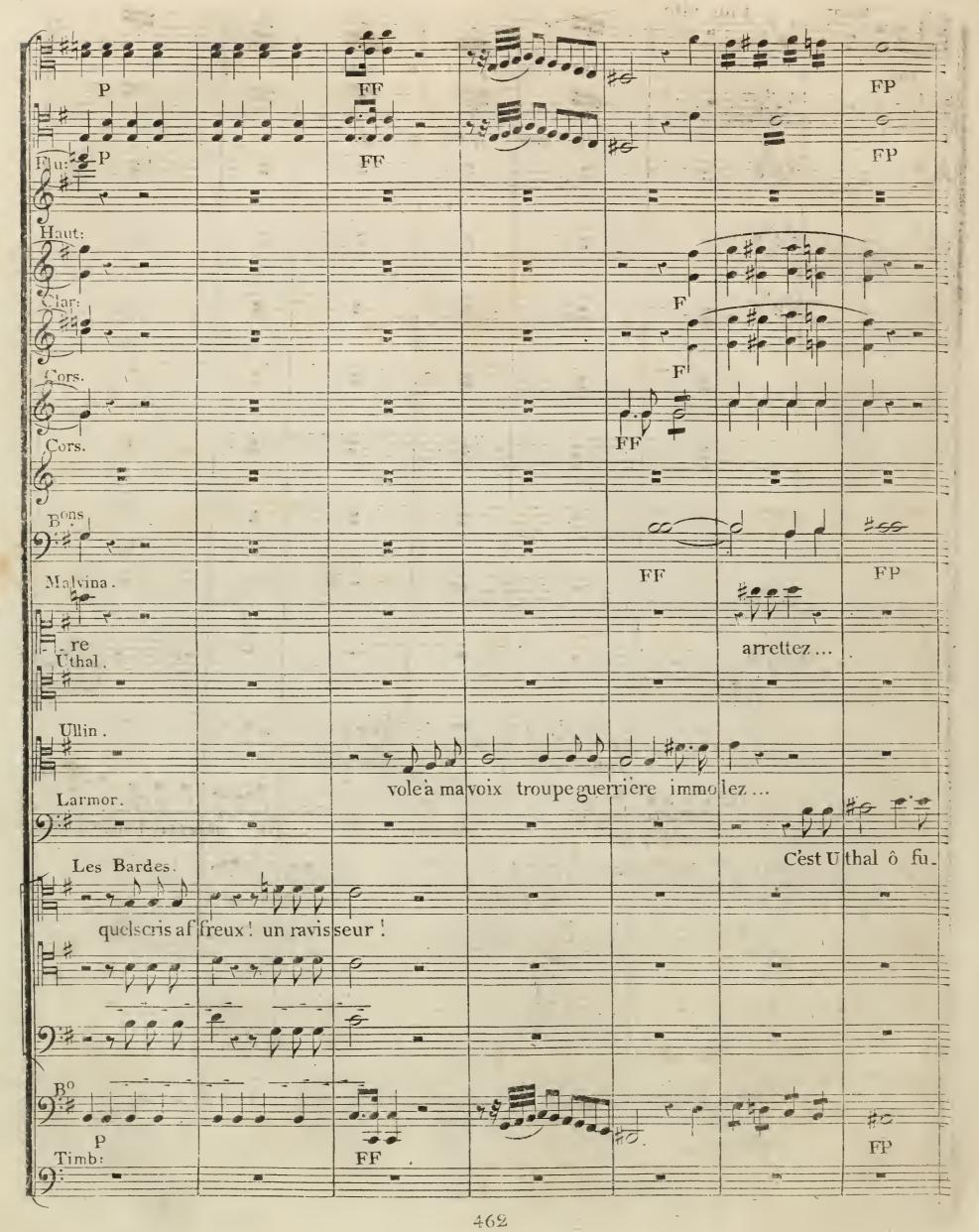


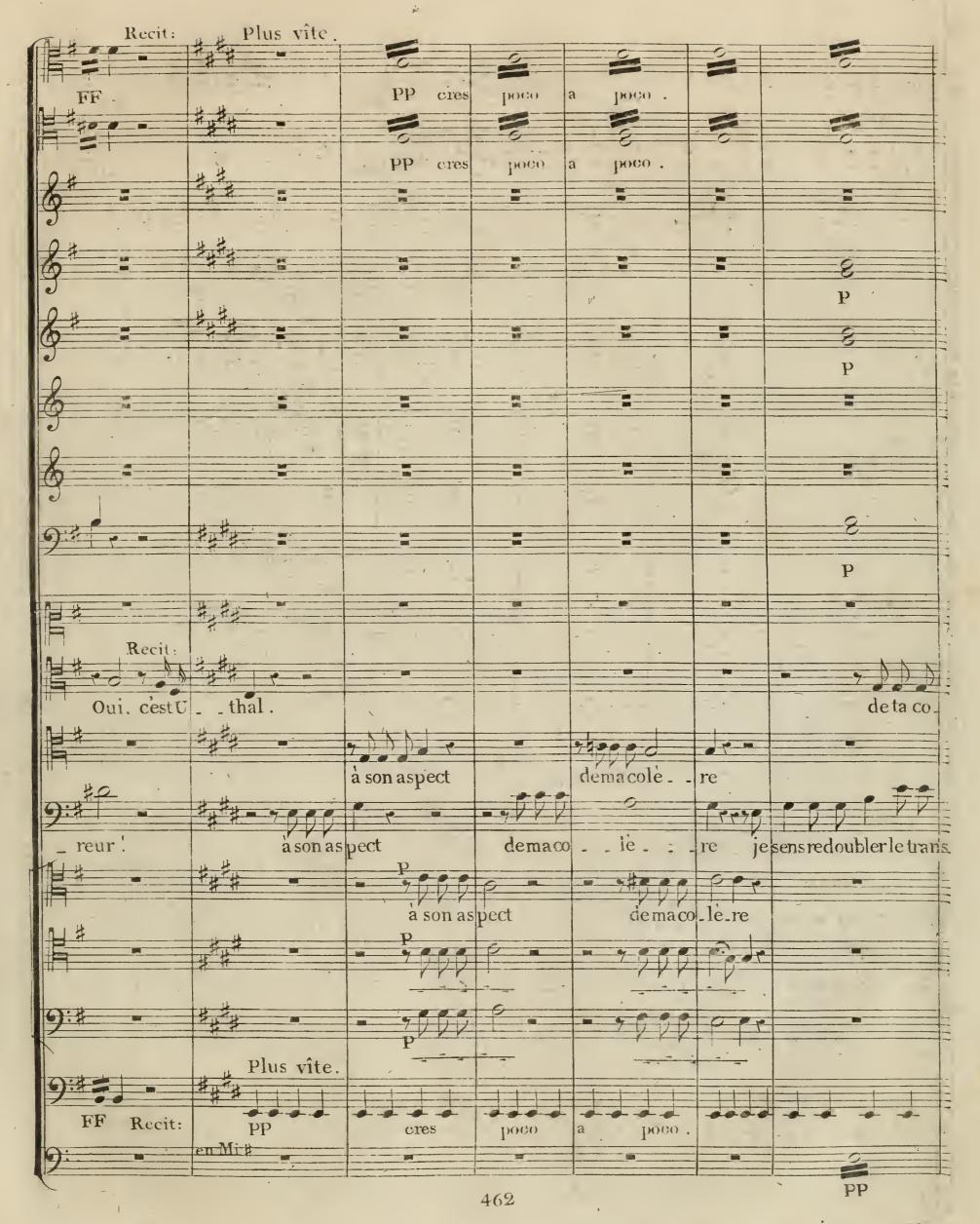


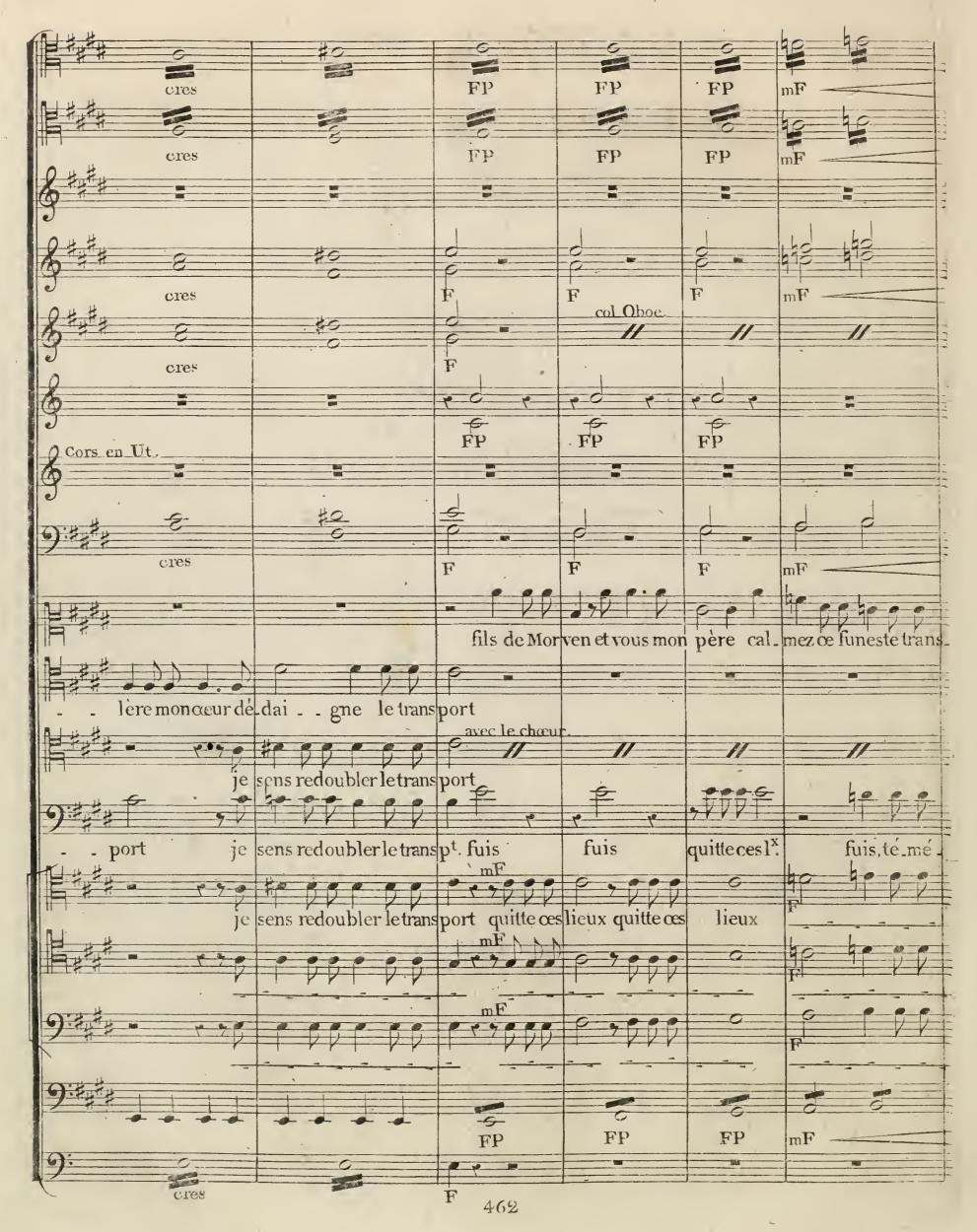






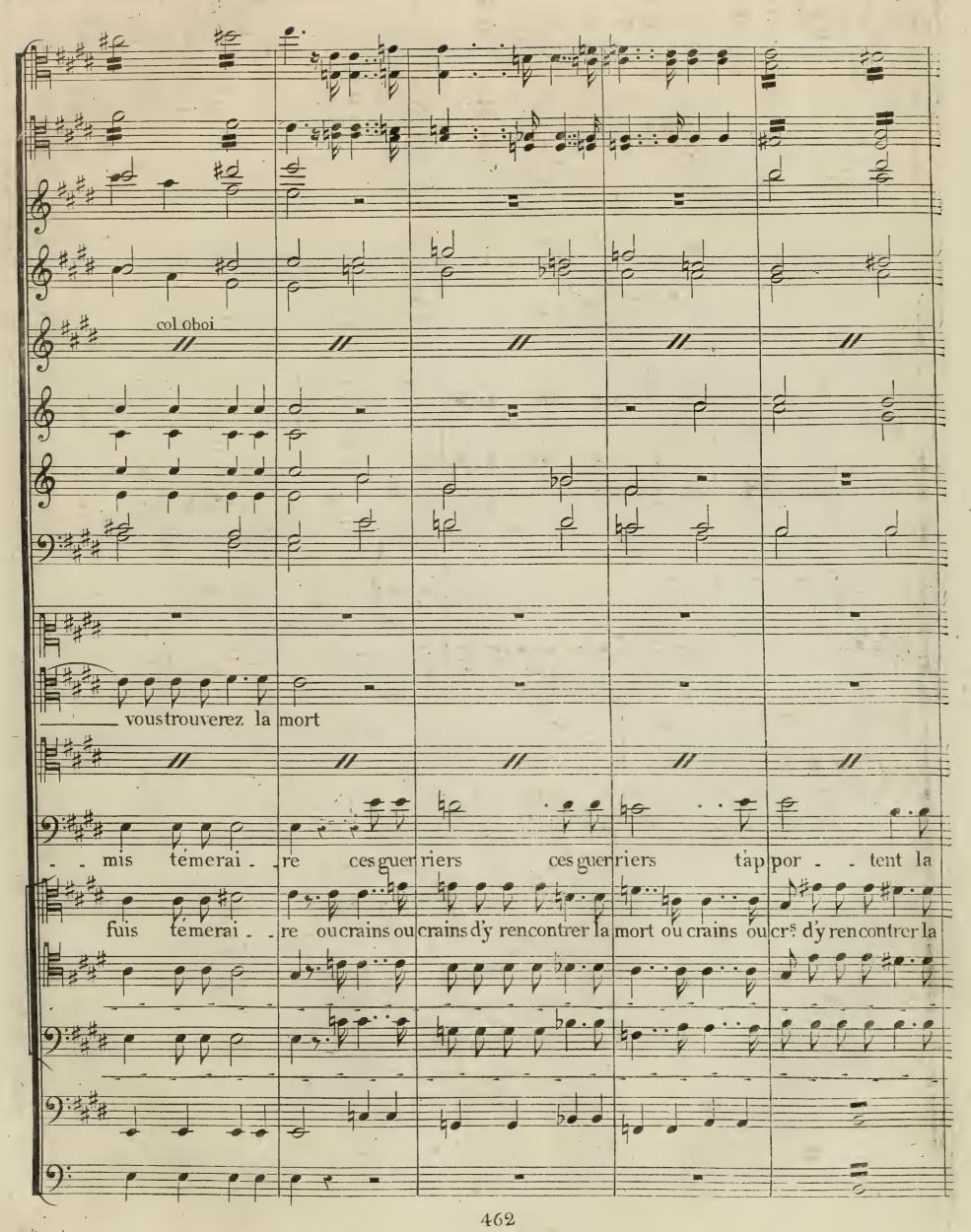


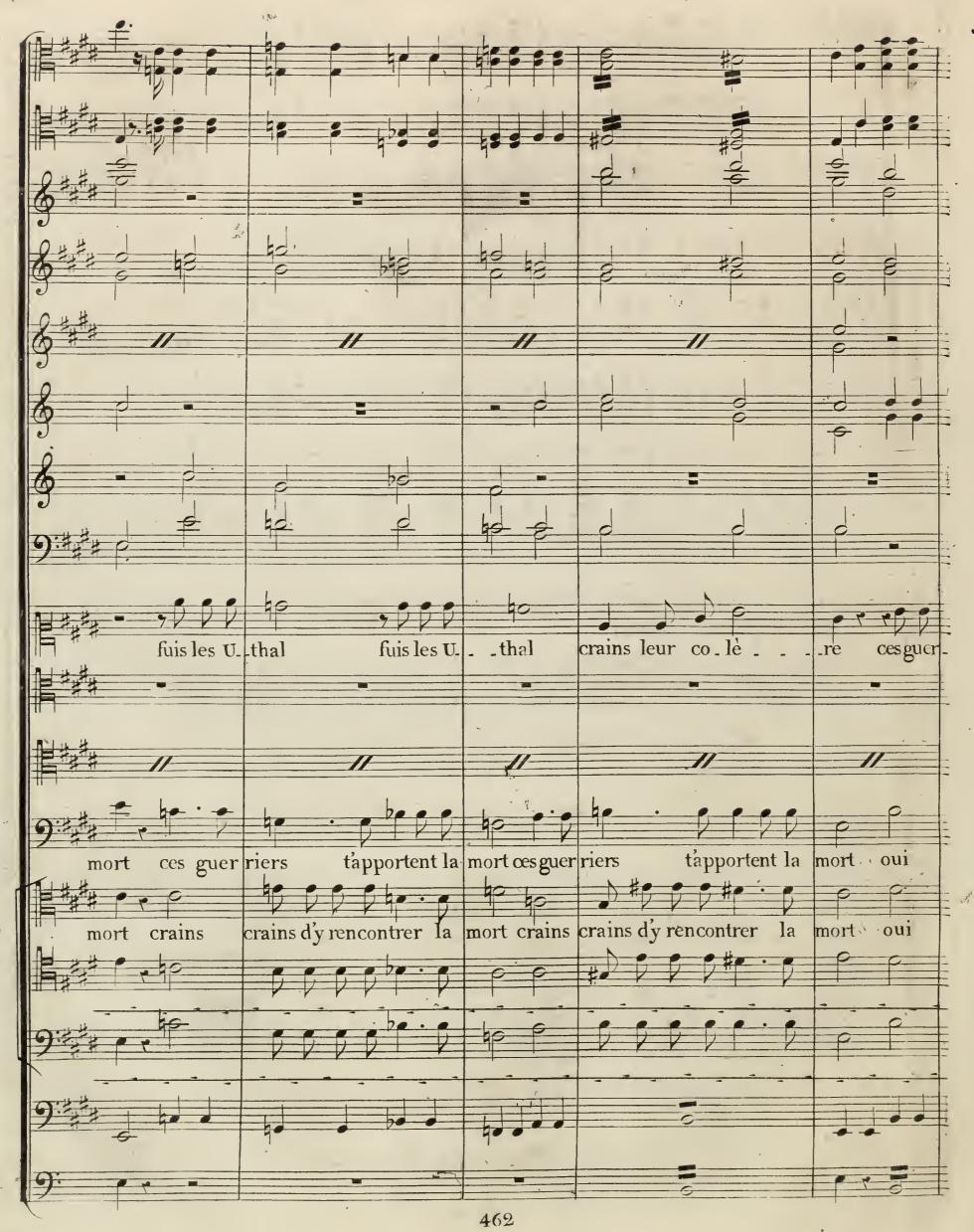


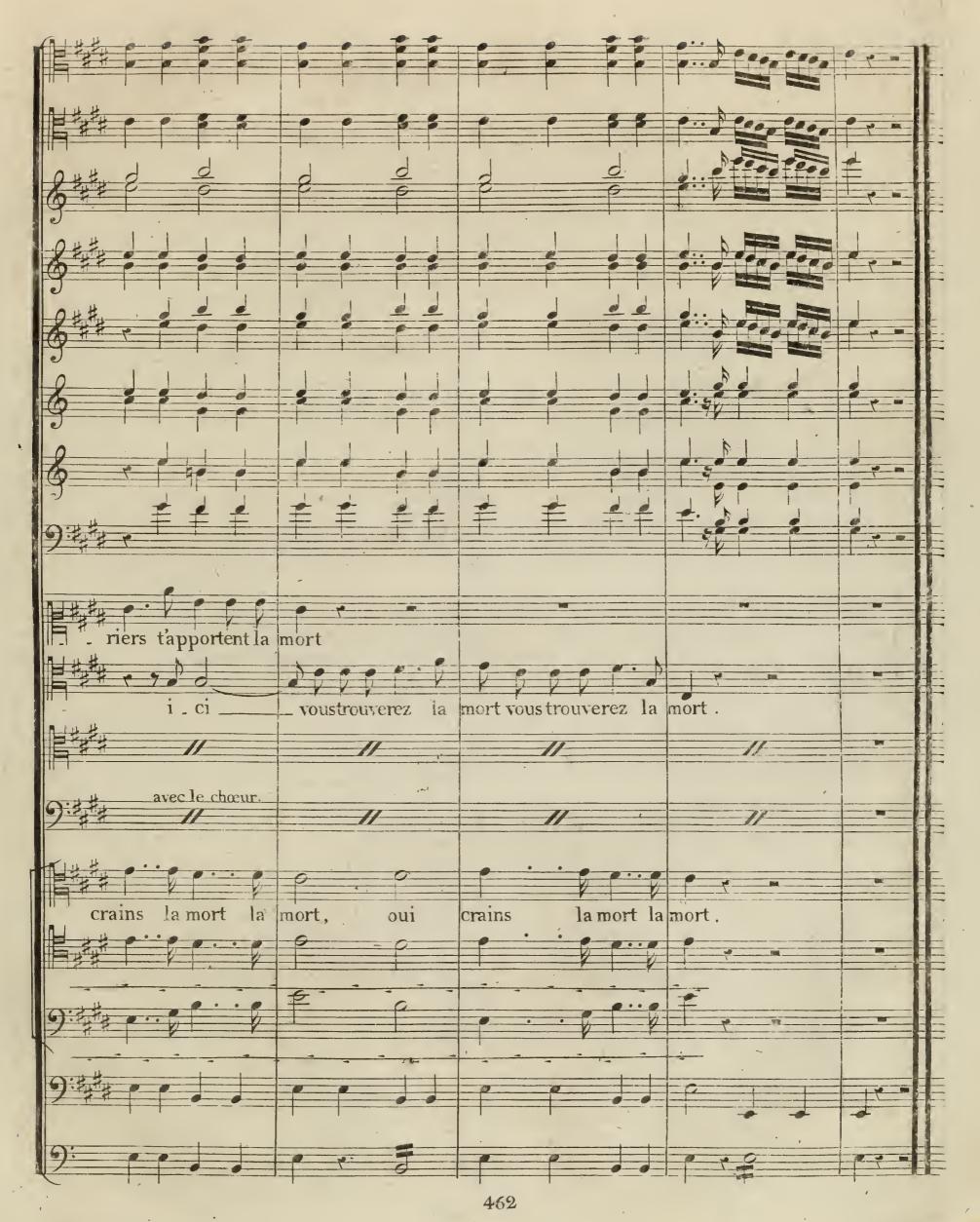












SCENE VI.

UTHAL, MALVINA, LARMOR, ULLIN, Bardes, Guerriers.

LARMOR.

En croirai-je mes yeux? Uthal! eh! quoi, rebelle,

Jusques dans ces forêts ta rage criminelle

Poursuit le cours de ses noirs attentats?

UTHAL.

Je venais y chercher une épouse infidelle, Inflexible vieillard, je ne ty cherchais pas.

LARMOR.

Non, tu ne croyais pas, ô Guerrier sans courage, M'y trouver, entouré de ces nobles vengeurs.

Tu pensais qu'un vieillard appesanti par l'âge

Ne pourrait s'opposer à tes lâches fureurs.

UTHAL.

Je suis ne violent, ambitieux peut-être:

Pour lâche, tu sais trop que je ne le suis pas.

A tes fiers ennemis je me suis fait connaître

Et mon sang a coule pour toi dans les combats.

Malvina me fuyait: j'ai vole sur ses pas:

Seule, elle eut pu dompter ce cœur qu'elle déchire.

Avant que de la perdre, helas!

Jignorais que sur moi l'amour eût tant d'empire.

Ses pleurs auraient touche ce cœur impétueux:

Tu parais proférant l'insulte et la menace,

Tu parais, entoure de guerriers valeureux:

A l'aspect du danger je reprends mon audace.

C'est toi qui me forces, cruel,

A dédaigner ses vœux, à repousser sa plainte.

Ici le repentir aurait l'air de la crainte:

Plutôt que d'être vil, je reste criminel.

LARMOR.

Dans mon juste courroux, tu dois penser, perfide,

Qu'un tardir repentir ne me suffirait pas.

Je veux par ton supplice effrayerles ingrats,

Que ton crime....

UTHAL.

Il suffit: que la guerre en décide.

Je n'attends rien de toi: vaincu, je veux mourir,

Et si je suis vainqueur, être plus magnanime.

Mais cet objet si cher d'un amour legitime

Osera's-tu me le ravir?

LARMOR.

Moi, remettre, ma fille au pouvoir d'un barbare! Elle n'est plus à toi.

UTHAL.

J'ai reçu ses sermens:

Un saint nœud nous unit.

LARMOR.

Le crime vous sépare.

UTHAL.

Rends-la moi, cen est trop: ces glaives menaçans, Cet appareil affreux n'a rien qui m'épouvante: De tes bras, de ton sein j'oserai l'arracher.

LARMOR.

De mes bras! c'est la mort que tu viendrais chercher: Ce glaive punirait ton audace insolente.

MALVINA, (se jetant au milieu d'eux.)

Larmor, arrête! Uthal, garde-toi d'approcher:

Où vous emporte, hélas! une aveugle furie?

Avez-vous soif de sang? cruels! prenez ma vie.

Je ne suis rien pour vous: vos fatales fureurs

Étouffent, je le vois, le cri de la nature;

Si vous en repoussez le tendre et doux murmure,

Que la pitié du moins parle encore à vos cœurs.

Barbares, répondez: quand cette horrible guerre

Aura de l'un des deux terrassé la valeur,

Quel sera mon refuge, helas! en ma misere? Irai-je me jetter dans les bras du vainqueur? Dans ces bras teints du sang d'un époux ou d'un père! Trouverrai-je, au millieu de sa pompe guerrière, Des chants pour célébrer sa gloire et sa splendeur?.. Uthal, tu sus coupable, et jai pleure ton crime: Pour un pere outragé, charge d'ans, malheureux, J'ai dû te fuir, ingrat !... vous m'êtes chers tous deux; Et de tous deux enfin je me vois la victime!... Hélas! ce jour d'horreur pourrait mêtre si doux! Uthal, flechis un peu ton courage farouche: Et toi, sil se repent, sil tombe à tes genoux, Larmor, que ma prière et son remords te touche. Eteignez dans mes bras la haine et le courroux: Vous voyez mes douleurs, mes mortelles allarmes, Prenez pitie de l'état ou je suis.

(Après un moment de silence.)

Eh quoi!mon désespoir, mon amour et mes larmes

Ne peuvent désarmer d'aussi chers ennemis?

UTHAL.

Jaurais cede peut-être à tes pleurs, à tes charmes; Mais je ne puis, en lâche, implorer mon pardon: Moi! ceder au milieu des armes!

Parmi ces glaives nuds tomber à ses pieds!...Non.

(Tirant son épée.)

Enfans du Noir Morven, ce cœur est inslexible:

Je suis seul contre vous, et je n'en frémis pas.

Venez...mon dernier jour sera pour vous terrible,

Et je vous vendrai cher l'honneur de mon trépas.

MALVINA.

Arrêtezquoi!guerriers, les transports de sa rage A ce combat honteux pourraient vous entraîner? Il est seul: épargnez, admirez son courage: Vous venez le combattre, et non l'assassiner.

Premier BARDE.

O fille de Larmor, ta frayeur nous outrage.

Uthal!tes ennemis sont francs et généreux:

Nous suivrons de Morven l'antique et noble usage.

Rassemble tes guerriers, reviens au milieu d'eux;

Amis de ce vieillard, nous t'apportons la guerre.

Veux-tu la paix? rends-lui son sceptre et ses États.

UTHAL.

Je ne veux point de lois d'une horde étrangère.

Fils de Morven, j'accepte les combats:

Du sang de l'étranger nos lances sont avides.

Le BARDE.

Cet étranger t'apporte un juste châtiment.

UTHAL.

Laissons les vains dicours à des femmes timides: Combattrons-nous bientôt?

Le BARDE.

Ce jour même.

UTHAL.

A linstant,

Du haut de ce rocher, le signal des batailles

Aux murs de Dunthalmon soudain retentira:

Mes guerriers l'entendront. Les filles de Selma

Ne verront point vos funérailles.

MALVINA, (larrêtant.)

Cher Uthal!

UTHAL:

Laisse-moi ... Tu peux encor choisir;
Parle: lequel des deux te semble préférable?

MALVINA.

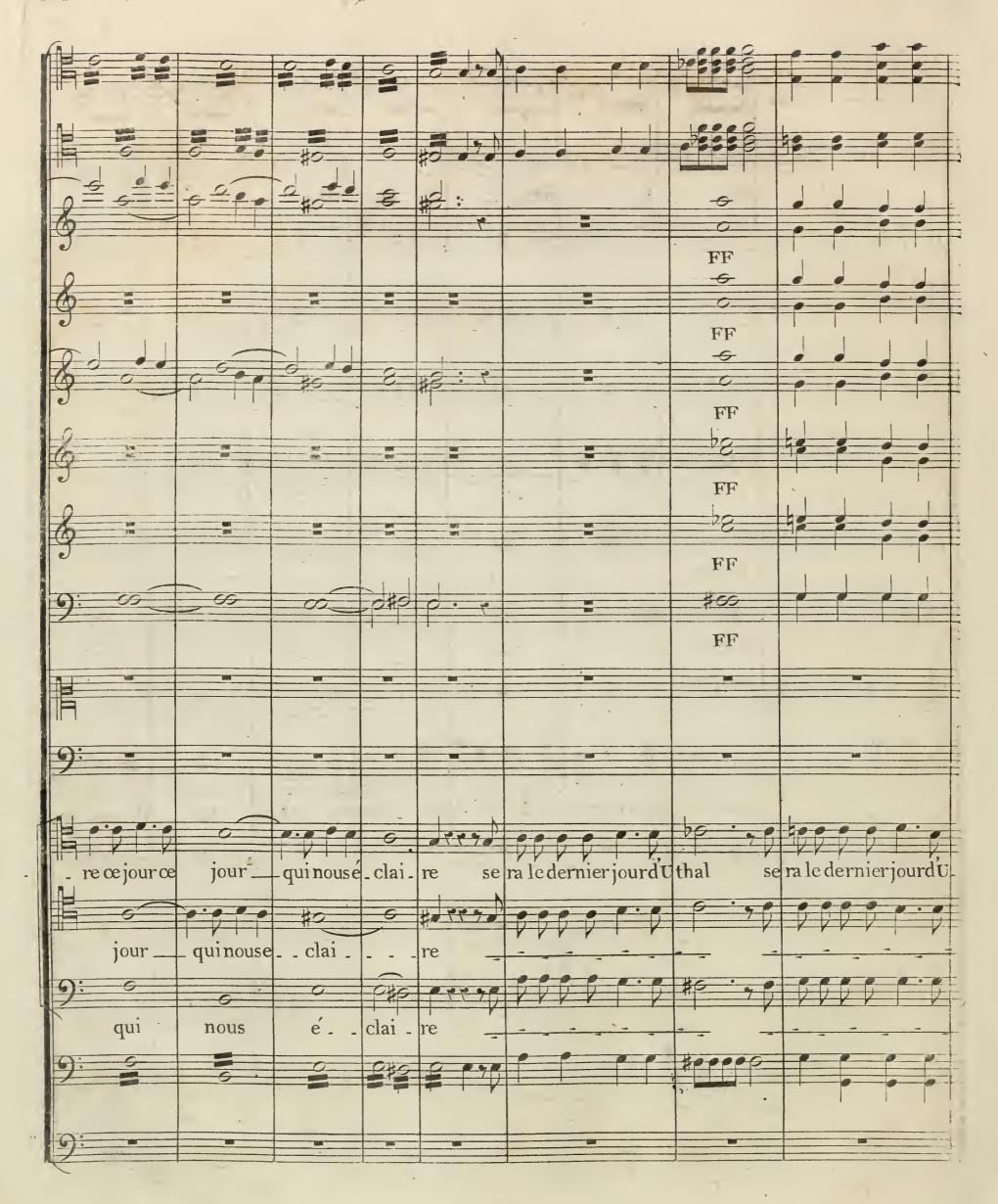
Mon père est opprimé, mon époux est coupable: Mon choix est fait.

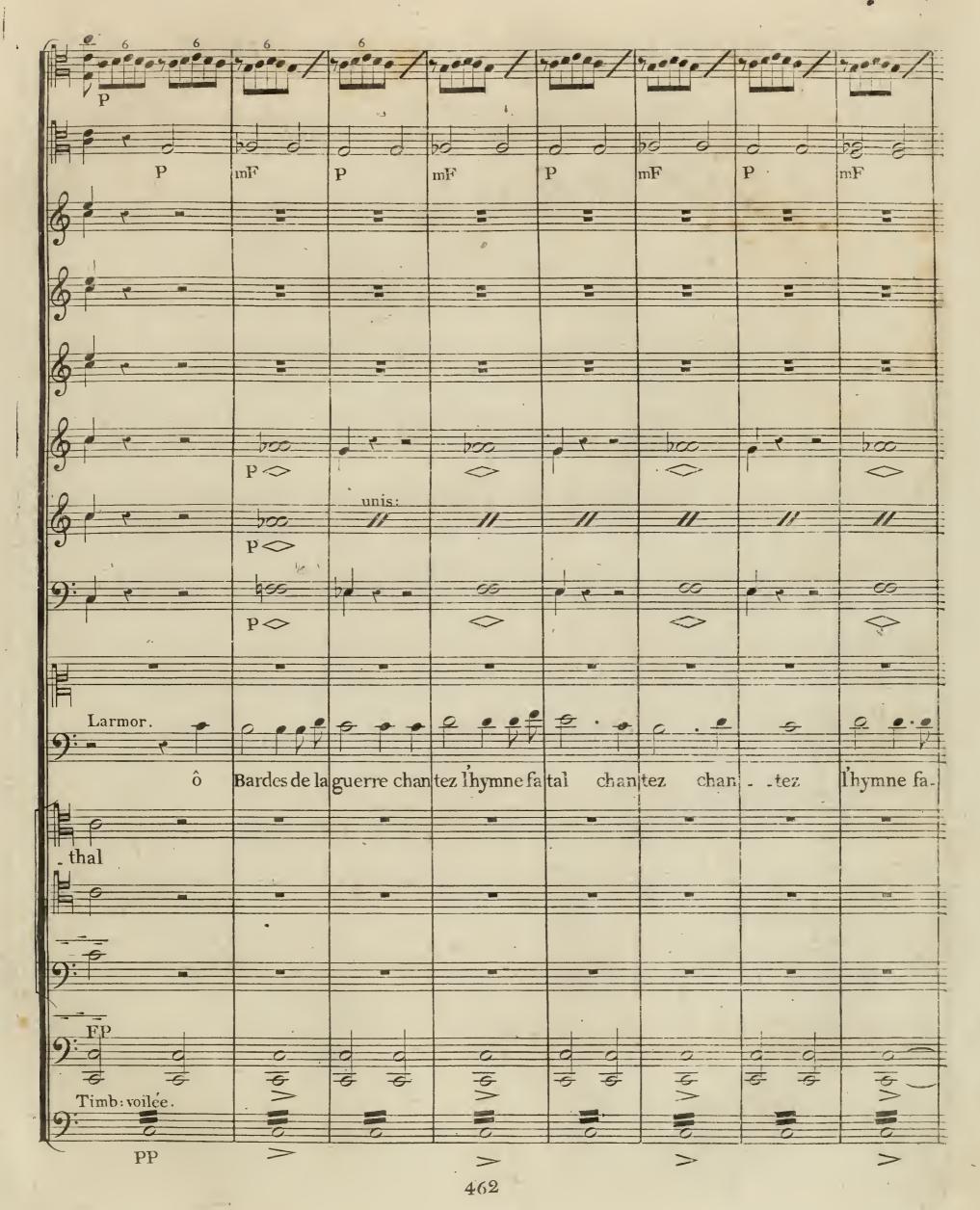
UTHAL.

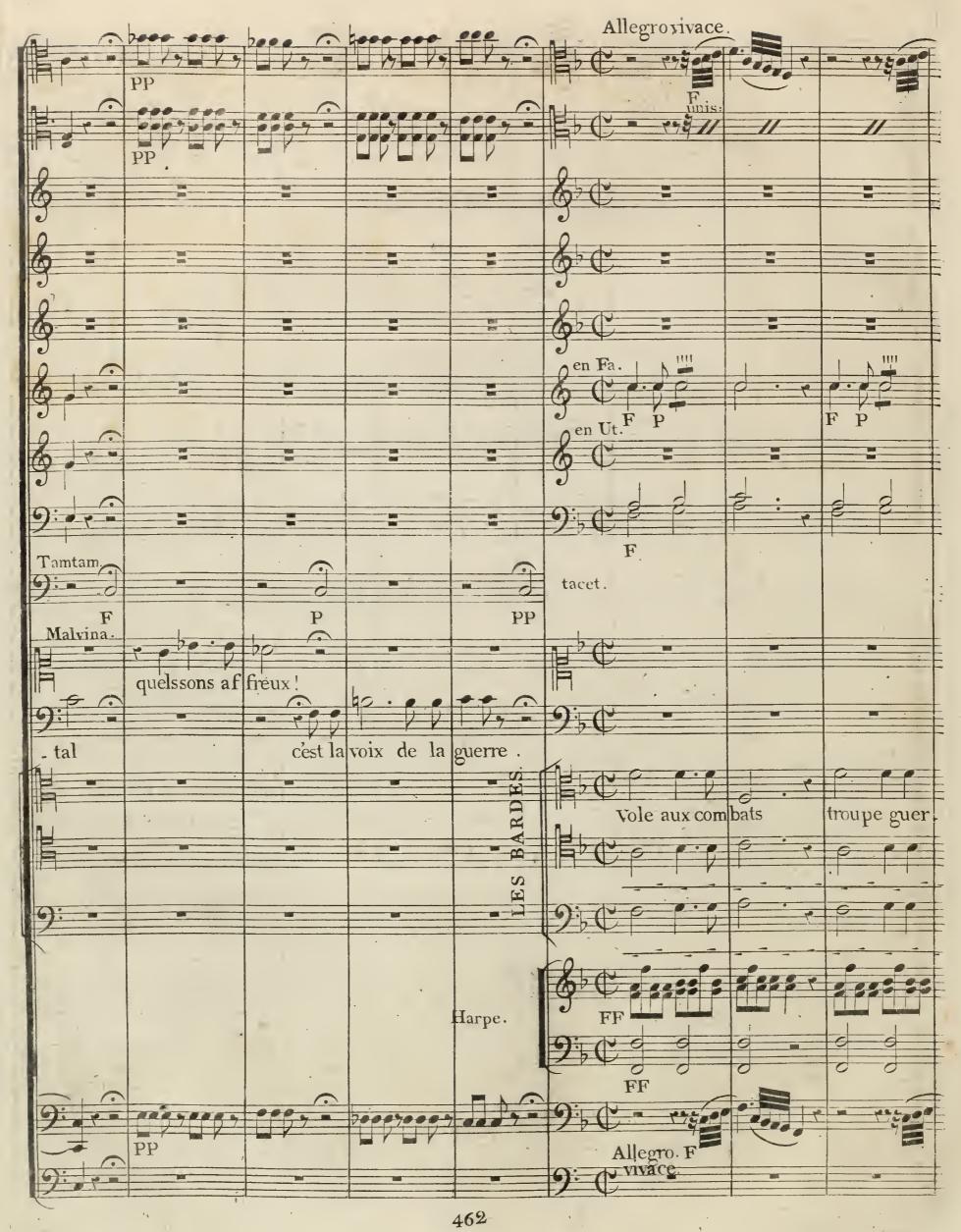
Adicu, je vais vaincre ou mourir.

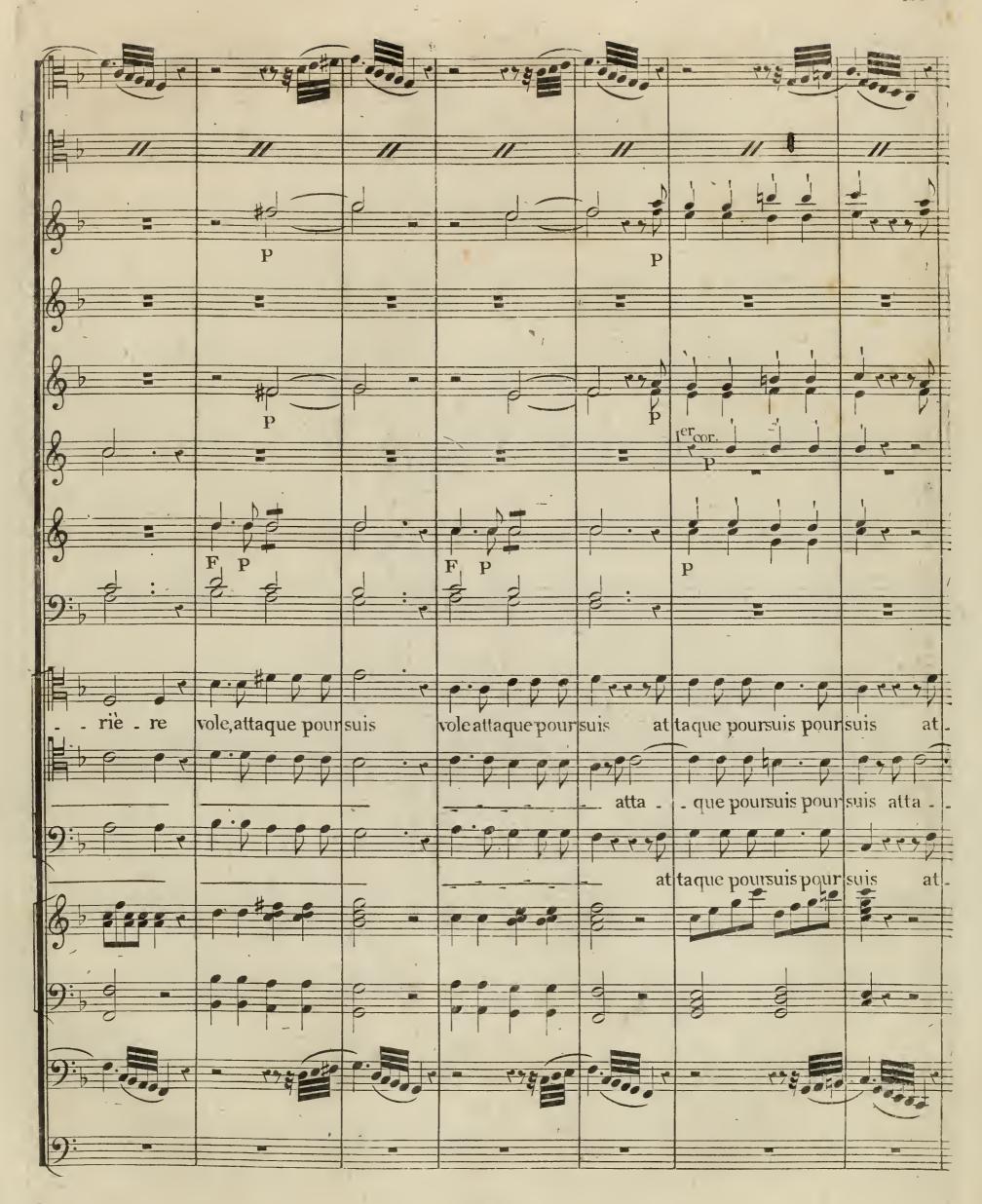


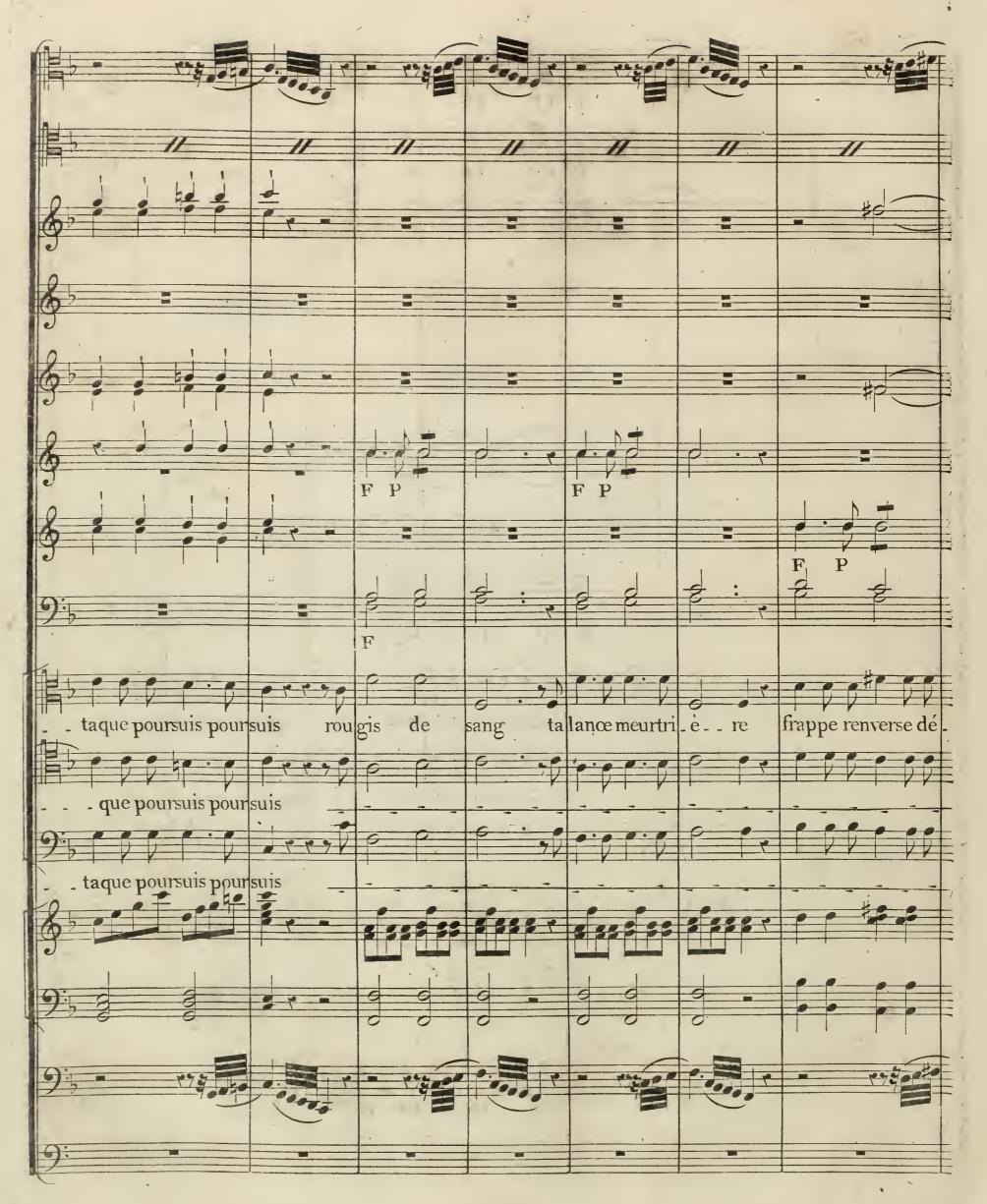






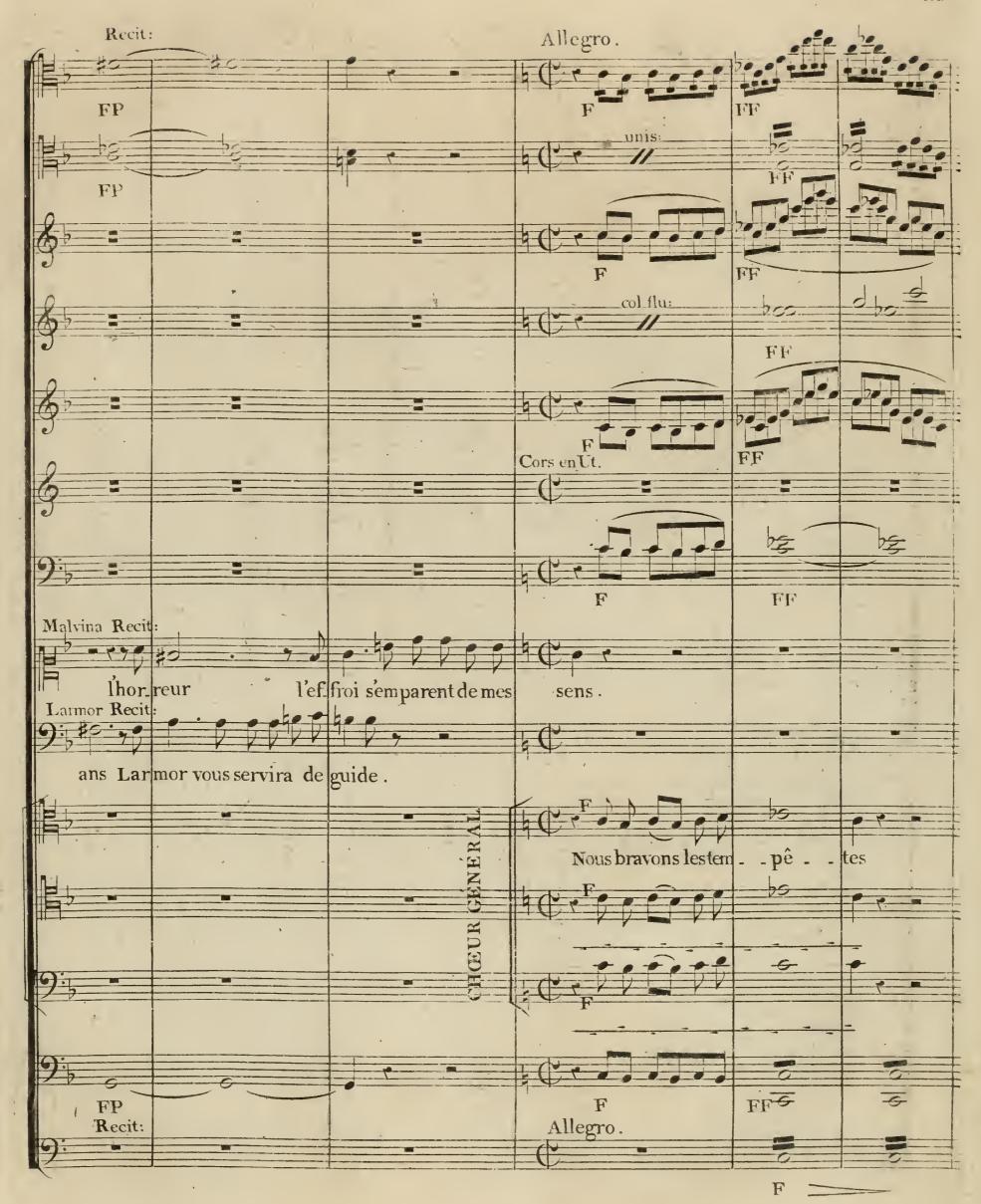


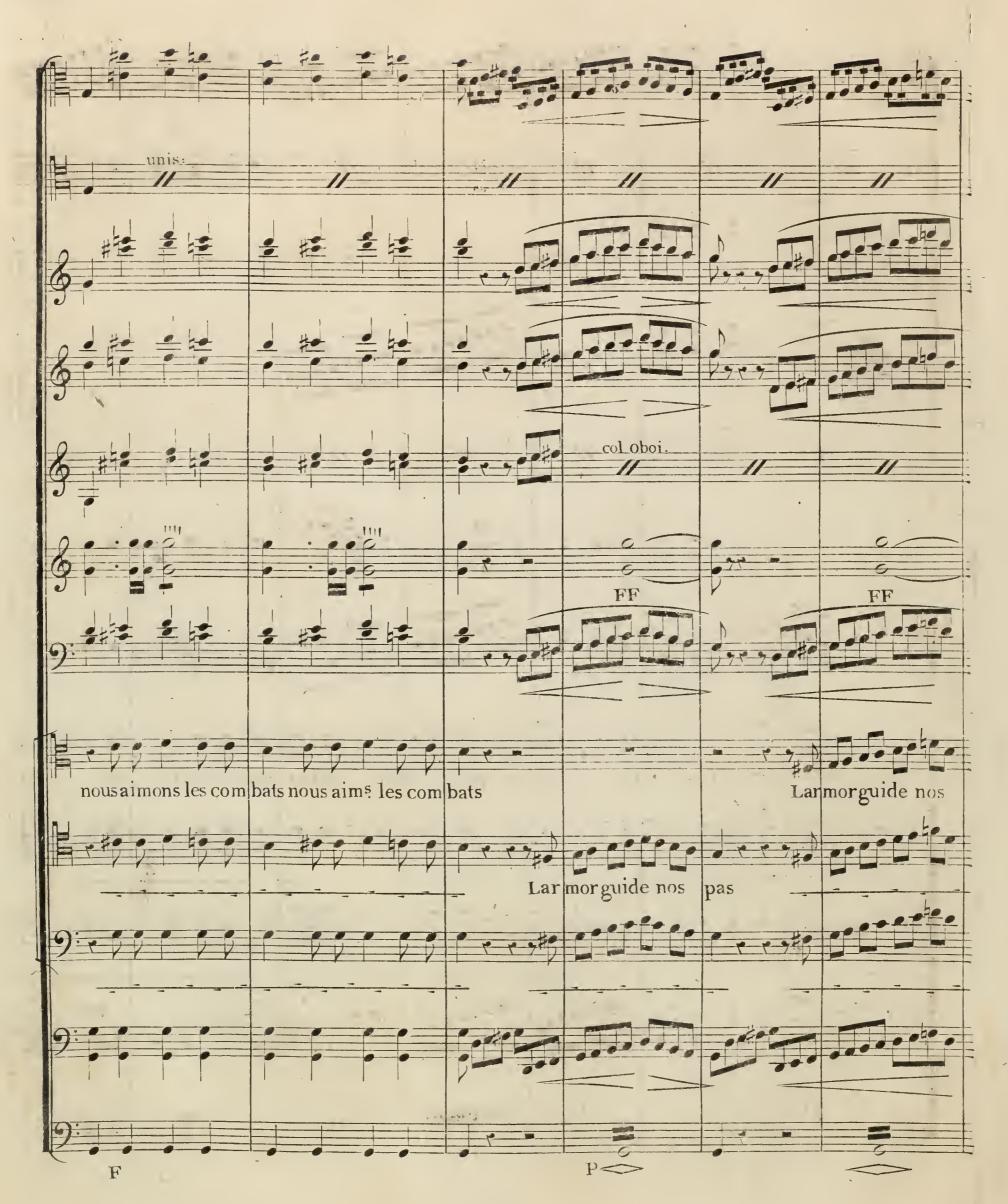


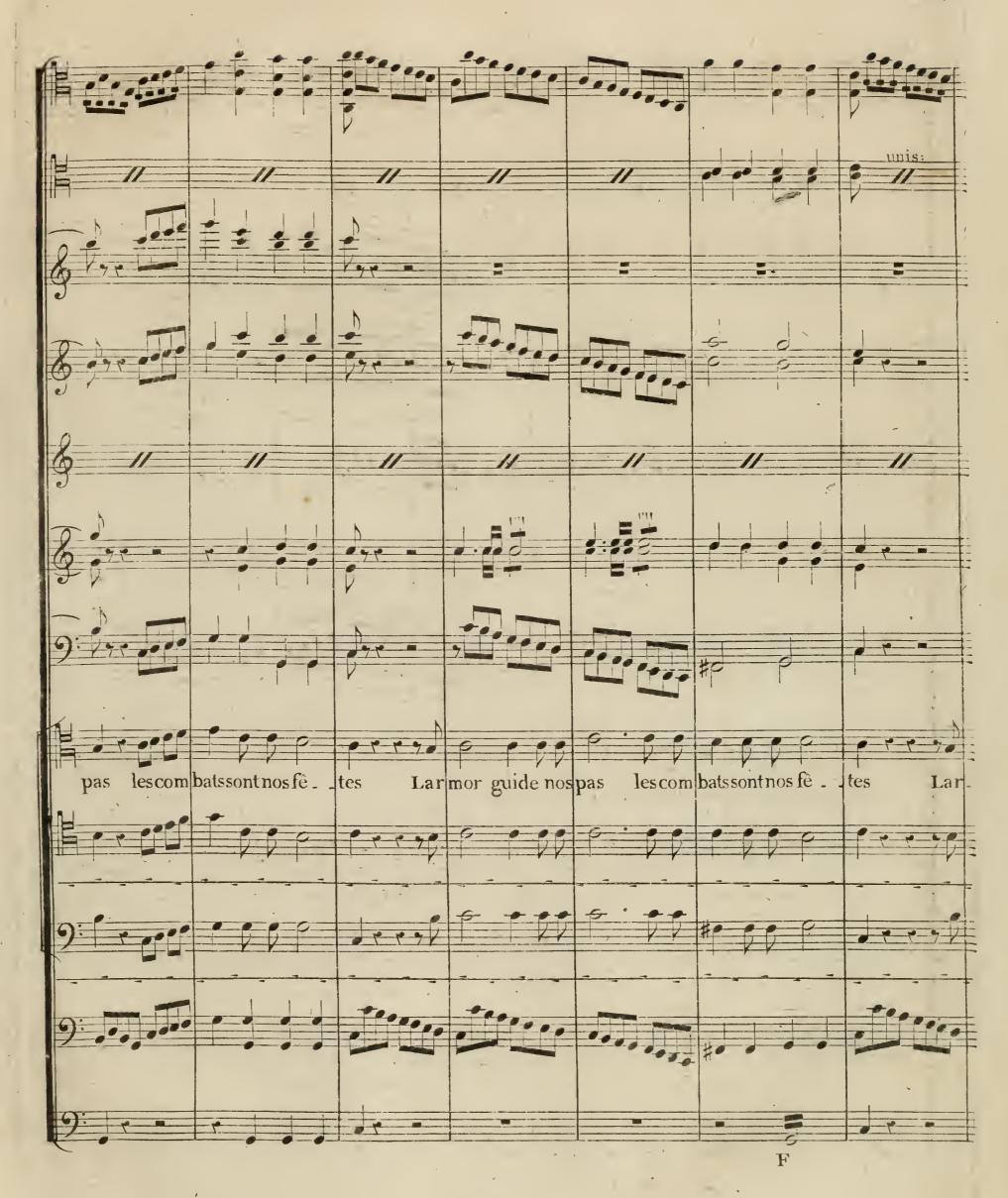


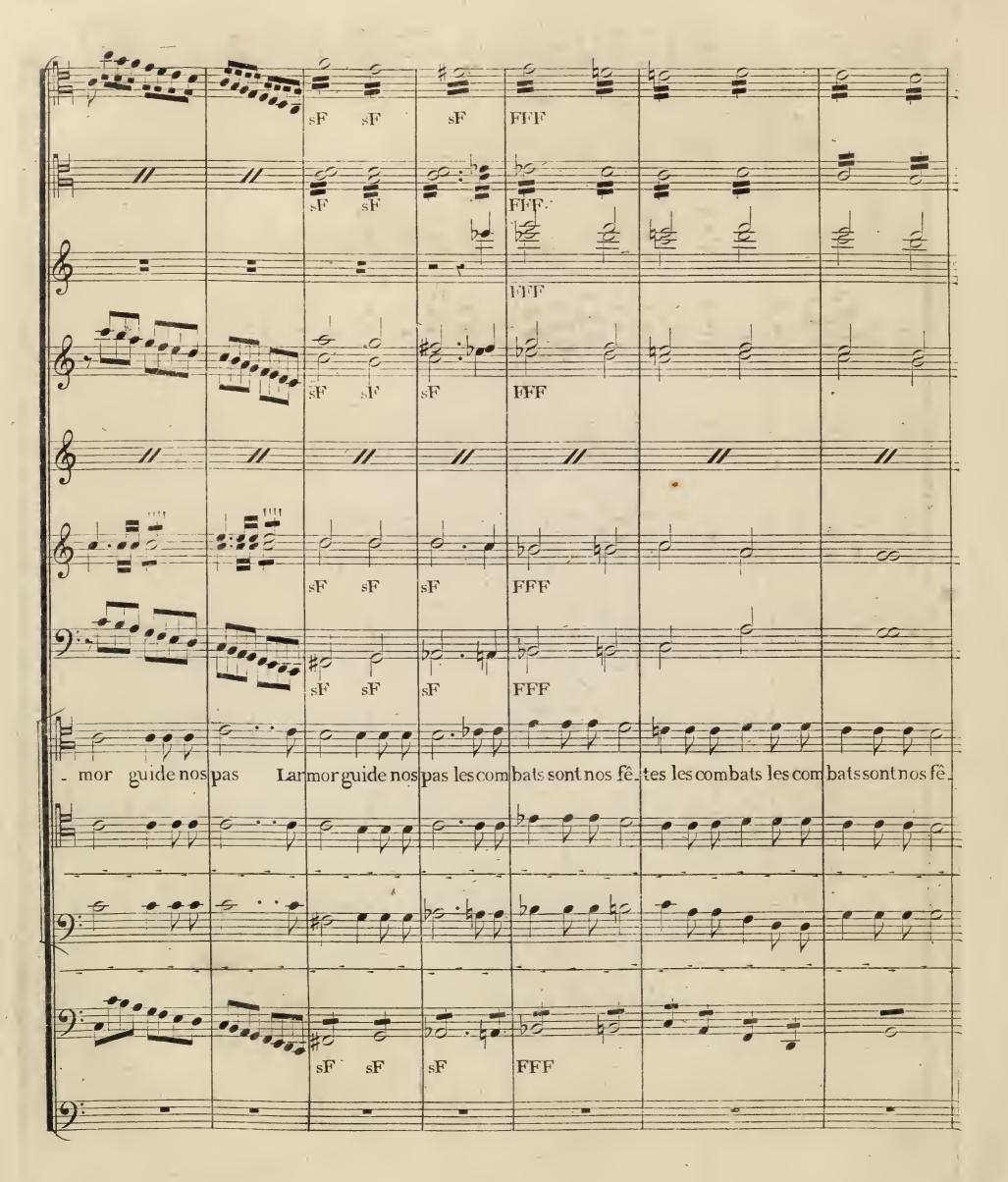


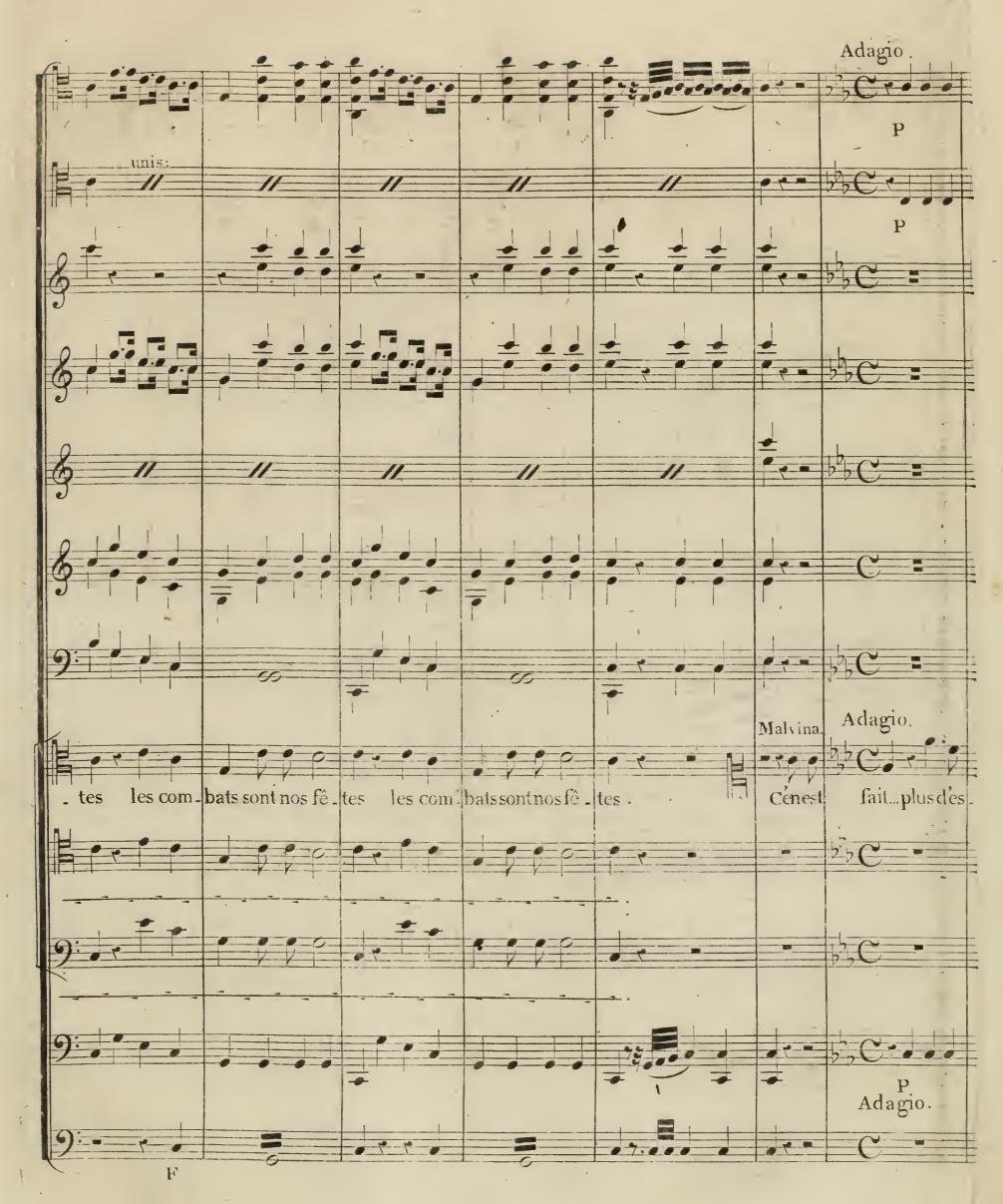












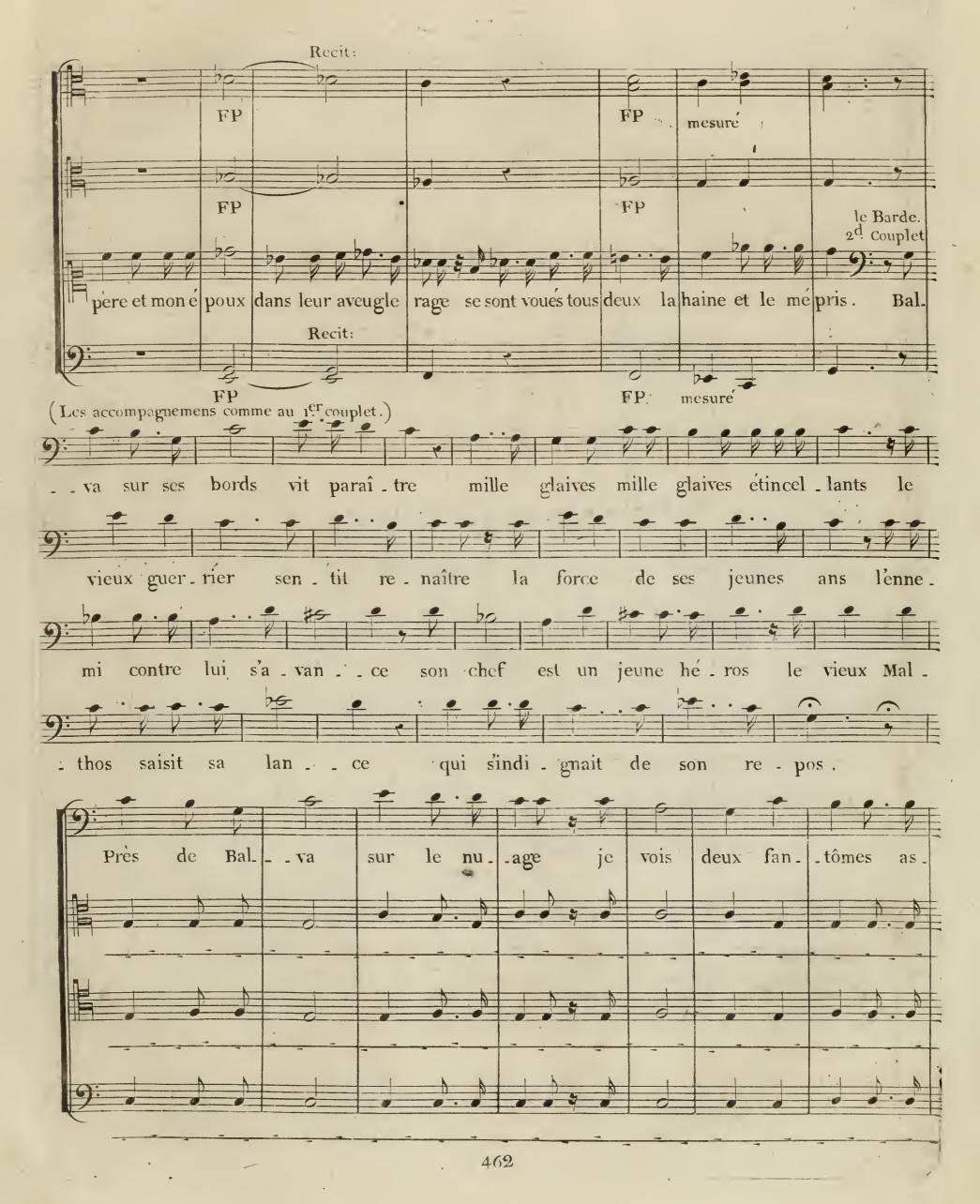
















(1) On peut retrancher un ou deux couplets de cette romance, en observant de prendre après le 1er couplet , le recitatif qui suit le 2^d et d'interrompre le 3^{me} à la 5^{me} mesure en le fesant accompagner comme le chœur de ce 3^{me} couplet, qui se trouve suspendu à la 5^{me} mesure.





SCÈNE IX.

MALVINA, LARMOR, ULLIN, BARDES.
MALVINA.

Mon pere! ah! satisfais ma juste impatience
LARMOR.

Les enfans de Morven, ma fille sont vainqueurs.

MALVINA.

Au nom de tes ayeux, dissipe mes terreurs:
Quel est le sort d'Uthal?

LARMOR.

Il est en leur puissance.
MALVINA.

Il vit du moins, mon cœur renaît à l'espérance.

LARMOR.

Ces traîtres qui faisaient toute sa confiance, Nont osé soutenir le regard des héros. Resté seul contre tous ranimant sa vaillance,
Long-tems de la bataille il a bravé les flots;
Enfin il cède au nombre, et la force l'accable:
De tous côtés le glaive étincelle à ses yeux;
Il tombe: et de Morvén les fils victorieux
De fers ont chargé le coupable.

MALVINA.

Tu triomphes, Larmor: j'attends de ta bonté Qu'un pardon généreux suivra cette victoire!

LARMOR.

Ma fille, je ferai ce qu'exige ma gloire, La justice et ma sûreté.

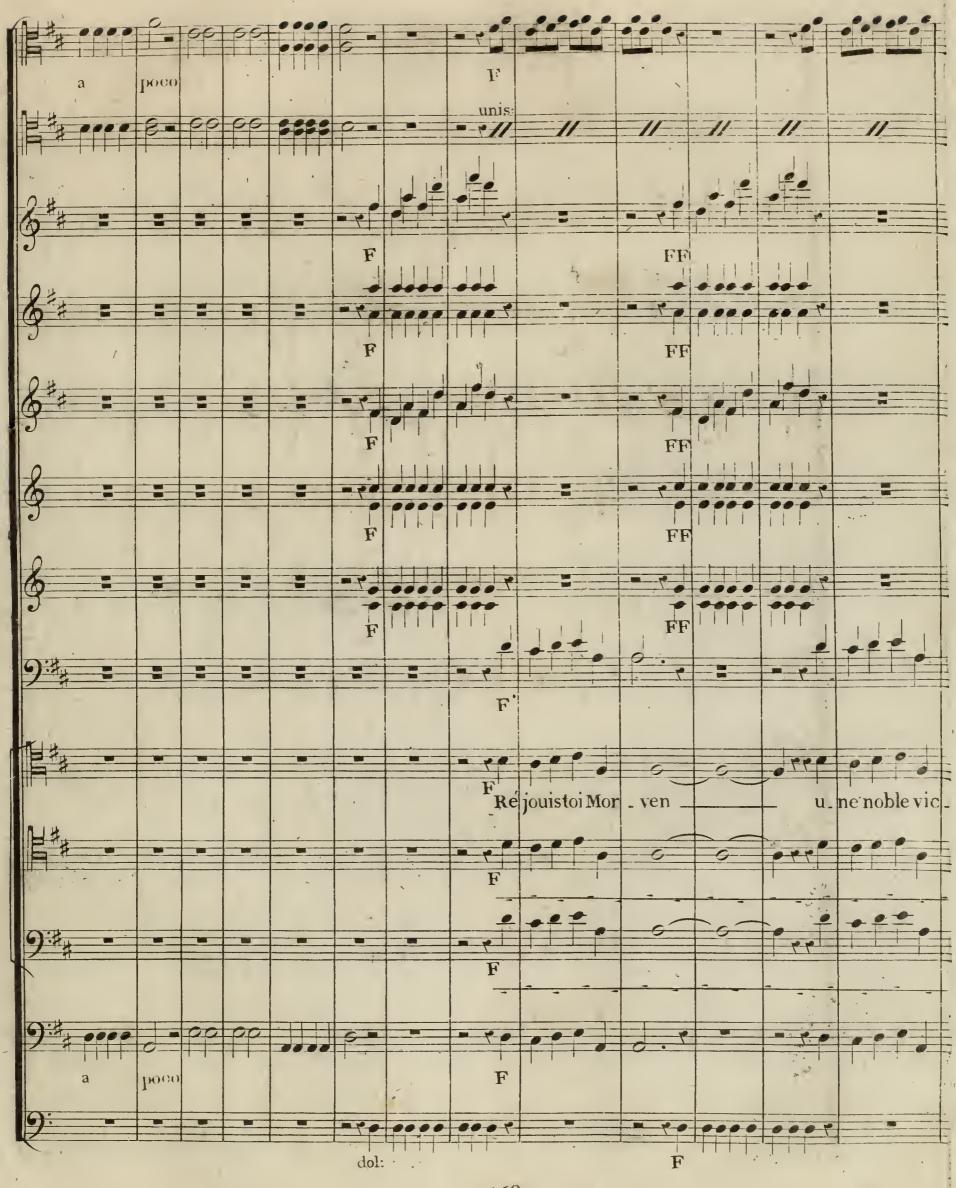
MALVINA.

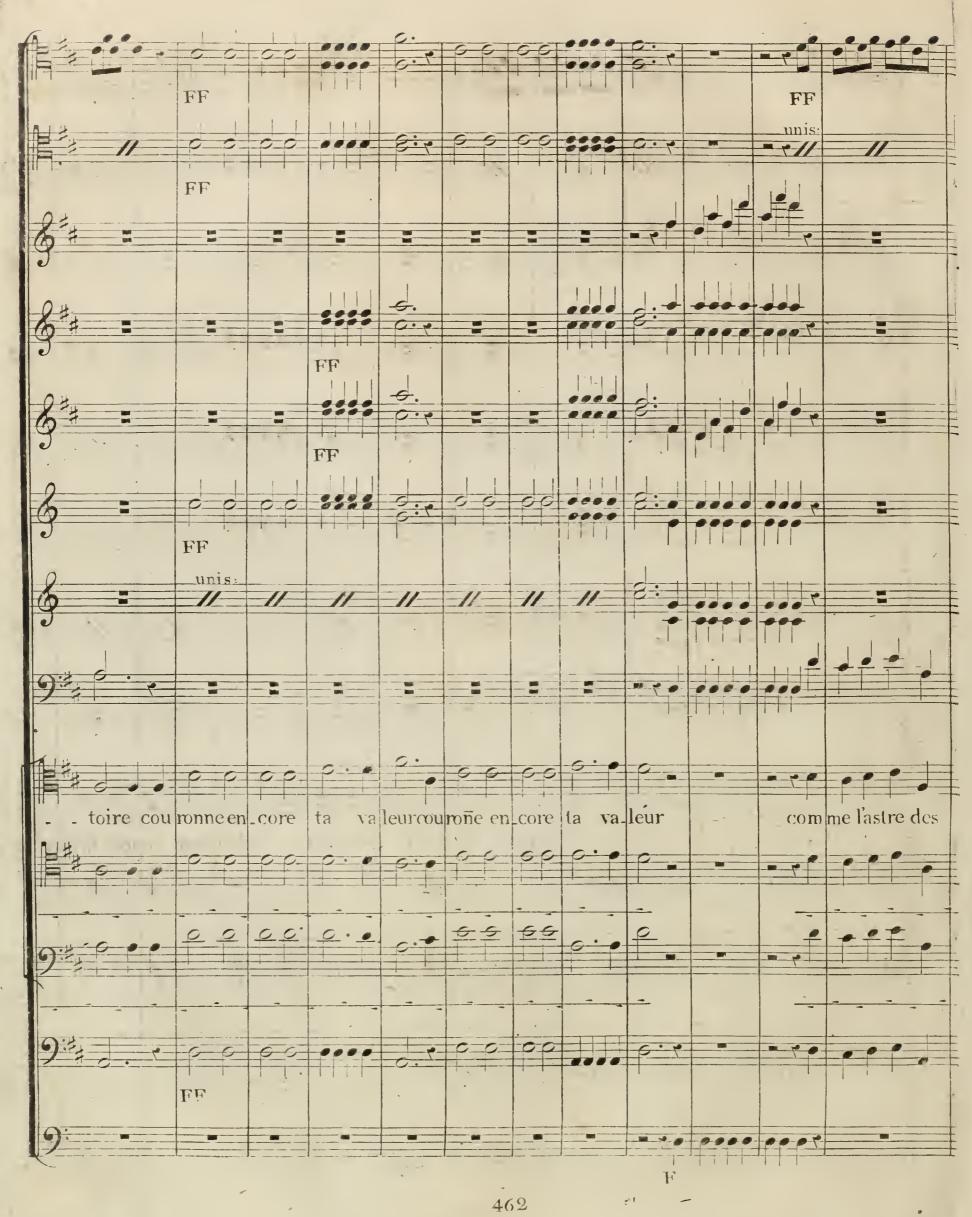
Que l'amour paternel aussi soit écouté:

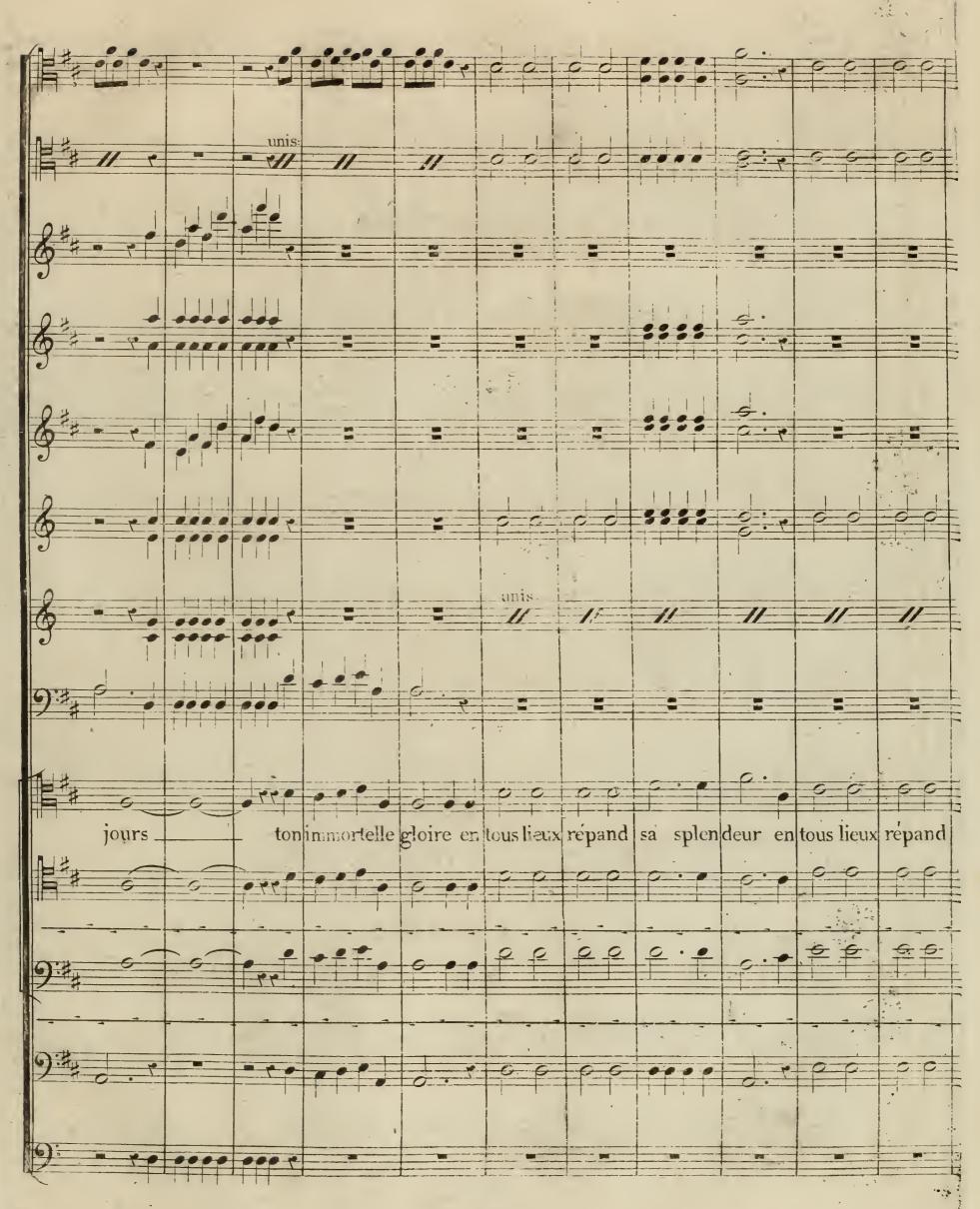
(Marche triomphale derrière la stène.)

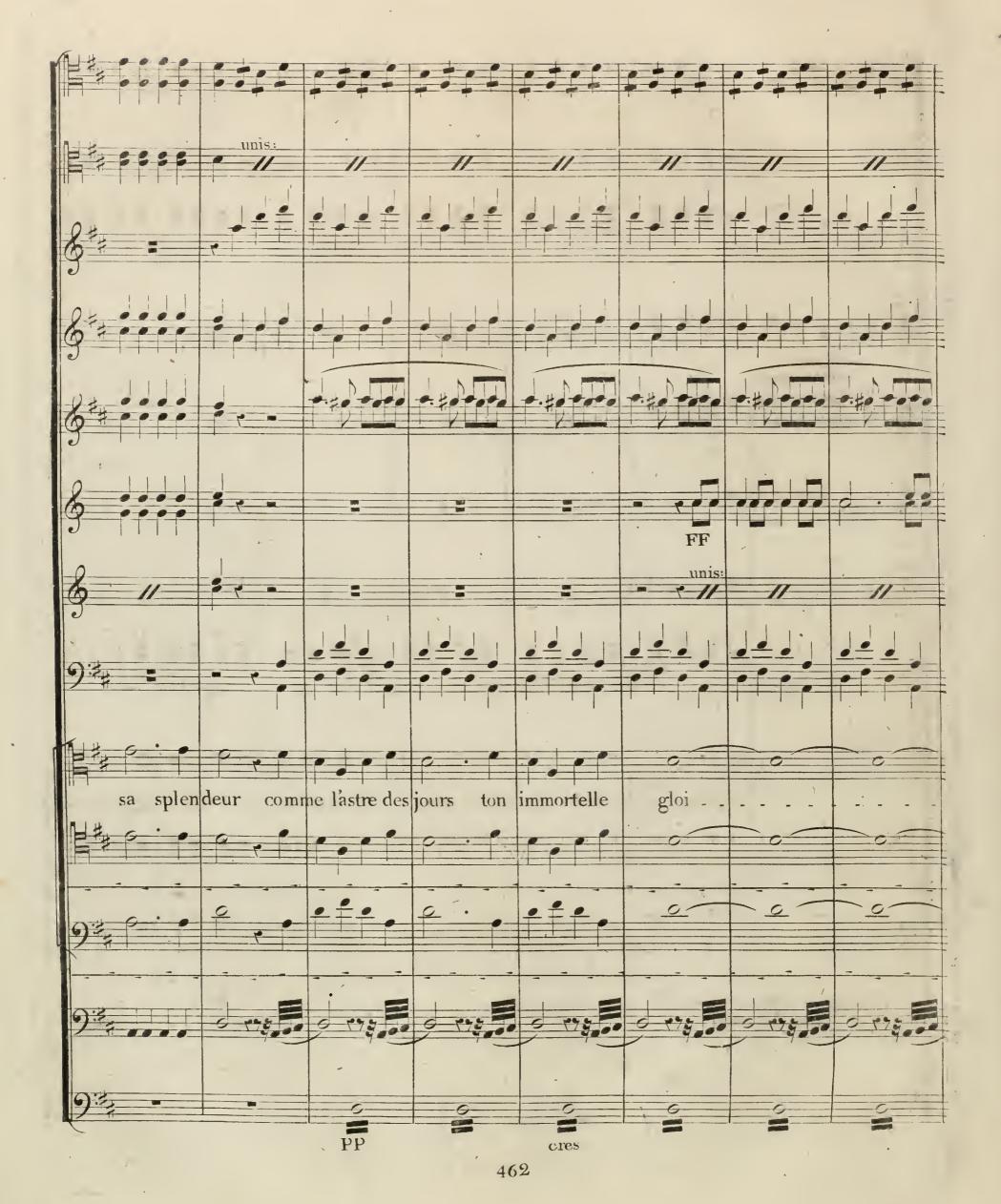
469

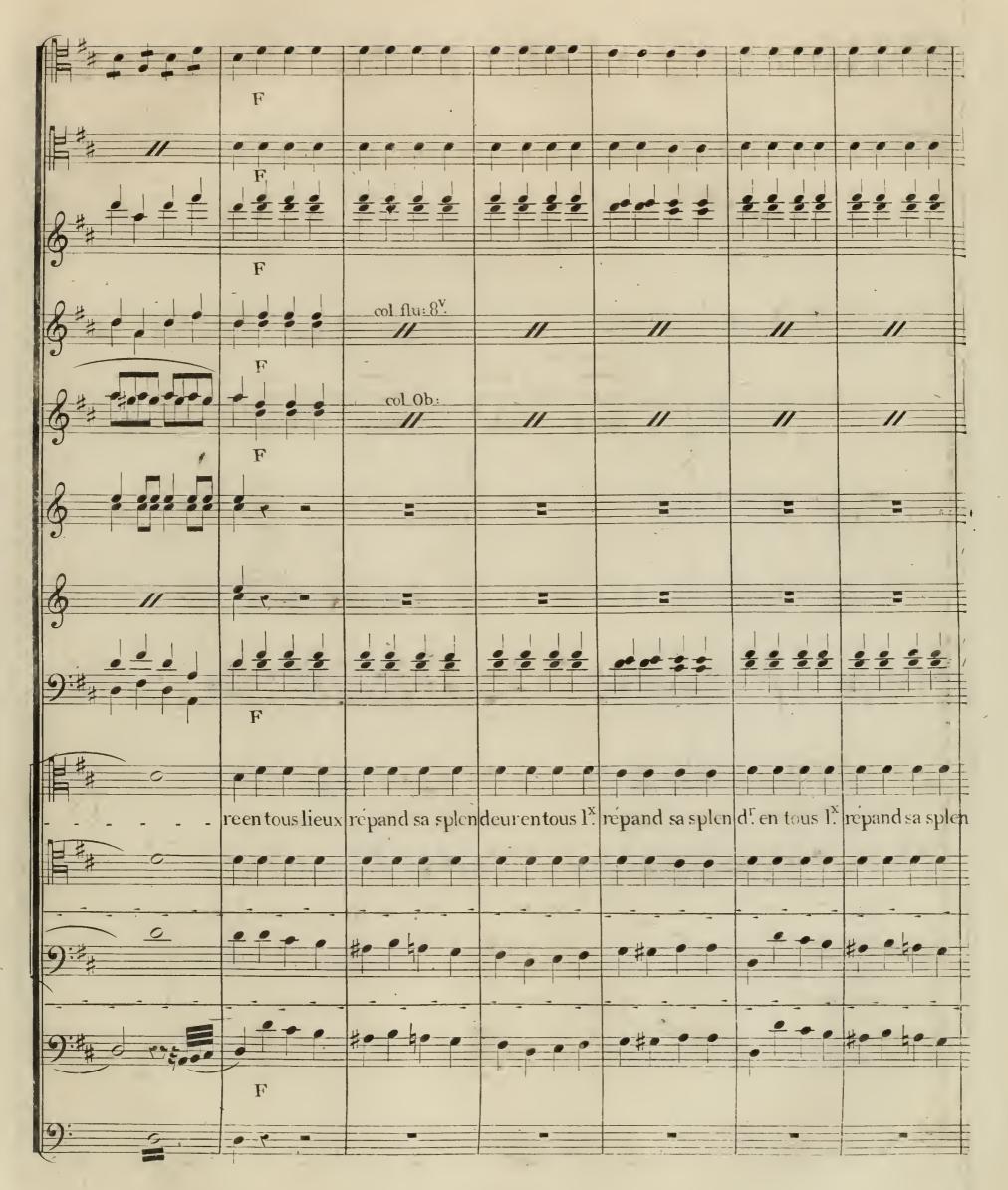




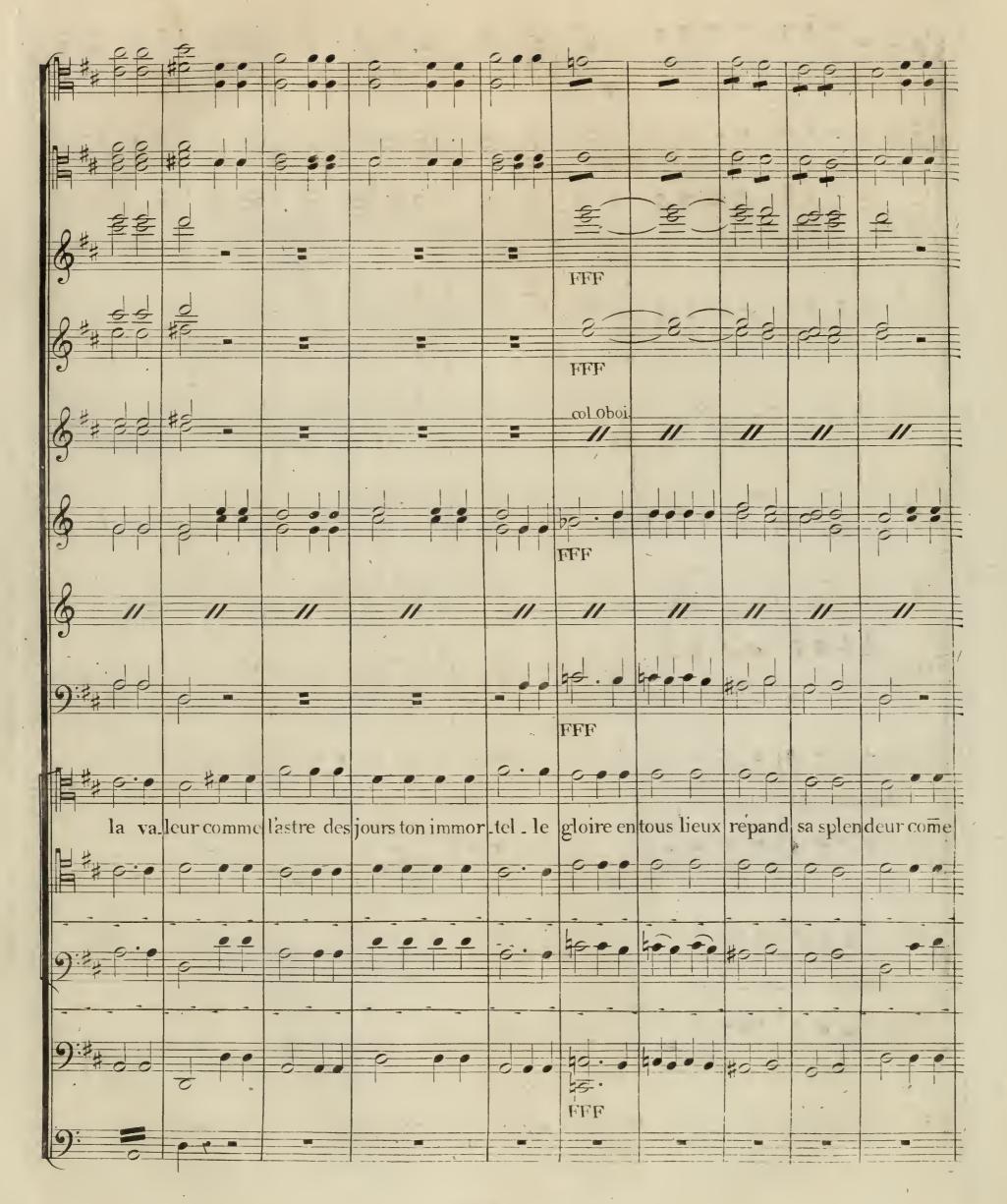


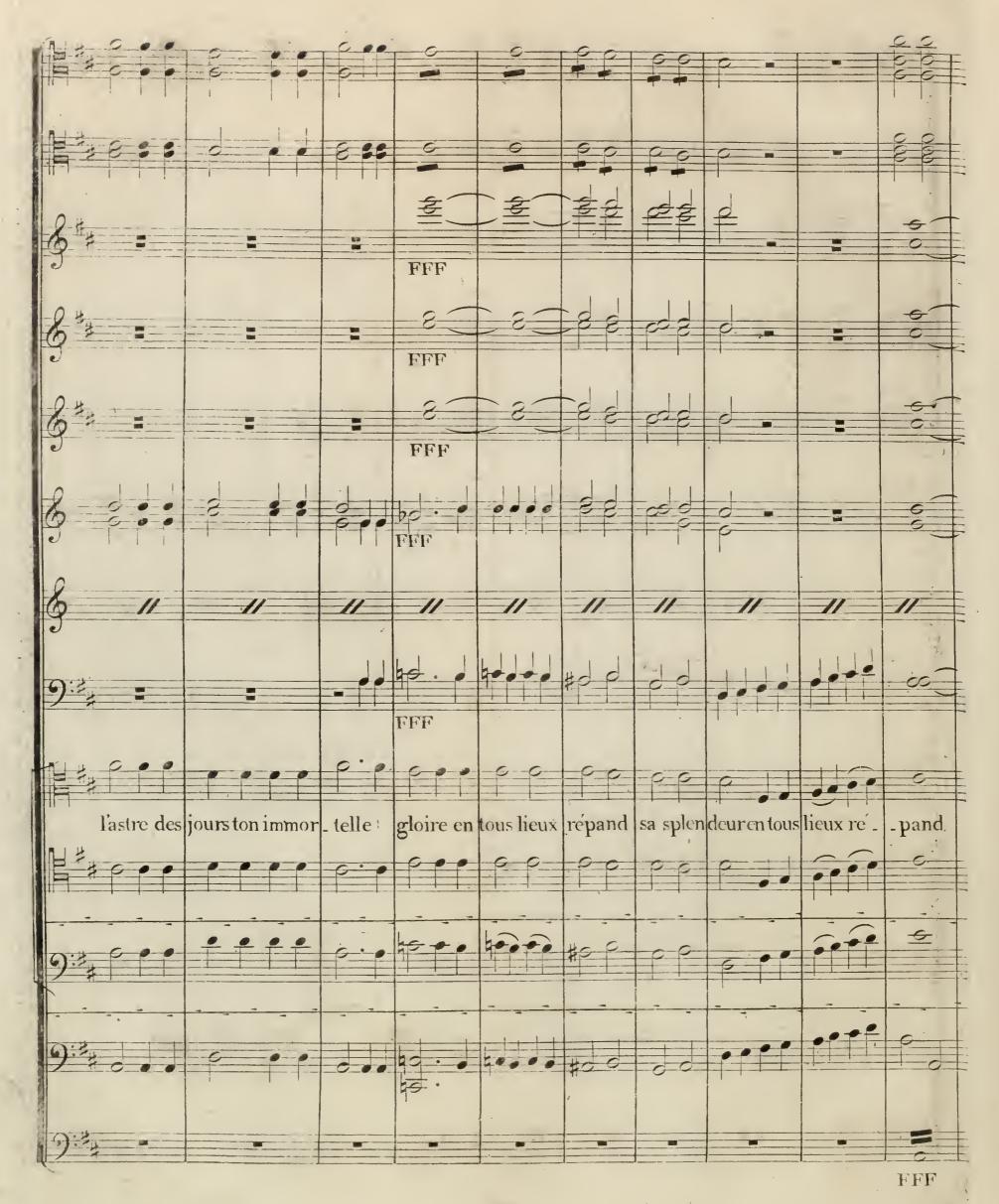


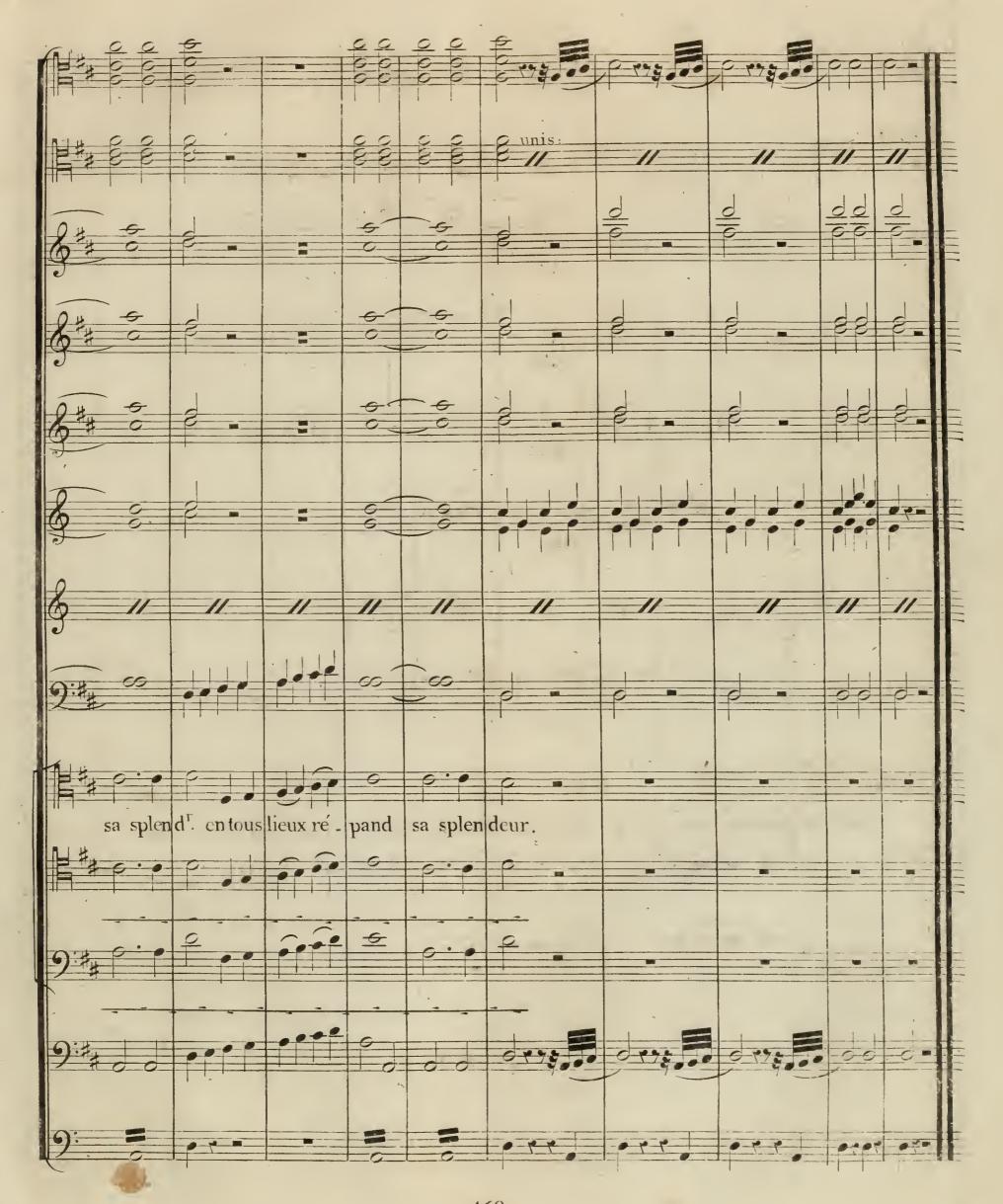












i.ARMOR, (a part)

Enfin j'ai le pouvoir de venger mon outrage!

(A un Barde.)

Mes ordres sont-ils accomplis?

Le second BARDE.

La barque est préparée et touche le rivage. (On appercoit une barque au fond du théâtre.)

UTHAL.

(Entrant au milieu de quelques guerriers; il est enchaîne'.)

Trop cruels ennemis!

Où me conduisez-vous? que vois-je?ô honte!ô rage!

Larmor!

LARMOR.

Oui, c'est moi, c'est Larmor:

Ton juge maintenant, autrefois ta victime;

Traître, rappelle-toi mes affronts et ton crime;

Répends: quel prix en attends-tu?

UTHAL.

La mort.

Je l'ai cherchée envain dans l'horreur du carnage: Abandonné de mes l'âches amis,

Contre mille guerriers que pouvait mon courage?

LARMOR.

Par un juste retour les traîtres sont trahis.

UTHAL, (avec emportement.)

Cette mort que j'attends, que rien ne la dissère.

MALVINA.

Cher Uthal! tes fureurs redoublent mon effroi.

Ah! flechissons plutôt sa fatale colere:

Jose encore esperer que mes pleurs....

UTHAL, (avec amertume.)

Laisse-moi

Va, je n'ai point besoin de ta pitié cruelle, Tu ne peux m'abuser par tes feintes douleurs; Tes vœux sont accomplis; je succombe, infidelle! Mêle plutôt tes chants aux chants de mes vainqueurs. (à Larmor.)

Et toi, termine ensin les tourmens que j'endure, Frappe....

LARMOR.

Je le devrais, et ma juste fureur....
Mais une voix touchante et pure

Ne m'a que trop parle, perfide, en ta faveur.

Non, tu ne mourras point; ton supplice est de vivre.

A'tes remords ma vengeance te livre.

Qu'à l'instant cet esquif t'emporte sur les mers.

Fuis: je veux ignorer quelle terre etrangère

Recelera ton crime au sein de ses déserts.

Ce châtiment trop doux suffit à ma colère:

Guérriers, qu'on détache ses sers.

UTHAL.

Cet exil est affreux: eh bien! je le préfère Aux traités qu'aujourdhui ta pitié meut offerts. MALVINA.

O Larmor, tu me dois d'adoucir ta vengeance.

LARMOR.

Qui!moi, lui pardonner les maux que j'ai soufferts! Lui même a-t-il fléchi sa coupable insolence? ULLIN.

Junis mes væux aux siens, pardonne-lui, Larmor.
LARMOR.

Ullin, pour le méchant je suis impitoyable.

MALVINA.

Crains découter, mon père, un aveugle transport.

LARMOR.

Je remplis mon devoir, je punis un coupable.

MALVINA.

Ton arrêt est terrible!

LARMOR.

Il meritait la mort.

MALVINA.

Rien ne peut le changer?...

LARMOR.

Il est irrevocable.

UTHAL.

Cesse de l'implorer; je veux subir mon sort: Il céderait envain, mon âme est indomptable.

MALVINA, (après un moment de silence.)

Je ne t'accuse point d'un injuste courroux;

Mais, ô Larmor, oses-tu croire

Que ta fille jamais partage ta victoire

Qui lui rendrait son père en perdant son époux?

Sacrifierai-je ainsi mon amour et mandoire?

Tu rejettes mes vœux, il fut sourd à mes cris:

462

Dois-je, fille avilie, épouse sans courage,
Traînant dans ton palais ma honte et mon outrage,
Justifier ainsi vos barbares mépris?...
Hélas!linfortuné, Larmor, que tu proscris
Est dautant plus à plaindre en un sort si funeste
Qu'il a mérité son malheur;
Oue sil me perd rien ne lui reste

Qu'il a mérité son malheur; Que s'il me perd, rien ne lui reste, Puisqu'il n'a pas la paix du cœur.... (Après un moment de silence.)

Eh bien! puisque tel est l'excès de ma misère, Que je ne puis vous posseder tous deux, Puisqu'il me faut choisir d'un époux ou d'un père...

(Sapprochant d'Uthal.)

Jappartiens au plus malheureux.

LARMOR.

Qu'entends-je?

UTHAL.

Ciel!

MALVINA.

Uthal!apprends à me connaître:
Tu m'as pu soupçonner, mon cœur ne s'en plaint pas;
Coupable, mais heureux, j'ai dû te fuir, peut-être:
Malheureux, exilé, je m'attache à tes pas.

UTHAL.

Malvina se peut il?...a peine je respire....

Tant de grandeur maccable, et mon cœur étonné

A ses transports ne peut suffire .

Quoi a veux tout quitter pour un infortuné?

bonté qui menchante! ô vertu que jadmire!

tais si ton cœur est grand, crois-tu le mien si bas

l'al accepte jamais ton noble sacrifice?

Accepte épouse, non, je ne l'accepte pas.

Alandonne un coupable à son juste supplice.

Cheu, je pars content: sur ton cœur rassuré,

Je pourrai supporter mon exil et ma peine:

Avant ces doux instans, accable de ta haine,

Uthal partait désespéré.

Pour la dernière fois, adieu.

MALVINA.

Je veux te suivre

UTHAL.

Non, reste, Malvina.

MALVINA.

Tes vœux sont superflus.
UTHAL.

Laisse-moi mourir seul.

MALVINA.

Sans toi, je ne puis vivre.

UTHAL.

Je suis trop malheureux.

MALVINA.

Je t'en aime encore plus.

LARMOR, (a Malvina.)

Unique et cher appui qu'esperait ma vieillesse, Tu'veux donc me quitter avant mon dernier jour?

MALVINA.

Tu m'arraches, cruel, l'objet de ma tendresse.

LARMOR.

Ainsi pour un ingrat ma fille me délaisse!

MALVINA, (avec transport.)

Quitte envers la nature, elle est toute à l'amour: Partons, Uthal.

UTHAL .-

Arrête... Helas! que faire ?...

Il faut se rendre enfin ... fatals emportemens, Ambition, haine, coleré,

que n'ont pu sur moi ses prières, ses larmes, que les fers, l'exil n'eussent point obtenu, le glaive ennemi, ni l'aspect de ses charmes, a veitu le commande à mon cœur éperdu.

Lui resister est impossible:

C'en est fait, oui, Larmor, je tombe à tes genoux. Elle scule a dompté cet orgueil infléxible: Puisse-t-elle de même appaiser ton courroux!

MALVINA, (dans l'ivresse de la joie.)

Mon père! à ta clémence ensin il s'abandonne: Considère à tes pieds son orgueil abattu.

LARMOR, (attendri.)

Ma fille, je suivrai l'exemple qu'il me donne;
Ma haine contre toi na que trop combattu.
Viens dans mes bras, Uthal, je te pardonne:
Mon cœur, comme le tien, cède à tant de vertus.

462

Basso.

